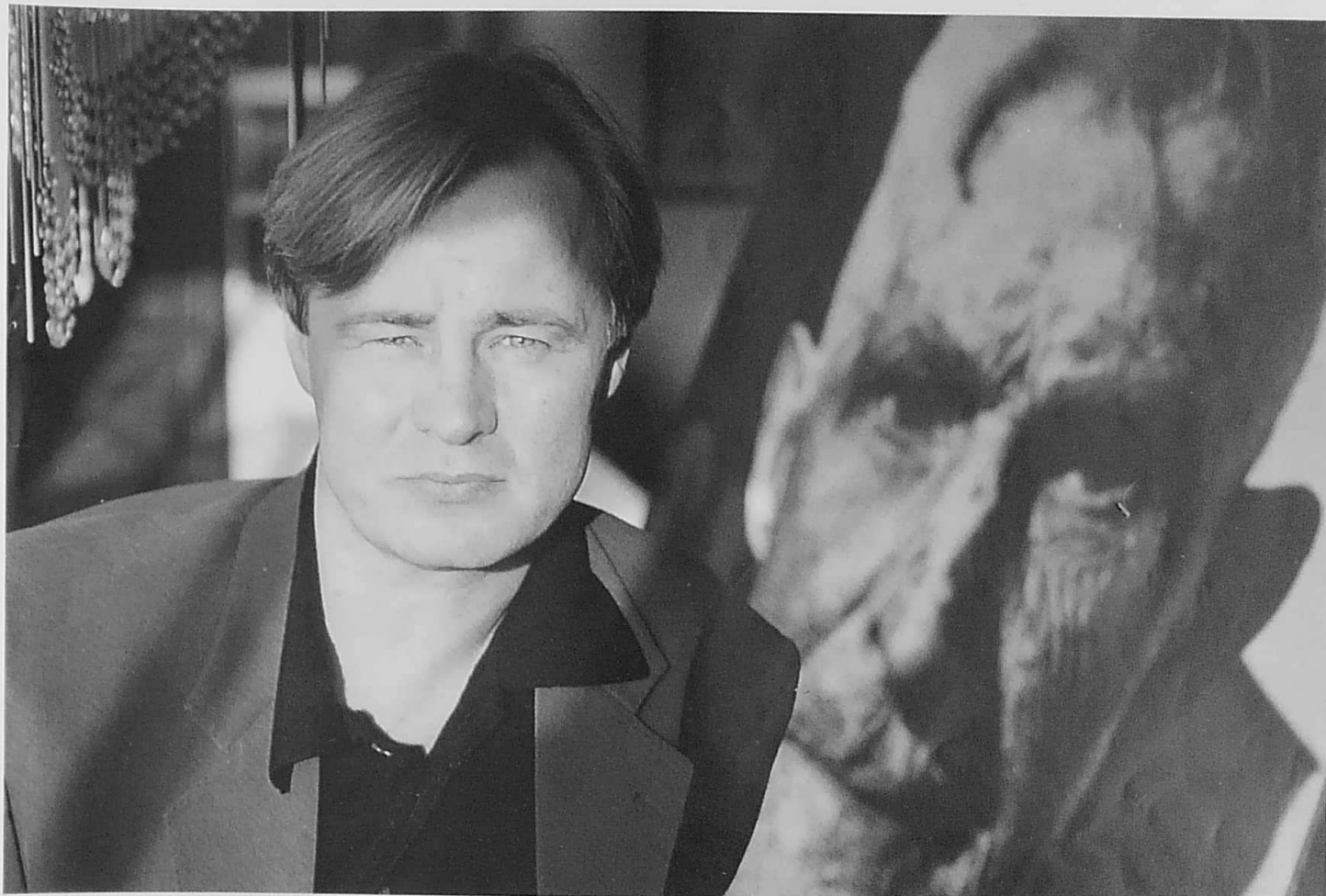


armor
N° 275
magazine

spéciales
REDON
LANDERNEAU

LE COMBAT DE DENIS SEZNEC



La hargne des jacobins

Solidarité Bretagne-Afrique

De conte en conte

Décembre 1992

M1064 - 275 - 25,00 F



Entreprise

Le goff ROYER

Le bâtiment est notre Métier

Votre partenaire depuis 1962

61, rue de Vannes - B.P. 27 - 35601 REDON Cédex
Tél. 99 71 04 43 - Télécopie 99 71 18 64

N° GAGNANT
99.78.32.00

Campagne d'invitations, prise de rendez-vous, vente, qualification de fichiers...

Partout où le télémarketing impose son efficacité, Événement Média augmente vos ventes et vos contacts.

Pour développer vos affaires, Murielle Guyomard n'attend plus que votre appel... Faites le n° gagnant : 99.78.32.00

Événement Média - 39, Bd de La Liberté - 35000 Rennes

ÉVÈNEMENT



LIVRETS D'ACCUEIL HOSPITALIERS,
PLANS, GUIDES, BULLETINS MUNICIPAUX,
REVUES CANTONALES, REVUES SCOLAIRES...

Prenez contact avec l'éditeur des collectivités bretonnes

SOPEL

Pont St-Jacques - B.P. 419
22404 LAMBALLE Cédex
Tél. 96 31 20 37
Fax 96 31 22 12

Décembre/Kerzu 1992
24^e année - N° 275
Prix : 25 francs

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Yann Poilvet - Editorial 4
Joseph Martray - La portée universelle du régionalisme 5
Hervé Le Borgne - Lettre ouverte à Elisabeth Guigou 5
Les enjeux d'un renouveau 6
Louis Feuvrier - Construire 7
Clinton et nous 7
Le X^e congrès du POBL 8
Le fédéralisme européen à inventer 8
Jean Cavaër - Pitreries autour de Barbe-Bleue 9
Les droits des minorités 9
Emile Radenac est mort 9
André-Georges Hamon - Denis Seznez : le combat contre l'injustice 10
Raymond Letertre - Mince marge 12
Jean-Pierre Thomlin - Landerneau affiche son caractère 35
Jean-Baptiste Lelièvre - Liaison inter-régionale nord-sud 45

ÉCONOMIE

Le campus de Ker Lann sur les rails 13
Christine Delattre - Un centre de préorientation pour handicapés à Brest 13
Agefos : un service de proximité performant 13
Anne-Edith Poilvet - Le Centre d'Études Universitaires de St-Brieuc est ouvert 14
Revaloriser l'enseignement technique 14
La recherche européenne en Bretagne 14
Des algues pour les cultures 15
Jean-Claude Pénapi - Le capitaine de vaisseau Wybo à Brest 15
Service Bretagne Informatique : le choix régional 18
France Technopoles choisit Quimper 18
Création d'entreprises : opération pilote 18
Le Gouray cherche un restaurateur 19
L'Île-et-Vilaine, centre européen d'entreprise et d'innovation ? 19
Tro Breizh 19
Le comptoir des produits bretons à Landerneau 36
SBI, n° 2 mondial de la pectine 46

SOMMAIRE

CULTURE ET SPECTACLES

Georges Genetrou - La Harmoye fête décembre 20
Les rencontres poétiques de Bretagne 20
La saga du livre chez Leclerc 20
Deux régions d'Europe à la préfecture de Rennes 21
Espolangués 93 21
Télévision : ou est le changement ? 21
Les prix littéraires 21
Les affiches d'Alain Le Querneq 22
Céramiques à Pont-Aven 22
Noël à Trévarez 22
G. Beaupré 23
Youenn Gwerriq - Aux artistes et artisans 23
Yann Poilvet - Les livres 24
Les lectures de Yann Brekilien 25
Le prix des écrivains bretons 93 26
André-Georges Hamon - Denez Prigent 27
Rétrospectives 28
Le cœur des rockers 29
Pierre Penard - Buffalo, le Briochin-Zalrois 29
De conte en conte 29
Ross Dally en Bretagne 30
Agenda 30
Philippe Niel - Le film court de Brest 30
Festou-noz 30
Disques 31
Programmes 31
Vidéoclub et vidéothèque 32
Dwan choisit Landerneau 39
Jean-Marie Lussow - Henri-Paul Herry, la forge du poète 40
Redon, ville d'art et d'histoire 42

ART DE VIVRE

Apach'bihan - sur la piste du succès 48
Périmètres de protection : mode d'emploi 51
L'Europe et la mer 51
Coup de chalus à Douarnenez 52
La route des forges 52
Le retour de beccassine 52
Sports 53
Georges Léost - L'événement Twingo 53
Demandez votre passeport 54
Carnet 54
Gastronomie 55
Petites annonces 56
Des idées pour Noël 57
Courrier 58

Le mois prochain :

- Lorient • Loudéac
- Dossier Environnement

ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1992 3

En couverture
Denis Seznez (lire en page 10)
Photo John Foley-olympic

Ce mois-ci

Solidarité avec l'Afrique

L'Afrique a changé et l'aide que lui apportent les pays européens doit changer également. Pierre Victoria, rapporteur du Budget à l'Assemblée Nationale, explique pourquoi.

Denis Seznez

Notre magazine n'a pas élu de Breton de l'Année pour 1992 mais il a décidé de rendre hommage à Denis Le Her-Seznez qui se bat depuis de longues années pour que "l'Affaire Seznez" soit réglée. André-Georges Hamon l'a rencontré.

Denez Prigent

C'est l'une des voix de Bretagne. Héritier de la tradition des gwerzhioù, il est la surprise des Transmusicales de Rennes. Un brassage culturel intéressant.

Spéciales

LANDERNEAU



Le quartier St-Thomas

REDON



Le marais de Gannevel (ph. J. Quinton)

41 à 50

La hargne des jacobins

Signera ? Signera pas ?... Le Conseil de l'Europe a adopté le 24 juin, à la majorité requise des deux tiers, la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, le ministre français se singularisant par son abstention et affichant ainsi quelque mépris pour les populations bretonne, basque, alsacienne et autres qui seraient privées, si l'on le suivait, des droits qu'on réserve aux franciliens, aux liguriens et tauti quant.

La Charte ainsi adoptée par le comité des ministres du Conseil de l'Europe est ouverte à la signature des 27 Etats membres depuis le 5 novembre. Dans un premier temps, le gouvernement français a décidé de se dérober, mettant en avant des arguments marqués par la mauvaise foi quand ce n'est pas par la stupidité. Ainsi tente-t-on de trouver des prétextes constitutionnels, telle une toute récente modification, imposée par les jacobins de droite et de gauche, votée en vue de permettre le dernier référendum, qui décrète que "le français est la langue officielle de la République" sans préciser évidemment qu'on y interdirait les autres langues. Le cas du plurilinguisme est pourtant fréquent dans le monde : pour les USA, par exemple, les consignes et les bulletins de vote sont rédigés en anglais et en espagnol au Texas et en Californie, en anglais et en français dans le New-Hampshire et en Louisiane...

Autre argument "juridique", pour le moins inattendu celui-là : l'Edit de Villers-Cotterêts pris en... 1539 par François I^{er} pour imposer le français dans les actes officiels (c'était à l'époque au déclin du latin). Il faut avoir du culot pour invoquer une loi royale de 1539 mais pour refuser d'appliquer les dispositions contenues dans le Traité d'Union de la France et de la Bretagne signée en 1532. Sept ans plus tôt !

Le sectarisme jacobin ayant suscité des réactions indignées et passionnées dans tout l'hexagone, le gouvernement ne semble pas, à l'heure où j'écris, avoir pris de décision définitive, impres-

sionné aussi par l'énergique intervention de Louis Le Pen devant ses collègues en présence du président de la République. Refuser d'apposer sa signature au bas d'une Charte approuvée par la plupart de ses partenaires serait fâcheux pour l'image démocratique de la France et risquerait "d'occulter les avancées récentes du gouvernement en faveur des langues régionales et celles qu'il envisage pour les mois à venir" à justement déclaré l'élu finistérien.

Au demeurant, la France, si elle persistait dans une attitude négative, ne se couvrirait-elle pas de ridicule après l'approbation du traité de Maastricht dont elle trahirait ainsi l'esprit, exprimé dans ses chapitres 126 et 128. Ainsi que le rappelle Emileo Breich, dont l'action est patronnée par 530 personnalités de tous ordres, la Charte européenne des langues régionales offre d'ailleurs toute une palette de modalités d'application au choix des Etats. Et, dans leur grande majorité, les élus du peuple sont favorables aux cultures régionales : ici, plus de 620 voix ont été votés en ce sens, notamment par nos cinq Conseil Généraux et 90 % des communes de Basse-Bretagne. Concernant la Charte elle-même, sa signature a reçu l'approbation unanime du groupe d'études "Langues et cultures régionales" de l'Assemblée nationale, composé de 80 députés de toutes tendances et présidé par Yves Dollo. Fait-il rappeler que la Bretagne a réalisé un des meilleurs scores lors du récent référendum sur le traité de Maastricht parce que nos compatriotes savent que l'Europe connaît une de leurs chances majeures de conserver leur identité face aux manœuvres sournoises des jacobins qui, par exemple, trahissent l'esprit des lois Defferre, redonnent de plus en plus de pouvoirs aux préfets, c'est-à-dire à l'Etat central, ou bien accueillant dans les murs de la seconde Chambre de l'Etat une pitié comme celle de Gilles de Retz ?

Un des fiertés de la France, c'est d'avoir proclamé les droits de l'homme, mais elle a tendance à traduire trop longtemps après dans les

actes ses déclarations d'intention : entre la signature et la ratification par la France de la Convention européenne des droits de l'homme, il s'est écoulé trente ans ! Nous ne saurions admettre qu'il en aille de même encore une fois. C'est pourquoi, avec nos assemblées régionales unanimes, avec l'ensemble de la Bretagne et des autres régions à culture spécifique, nous demandons que le gouvernement cesse de tergiverser et qu'il signe sans tarder, indifférent aux outrances d'un jacobinisme d'un autre temps qui s'obstine dans des hargnes stériles, une Charte qui est un pas important vers la justice et l'égalité des citoyens. La reconnaissance de tous les patrimoines culturels et linguistiques, c'est-à-dire de toutes les minorités, est une base essentielle de l'Europe qui est l'espoir des générations qui prennent le relais : ces patrimoines, nous devons les transmettre intacts, mieux : renoués car le pluralisme culturel doit être admis comme valeur du facteur de démocratie. Nous estimons que les trois ministres issus de Bretagne ont le devoir de mettre leur charge en cause pour amener le gouvernement à une signature rapide de cette Charte qui apporte un supplément d'âme à une construction européenne trop souvent ressentie comme froide et technocratique.

"La France doit cesser d'être le dernier pays d'Europe à refuser à ses composantes les droits culturels élémentaires reconnus dans les conventions internationales" a déclaré un jour, en Bretagne, François Mitterrand. Nous attendons.

YANN POILVET

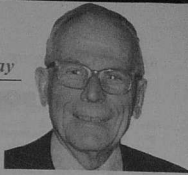


politique & société

par Joseph Martray

Une leçon de l'année 92

La portée universelle du régionalisme



Il est toujours arbitraire de vouloir enfermer les grands événements de l'histoire dans le cadre rigide d'un anniversaire. On peut dire cependant que les douze derniers mois - même si des changements décisifs leur sont antérieurs - resteront marqués par la disparition du plus grand Empire qui ait jamais existé, sans doute aussi le plus dévastateur à tous égards et le plus sanglant. Il y aura un an, au soir du 25 décembre 1991, le drapeau blanc-bleu-rouge de la Russie remplant, au-dessus du Kremlin, le drapeau rouge à la faucille et au marteau qui y flottait depuis novembre 1917 : la désagrégation de l'Union Soviétique commencent.

LA FIN DES EMPIRES

Certes, depuis que les hommes sont organisés en société, bien d'autres Empires ont disparu, ceux d'Alexandre, de Rome et de Charlemagne, de Napoléon et d'Hitler, sans parler de l'Empire des Indes et de notre propre Empire colonial (1). Mais les événements que nous continuons à vivre sont particulièrement instructifs, en raison de leur extrême rapidité.

Is nous montrent d'abord que les Empires disparaissent, probablement parce qu'ils sont en eux-mêmes une démesure. Leur chute s'accompagne alors - sans que l'on puisse toujours distinguer la part de la cause et celle de la conséquence - de l'émergence, la plupart du temps brutale, des réalités qu'ils avaient étouffées : ex-républiques de l'Union Soviétique, nationalités annexées par la Serbie sous le nom de Yougoslavie après la première guerre mondiale (Croatie, Slovénie, Bosnie-Herzégovine, Macédoine), et - pour une fois, sans violence - rupture de la Tchécoslovaquie, les Slovaques se séparant des Tchèques au 1er janvier 1993. La liste n'est certainement pas close et le phénomène risque de se poursuivre.

Tout ceci se déroule sous nos yeux, en Europe de l'Est et en Europe Centrale. Comment s'y chercherait-on pas des leçons pour les deux problèmes qui nous préoccupent ici : la construction de la Bretagne et celle de l'Europe ?

"L'EFFET DE TAILLE"

Comme les dinosaures de l'ère secondaire avaient fini par ne plus être viables en raison même de leur enlèvement, les Empires s'écroulent donc parce qu'ils sont trop grands !

Les risques de ce qu'on a appelé "l'effet de taille" n'existent pas seulement dans la nature : la gestion des groupes humains, à partir d'une certaine dimension, est aussi dangereuse et s'avère finalement impossible. C'est la première conclusion qui se dégage de l'échec spectaculaire de l'URSS dans le domaine de l'économie. Mais il est un autre échec, plus grave encore : ces concentrations excessives du pouvoir s'accompagnent inévitablement d'un mépris de l'homme, simple rouage d'une immense machinerie, car la liberté est incompatible avec les grands ensembles politico-économiques centralisés.

Certes, rien n'est comparable entre la situation chez nous et celle de ces dictatures. Mais les mêmes réflexions sont valables partout. Il est d'ailleurs frappant de constater qu'au moment où tombent ces Empires à l'Est, le centralisme est également en recul en Europe occidentale. Une

preuve vient d'en être fournie par l'apparition du principe de subsidiarité - fondement philosophique d'une société où le pouvoir se trouve à la base - principe qui a fait une carrière si inattendue à l'occasion de la campagne pour la ratification du Traité de Maastricht... même si la véritable interprétation n'en fut pas toujours donnée en France par nos hommes politiques.

En Allemagne, en tout cas, les Länder ne s'y sont pas trompés et le ministre de l'Europe - c'est bien son titre ! - du gouvernement régional de Rhénanie-Palatinat, M. Gerster, réclame "que l'on précise clairement ce qui relève de la subsidiarité au niveau national et infranational". Le chancelier Helmut Kohl déclare lui-même : "Je récusé la vision absurde et centralisée d'une Europe où tout serait à l'identique, d'Helsinki à Palerme, d'Edimbourg à Oslo. En Allemagne, nous ne régions pas dans la capitale fédérale ce qui concerne les Länder" (1).

UNE DÉMOCRATIE DES PETITS ENSEMBLES

L'Europe ne sera viable et ses institutions acceptées par les citoyens que si elle ne tend pas à se transformer en un super-Etat. Voilà un point de large convergence des partisans du "oui" et de ceux du "non" au référendum du 20 septembre dernier : ce n'est pas au moment où s'achève l'existence des "Empires" qu'il faut rêver d'une construction communautaire faussée par le gigantisme et la centralisation. Rappelons ce mot d'un prix Nobel de littérature, Octavio Paz : "Je suis pour une Europe - communautaire, mais aussi diversifiée. En Grèce, le monde était pluriel. De même en Italie, celle de la Renaissance, des petits Etats". Et il ajoutait : "Vive les petites nations"... ce que Soljenitsyne exprimait autrement : "Il n'y a pas de démocratie sans démocratie des petits ensembles".

Est-ce à dire qu'il faille en revenir au morcellement ? Evidemment non, car notre monde est celui de l'interpénétration. Mais, face au risque des "Empires", il faut blâmer les indisponibles regroupements sur l'autonomie véritable des communautés de base, seule protection efficace contre l'éternelle tentation de ces grands ensembles unifiés : c'est pourquoi le combat régional revêt aujourd'hui un caractère universel. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) Voir "Les fins d'Empires", série d'articles parus dans "Le Monde" du 21 juillet au 31 août 1992, repris dans un numéro spécial (septembre 1992).
(2) Interview publiée dans "Le Figaro" du 20 mai 1992.

Lettre ouverte de Bretagne-Europe à

Elisabeth Guigou

Ministre des Affaires européennes

Madame le Ministre, Votre gouvernement entend "se donner le temps de la réflexion" s'agissant de la signature de la Charte Européenne des Langues Régionales.

Le prétexte évoqué nous paraît relever de la plus pure hypocrisie : - le Traité de Maastricht que vous évoquez contient bien plus de dispositions contraignantes et pose bien plus de problèmes juridiques et financiers que cette simple Convention - vous avez pourtant activement milité pour sa ratification ;

- la signature de la dite Convention était programmée depuis plusieurs mois ; manquer de temps actuellement pour l'entériner c'est faire preuve de beaucoup d'imprévoyance s'agissant d'un dossier qui relève de votre ministère ;

- quant à l'Edit de Villers-Cotterêts, s'il est toujours en vigueur, pourquoi n'en serait-il pas de même pour le Traité Franco-Breton de 1532 ? Et, en ce cas, était-il nécessaire de réviser récemment la Constitution pour faire du français "la langue de la République" ?

Le Traité français est d'ailleurs coutumier de cette hypocrisie puisque sa politique vis-à-vis de nos Cultures s'est toujours résumée en deux mots : mépris et cultisme.

Or de grands penseurs de toutes obédiences, de Pie X à Lénine, se sont accordés pour dire que détruire une langue était un crime aussi grave que d'assassiner un individu.

Mais sans doute, Madame, si vous vous obstinez à ne pas signer ce texte concernant nos droits les plus élémentaires, sans doute vous déclarerez-vous "responsable mais pas coupable" ?

Veuillez agréer, Madame le Ministre, l'expression de nos plus profonds sentiments bretons. ■ Pour le Conseil, le Président, HERVE LE BORGNE

A la source d'une véritable solidarité

A lors que la Somalie n'en finit pas de mourir devant les caméras, l'Afropessimisme s'aggrave. Et pourtant l'Afrique n'est pas pauvre partout, et jout même de potentialités inexploitées. Beaucoup en sont convaincus, qui se battent pour soutenir son développement. Est-ce un hasard, si c'est en Bretagne que l'on trouve le plus grand nombre d'associations de soutien au Tiers-Monde. La Bretagne qui, en moins d'un demi-siècle, a fait un bon en avant exceptionnel, en bonne part grâce à un développement agricole organisé par les producteurs eux-mêmes, un schéma de développement qui intéresse les pays du Sud.

C'est en Bretagne aussi, que dans son fameux discours de La Baule, en juin 1990, F. Mitterrand a proposé de lier l'aide à la Démocratie.

Reste, que cette entrée en Démocratie semble plutôt hésiter...
Les premières élections présidentielles, dites "libres", n'appuient pour le moment que confusion, trouble... et souvent reprise en main par un pouvoir autoritaire.

La France, qui demeure silencieuse, n'est-elle pas dépassée par un mouvement qu'elle a elle-même lancé ?

Pierre Victoria, rapporteur du Budget de la Coopération à l'Assemblée nationale (adopté le 4 novembre) et auteur d'une proposition de loi pour un changement radical de l'aide française à l'Afrique, pense au contraire qu'il est urgent d'aller plus loin mais avec un souci plus affirmé de cohérence et d'efficacité.

Octave Lostie - "L'Afrique est mal partie". Trente ans après l'événement de René Dumont, est-il encore temps d'arrêter la dérive de ce continent si proche ?

Pierre Victoria - Incontestablement la grande erreur historique de la France, après la période coloniale, a été de fournir une aide importante en acceptant, de fait, l'installation de dictateurs...

On a privilégié la naissance d'Etats au détriment de la Démocratie.

Aujourd'hui, l'Afrique ne constitue plus un enjeu dans les rapports Est-Ouest. La démographie "galoque", le prix des matières premières chute, la corruption se développe...

Le temps n'est plus où la France récompensait le vote des pays africains à l'O.N.U.

O.L. - En quoi la politique française est-elle désormais différente ?

P.V. - C'est l'Afrique qui est différente. Depuis le discours de La Baule, elle est en ébullition, la démocratisation commence à faire son chemin.

A nous d'adapter notre politique à cette évolution.

Pour cela, il est urgent de rationaliser, de rendre plus efficace et plus cohérente une politique marquée par la dispersion. Le Budget de la Coopération ne représente actuellement que 15 % de l'aide publique au développement ! Je propose la création d'une "Agence Centrale de

Coopération et de Développement". Directement placée sous l'autorité du Premier Ministre, elle sera chargée de veiller à l'efficacité des actions, tout comme à la cohérence des politiques. Nos coopérateurs, dont la réinsertion n'est aujourd'hui pas toujours assurée, en dépendront.

La coopération décentralisée, qui a été une occasion ratée parce que certaines administrations n'ont pas joué le jeu, devrait être mieux soutenue et mieux coordonnée.

Quant à l'aide privée menée par les Organisations Non Gouvernementales, elle sera pleinement associée. Un fonds de soutien aux ONG sera créé et géré par l'Agence.

O.L. - Votre projet rejoint ceux déjà présentés dans le passé par les rapports Hessel et Vivien. Ne risque-t-il pas à son tour d'être classé sans suite, dans la mesure où il remet en cause la préséance de la cellule africaine de l'Élysée ?

P.V. - Il serait en effet souhaitable que la Bretagne prenne conscience, dans le cadre de ses compétences en matière de "planification", des nécessités d'une politique cohérente et coordonnée avec tous les acteurs de l'espace breton. Je sais que telle est l'intention du président Bourges qui fut ministre de la Coopération.

Propos recueillis par OCTAVE LOSTIE

Imagination, créativité et ouverture culturelle

Les enjeux d'un renouveau

Plus que de ne pas avoir de conservatisme intellectuel. Dans les cercles politiques, ajoute l'ancien président du Groupe des Experts du Parti Socialiste, on passe beaucoup de temps à faire des analyses, des commentaires sur la situation et peu de temps à discuter de la solution pratique des problèmes qui se posent à la société. Comme il faut prendre des décisions, on confond le plus souvent imagination et improvisation.

Les chercheurs, les innovateurs, ceux qui veulent faire, créer, et pas seulement les scientifiques, sont presque totalement absents du monde politique.

Dans un environnement qui change vite, il faut pouvoir inventer de nouvelles solutions, imaginer de nouvelles stratégies. Appliquer les recettes, libérales ou socialistes, que l'on a apprises ne suffit pas.

Les sociétés modernes devront dans l'avenir, se doter d'une classe politique plus diversifiée dans sa composition culturelle et plus créative.

On supprime le travail grâce à la machine, révoque des hommes depuis cinq millénaires, et on ne sait pas distribuer les bienfaits de ce progrès... Quel paradoxe, quel échec !

Pendant du même constat que Claude Allègre, Jacques Delors proposait, il y a peu à Lorient, lors du lancement du Club Ténino, de saisir l'occasion de l'élaboration des contrats de plan régionaux.

Sera-t-il entendu, au moins en Bretagne ? Rien n'est moins sûr et cela malgré l'urgence des écologistes dans la classe politique... ■



Pierre Victoria au Bénin

P.V. - C'est vrai que François Mitterrand reste marqué par une certaine vision de la "France d'Outre-Mer", qui tend à privilégier les vieux dirigeants plus que la légitimité. Ce que nous demandons à nos amis africains : efficacité et cohérence, nous devrions nous l'appliquer d'abord à nous-mêmes dans l'aide que nous voulons leur apporter.

O.L. - Sans développement économique, la Démocratie n'est-elle pas illusoire ?

P.V. - La Démocratie est un objectif à atteindre par étapes. Pour l'immédiat, aidons à mettre en place des Etats de droit, un véritable pouvoir judiciaire indépendant. Déconcentrer l'Administration et lutter contre le bureaucratisme. Sans oublier le problème de la presse africaine. On assiste actuellement à une floraison de journaux qui disent tout et n'importe quoi, sans parler de la T.V.

O.L. - Le niveau régional n'est-il pas aussi concerné par cette exigence de cohérence et d'efficacité ?

P.V. - Il serait en effet souhaitable que la Bretagne prenne conscience, dans le cadre de ses compétences en matière de "planification", des nécessités d'une politique cohérente et coordonnée avec tous les acteurs de l'espace breton. Je sais que telle est l'intention du président Bourges qui fut ministre de la Coopération.

Propos recueillis par OCTAVE LOSTIE

DES IDEOLOGIES A L'AGONIE

Les idéologies héritées du 19^e siècle, au nom desquelles on prétendait gérer nos sociétés, sont à l'agonie. Le communisme a échoué ; il a laissé des traces dramatiques pour les populations et l'environnement des pays de l'Est de l'Europe et dans bien d'autres Etats du monde. Quant à l'ultra-libéralisme, son application a entraîné de graves difficultés dans les pays d'Amérique latine, et à un moindre degré, aux Etats-Unis (35 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté) et en Grande-Bretagne. Les paradis qui nous avaient promis sont détruits. Tout est à reventurer !

UNE FRANCE QUI A CHANGÉ

La France a également changé. Dans un livre récent, "Le self-service électoral", Denis Jeambar et Jean-Marc Lech s'hésitent pas à affirmer que notre pays s'est plus transformé en 30 ans qu'en 10 siècles ! L'analyse du recensement de 1989 démontre l'ampleur de la métamorphose.

Un million de Français et de Françaises ont plus de 85 ans contre 400 000 en 1962 ; les cadres supérieurs et les professions libérales ont vu leur nombre multiplier par deux en moins de 30 ans (2,8 millions en 1962, 5,9 millions en 1989) ; le nombre des femmes actives s'est élevé à 11 millions contre 6,6 millions en 1962, soit une augmentation de 4,4 millions en moins de 30 ans ; on recense aujourd'hui 4,2 millions de bacheliers contre 900 000 en 1962. L'industrie qui comptait 60 % des emplois au début des années 60 n'en retient plus que 36 %. En revanche, le secteur des services a fortement progressé : il emploie plus de 11 millions de personnes contre 4,7 en 1962. Quant à l'équipement des ménages, il connaît lui aussi un accroissement considérable ;

les résultats des élections régionales de mars dernier et du référendum du 20 septembre relatif à la ratification du traité de Maastricht sont une illustration frappante de l'évolution de l'opinion publique, une évolution dont la classe politique n'a pas encore pris la juste mesure.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

En effet, lors des régionales, les électeurs et les électeurs n'ont pas voulu se ranger dans les deux camps qu'on leur proposait depuis 20 ans. A l'occasion du référendum, ils ont confirmé cette orientation. Le civisme n'est plus vertical, droite-gauche, mais horizontal, c'est-à-dire au sein des familles politiques et des groupes sociaux. Pourquoi ? Pas besoin de chercher longtemps ! Cette révolution des isolés de mars et septembre 1992, comme l'ont qualifié certains observateurs, est le fruit des formidables transformations qui se sont produites récemment au niveau mondial mais aussi dans la société française depuis le début des années 60.

Construire

plus de 75 % des foyers possèdent une voiture contre 48 % il y a 30 ans ; tout le monde a le téléphone ; près de 30 millions d'abonnements contre 2,5 millions en 1962 ; 20 millions de logements disposent de bagnoires et de douches contre 4 millions en 1962 ! Pour autant, tout cela ne doit pas nous faire oublier les difficultés du moment.

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

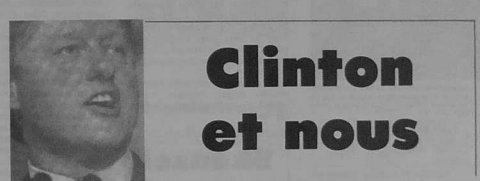
On le constate, notre environnement a fondamentalement changé, entraînant par là-même une demande des habitants qui n'a rien à voir avec celle des années 60 ou 70. Mais en plus, la télévision, machine à fabriquer les opinions, a envahi les foyers français : 85 % la regardent tous les jours !

La France n'est plus reconnaissable, car nous aussi, nous avons changé en raison de l'évolution du niveau moyen des connaissances, de l'accroissement du niveau de vie et de l'incroyable accélération de la circulation de l'information, notamment par la télévision.

DES REPÈRES POUR DEMAIN

Sans aucun doute, de telles évolutions de fond ont des répercussions sur la vie publique et les relations entre élus et citoyens. Plus que jamais, il nous faut proposer, écouter et contraindre. Alors ! Proposons en peu de mots quelques repères pour aujourd'hui et pour demain : rapprocher les lieux de décision des citoyens, favoriser l'équité, autrement dit l'égalité des chances, réformer pour mieux s'adapter et vivre avec son temps, encourager l'initiative, expérimenter avant de légiférer, simplifier la loi et les règlements, honorer la responsabilité, lutter contre la pauvreté, développer la solidarité, mieux répartir les activités et les richesses sur le territoire, privilégier l'environnement, poursuivre la construction de l'Europe et respecter les peuples sans oublier ceux qui sont malmenés par l'histoire. ■

LOUIS FEUVRIER
1er adjoint au Maire de Fougères



Clinton et nous

Le changement de président à la tête des U.S.A. va-t-il bouleverser notre vie d'Européens ? Sans doute pas : les pesanteurs du système mondial, et plus particulièrement américain, sont telles que le changement d'administration ne modifiera qu'insensiblement le cours des choses.

Et pourtant ! Il est primordial de réaliser que les choix de la Maison Blanche ont pour nous autant d'impact que ceux de l'Élysée. Douze années de politique Reagan-Bush ont ruiné une bonne part des Américains pour en enrichir quelques-uns : environ 13 % de la population, soit 25 millions d'habitants, vivent en-dessous du seuil de pauvreté, tel qu'il est défini par l'UNESCO. Or, pour obtenir ce gâchis, les Etats-Unis se sont endettés au point de devoir au reste de la planète à peu près le double de la dette des pays du Tiers-Monde. Et tout le monde continue à prêter à ce play-boy incapable d'épargner et d'investir.

DE NOUVELLES JACHERES

Il n'est pas question de développer ici un cours d'économie, mais il est assez évident que, personne ne pouvant se résoudre à des pertes de productivité - concurrence fait loi -, il n'y a de solution à la question du chômage qu'en défrichant de nouvelles jachères : chez nous en valorisant la protection de l'environnement, ailleurs en investissant chez les faillis de l'Est ou les démunis du Sud, investissement ne voulant pas dire subvention.

DES ÉTOILES AU MIDDLE-WEST

Mais revenons à Washington : outre la vie à crédit déjà évoquée, quelles étaient les tendances ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1992 7

UN PARI DIFFICILE

Bref, Bill Clinton pourra-t-il, profitant du rôle pivot de son pays, impulser une politique plus humaine, plus profitable à l'ensemble de la planète ? C'est peu probable : il lui faudra essayer de combler une part du fossé riches-pauvres créé par ses prédécesseurs et il penchera tout naturellement vers une forme d'isolationnisme lorsque les problèmes de fond sont planétaires. Les mandats des hommes politiques ne sont pas à la mesure des problèmes à résoudre, ni en durée, ni en amplitude. ■

HERVÉ LE BORGNE

Le X^e congrès du POBL

Il y a 10 ans, les 20 et 21 novembre 1982 à Saint-Brieuc, le Parti pour l'Organisation d'une Bretagne Libre tenait son congrès constitutif sous la présidence de Jean-Michel Tilly. Il était donc normal que le premier acte du congrès du 10^e anniversaire à Mur-de-Bretagne fût de rendre hommage à Jean-Michel et de se souvenir de tout ce qu'il a apporté au POBL.

C'est ce que fit le nouveau président, Jean Duchet, avant de tracer un bilan des 10 années passées et de lancer les débats en s'interrogeant sur les actions et les objectifs futurs du POBL.



Leonid Pliouchitch lors de son intervention autour de son interprète Daniello Zili (à g.) et de Jean Duchet (à d.). L'Avant de la Bretagne.

Après avoir confirmé par un vote le président et les membres du Comité Directeur le POBL a décidé :

- d'améliorer la structuration du parti et son organisation, dans laquelle les fédérations devront jouer pleinement leur rôle ;
- d'approfondir et de consolider la politique d'union avec les autres partis bretons (UDB, Emgann, Frankiz Breizh).

En ce qui concerne les élections législatives et municipales, d'éventuelles alliances sont laissées à l'initiative des fédérations.

L'Europe et la Bretagne : c'était le thème de la 2^e partie du congrès. Il a été abordé par des interventions de Jean Cevaër, Yann Fouere et Marcel Texier, suivies de débats.

DES ÉTATS GÉNÉRAUX

Constatant qu'il manque une coordination étroite entre les forces bretonnes et qu'il est "nécessaire qu'elles se rassemblent pour mener le combat qui rendra à la Nation Bretonne et à son peuple les moyens de sauvegarder son identité", Yann Fouere a émis le vœu que les organisations politiques et culturelles se rassemblent dans des états généraux de la Bretagne.

PEUPLES SOLIDAIRES

Le congrès du 10^e anniversaire du POBL a aussi été celui de l'amitié et de la solidarité.

Amitié et solidarité bretonnes depuis Henri Gourmelin pour

L'U.D.B. et Yann Pillaudre pour Emgann sont venus apporter leur témoignage de sympathie.

Amitié et solidarité avec d'autres peuples en lutte puisque le congrès de POBL a accueilli Boris Pahor, écrivain et nationaliste slovene, ancien déporté en camp nazi, et Leonid Pliouchitch, mathématicien et défenseur des droits nationaux du peuple ukrainien, ancien détenu du goulag. Il a notamment déclaré que "la lutte pour l'existence de toutes les cultures était aussi importante que celle pour la conservation de la nature".

Le congrès devait aussi recevoir Nicolas Raguz, militant croate, mais il n'a pu finalement se déplacer.

Skoazel Vreizh

Abaoe 1969 eman Skoazel Vreizh o tigas sikour arc'hant d'familhoù ar brizondid politikel Breton : en ur paeañ frazcion an alvokaded ; en ur sikour familhoù an dud toul-bach'et en en gavet a deo trumm hep arc'hant ; en ur goullenn digant azadurioù zo : kuzul departamant, bankoù, hag all... sikourioù a bep seurt, dale vit restal arc'hant amprestet... En ur rein skoaz d'ar familhoù ha d'ar brizondid ; en ur gas arc'hant d'ar brizondid (ezom zo arc'hant en toul bac'h).

Evit kenderhel gant an hent se en deus ezhomm Skoazel Vreizh kaout arc'hant.

Trugarec a greiz galoù abezh ar familhoù breton o deus ezhomm sikour.

Por Loquet S.V., 3, rue A. Briand, 44300 Guérande - 40 42 92 94 ou 40 92 91 20 - Fax: 40 24 81 38.



Le fédéralisme européen à inventer

A l'issue de son assemblée générale qui s'est tenue à Bruxelles, l'Alliance Libre Européenne a adopté une résolution qui déclare notamment :

Le Sommet de Birmingham est un échec. Aucune décision concrète n'en est sortie. Ce sommet a été un exercice de rhétorique qui aura permis de gagner - ou plutôt de perdre - du temps jusqu'au prochain Sommet d'Edimbourg. Pourrait les référendums organisés au Danemark, en Irlande et en France ont montré que la dynamique de la construction européenne a été créée chez les peuples une demande de démocratisation de la vie politique. Birmingham n'a pas même apporté le début d'une réponse à cette demande.

Les auteurs du Traité de Maastricht ont tenté la confusion en tentant de concilier le point de vue de certains fédéralistes, partisans d'une supranationalité européenne et de l'autonomie américaine, et celui des confédéralistes, partisans d'une simple zone de libre-échange entre États souverains. Or ni l'un ni l'autre ne sont adaptés à l'Europe et au monde d'aujourd'hui. La souveraineté ne peut plus se concevoir sans l'interdépendance. Il y a un fédéralisme européen à inventer qui tiendrait compte à la fois de la diversité linguistique, culturelle et économique de l'Europe, qui la distingue des États-Unis d'Amérique, et de la nécessité d'organiser la solidarité à l'échelle du continent pour un développement harmonieux.

Les régions sont le cadre adéquat pour satisfaire ces deux exigences.

UNE SOLIDARITÉ SUR BASE RÉGIONALE

L'Europe ne pourra se construire sur des bases solides et durables si elle n'est pas fondée sur une politique durable de solidarité. Une Europe qui va de l'avant dans l'accroissement des inégalités régionales est vouée à l'échec.

Tout progrès sur la voie de la convergence économique et monétaire devra, par conséquent, être accompagné d'une véritable politique de solidarité, qui devra impliquer des engagements budgétaires et financiers suffisants et immédiats (Fonds de Cohésion, Fonds structurels).

POUR UNE EUROPE À DIMENSION HUMAINE

Plus d'"Europe" devra nécessairement s'accompagner de plus de "Région" : voilà la vraie dimension de ce qu'on appelle la subsidiarité. Le pouvoir devra s'exercer au niveau le plus proche des citoyens, ce qui veut dire que la subsidiarité ne devra pas se limiter à un partage de compétences entre la Communauté et les États membres. La subsidiarité doit jouer dans un double sens : vers le bas et vers le haut.

Les compétences qui, par leur propre nature, sont appelées à être exercées au niveau régional, telles que la culture et l'enseignement, ne devront pas être transférées au niveau européen.

Le Comité des Régions, qui représente une première reconnaissance officielle de la réalité régionale au niveau communautaire, renferme toutes les contradictions du juridisme et de l'intergouvernemental qui ont primé à Maastricht. La crédibilité de cet organe, qui est à la base d'une Europe plus participative et plus démocratique, sera mise en doute s'il ne répond pas à quatre exigences : sa représentativité démocratique, son droit d'initiative, son indépendance d'organisation et de budget par rapport au Comité Économique et Social et son assise "régionale" exclusive par rapport au "local".

L'alliance libre européenne

L'Alliance libre européenne (ALE) regroupe 24 partis membres représentatifs de peuples sans État de la Communauté européenne et d'un parti observateur d'Europe centrale (Parti national slovaque). L'ALE compte 11 députés au Parlement européen, tous membres du groupe Arc-en-ciel, aux côtés des quatre députés du Mouvement populaire danois et de Dorothee Pionnet, écologiste allemande. Max Simenon, président de l'Union du peuple corses, y représente les peuples sans État et les régions historiques de l'Etat français.



Le Pr. Félix Ermaco, président du Comité Exécutif de l'U.F.C.E. a reçu dans l'hémicycle du Palais de l'Europe le Prix européen des Droits de l'Homme (en bas) et les trois ans. Il a reçu des mains de Catherine Lalumière, ancienne porte-parole du grand écrivain breton Anatole Le Braz. (Photo Conseil de l'Europe).

Les droits des minorités

Le congrès européen sur les droits des minorités et des peuples se tiendra à Athènes du 10 au 13 décembre sous le patronage de Catherine Lalumière, secrétaire générale du Conseil de l'Europe, à l'occasion du 250^e anniversaire de l'émergence de la démocratie à Athènes.

Le breton Pierre Lemoine, président honoraire de l'U.F.C.E. a été désigné par la Commission de liaison O.N.G.-parlementaires pour y présenter un rapport sur les minorités d'Europe.

Le projet de "Convention sur les droits fondamentaux des groupes ethniques européens" sera présenté officiellement au cours de quatre audiences du Dr Karl Mitterdorfer, sénateur honoraire d'Italie, président de l'U.F.C.E. et de Pierre Lemoine avec M. A. Martinez, président de l'Assemblée, le Dr H.P. Furrer, directeur des Affaires Politiques, Peter Leopold, directeur des Droits de l'Homme, Lord Kirkhill, président de Commission, ainsi que les co-responsables du projet : le Dr Ch. Pan, professeur à l'Université de Bolzano, le professeur Félix Ermaco, de l'Université de Vienne.

Evit lezenn ar yezoù

Ouspenn 620 à skridoù digand Kuzul Tiez-ker, e-lez a skridoù digand Kuzul-Breiz hag ar C.E.S., hag a zo bet goulet ganto, meur a wech, ma vezo embannet eul lezenn-Stur evid yez ha sevenadur breiz, houll hag evid Yezoù ha Sevenadurioù ar rannvroioù all.

Kemnet-se o veza reolenet hervez ar skridoù etrebroadel evel Diskleriadur Olivedd Gwirioù an Den, Parliamant ha Kuzul

Pitrieries autour de Barbe-Bleue

Dans une lettre à René Monory, le nouveau président du Sénat, Jean Cevaër, président du CUAB, évoquant les burlesques gestulations d'un pseudo-tribunal constitué à l'initiative d'un romancier en mal de publicité, écrit notamment :

De nombreux Bretons de Loire-Atlantique m'ont demandé de vous exprimer leur indignation en apprenant que vous aviez autorisé la tenue, dans l'enceinte du Sénat, d'une pantalonade qui se voulait une "cour arbitrale de Justice" et prétendait rejeter un homme condamné il y a quatre siècles et demi !

Il se trouve que cet homme a été jugé par un tribunal ecclésiastique breton et par un tribunal dual, l'objectif avoué était donc la mise en cause de deux très grands noms de l'histoire de la Bretagne indépendante : le Duc Jean V et son chancelier, l'évêque de Nantes Jean de Malestroit.

A l'évidence cet objectif a été atteint puisque M. H. Louboutin, dans le journal "Presse Océan", pouvait se réjouir : "La Cour arbitrale sort de ce contre-procès la tête haute en ayant jeté l'opprobre sur le Duc de Bretagne, seul responsable à ses yeux de la mort de Gilles de Rais, elle a déjà largement atteint ses objectifs".

JEAN CÉVAËR

Législatives 93

Les prochaines élections législatives auront lieu les dimanches 21 et 28 mars. Dans notre prochain n°, nous ferons le point.

LE VÉRITABLE OBJECTIF

Donc voilà l'objectif qui était poursuivi et auquel vous avez collaboré, ainsi que, indirectement, les sénateurs des 3 départements bretons, y compris bien entendu ceux de Loire-Atlantique, qui ne se sont pas opposés à cette mascarade. Que dans ce pays des "juges" auto-proclamés, sous la conduite d'un homme, plus connu pour ses romans d'alcôves que pour ses compétences historiques, puissent recevoir l'appui d'une des plus hautes personnalités de l'état pour recréer et

Emile Radenac

Notre ami l'abbé Emile Radenac, n'aura guère profité de sa retraite (voir notre précédent n°) : il vient, à l'âge de 78 ans, de gagner le pays de l'« merveilleuse jeunesse » des Cèdes. Nobiles ou humbles citoyens, ils auront été nombreux à venir en la collégiale de Rostre-



nen dire un kenavo à celui qui a consacré sa vie à son pays et à la fraternité entre les hommes. "Pour moi, Yann, l'action ne va sans le cœur ; tu pourrais insinuer que je n'ai jamais dérogé à ce principe", me dit-il un jour que nous évoquions les entretiens que, sortant de l'adolescence, j'avais eu la joie d'avoir sur les pentes du domaine de Birville avec Marc-Sargnier dans les derniers mois de sa vie. Voilà que tu as desu ton modèle, Emile. A Deauville, le 10 mai 1992.

NOTENNOÛ

12000 fonctionnaires pour 345 millions d'habitants

Les "aurocrates" de Bruxelles ne sont pas aussi nombreux qu'on le croit. Trois fois moins nombreux que les agents employés par les municipalités de Londres ou Paris ! Les fonctionnaires de la Commission européenne sont à peu près 12 000, plus 3 000 traducteurs et interprètes indispensables pour une institution qui travaille en neuf langues. Rigorisme en 23 directions générales, ils couvrent toutes les politiques communautaires, de l'industrie à l'agriculture, des transports à l'environnement, des relations extérieures à la recherche, pour ne citer que quelques exemples. Comme autant de ministères dans un gouvernement national, et là aussi, il suffit de penser que le plus petit ministre d'un pays comme la France emploie à lui seul plus de fonctionnaires que la Commission européenne toute entière. Ainsi, la politique agricole commune, dont le budget s'élève à 36 milliards d'écus, est gérée par 900 agents seulement (Eurofocus).

* 1 Ecu = 6,70 FF ou 41 FB.

Cité de la Réussite ou ?

Vous venez 60 personnalités de tout poil et de toutes activités pour occuper les scènes des amphithéâtres et autant pour meubler la salle. Vous offrez les sièges restants à quelques journalistes, à des individus moins notables et vous recrutez des étudiants pour la figuration. Quelques-uns d'entre eux, soigneusement sélectionnés, passeront des questions soigneusement préparées, litrées, anesthésées. Vous placez le tout dans le cadre "prestigeux" d'un lieu de la capitale et vous obtenez deux bonnes journées de baratin pendant lesquelles, chacun des 60 participants essaie de se valoriser au mieux. On appelle cela la "Cité de la Réussite" inventée de quelle cité il s'agit et c'est un non-événement. Sauf éventuellement pour le portefeuille du contributeur. H.L.B.

Gwennann e Breizh

"Faisant suite à un vœu du Conseil général concernant le développement de la culture régionale, les élus gwennann ont réaffirmé leur volonté de défendre la langue bretonne et de favoriser son enseignement. Et d'ailleurs, pour meilleure preuve, il a été décidé que sur les plaques de signalisation l'appellation Gwennann soit désormais associée à celle de Guérande. Un symbole..." in L'Echo de la Presqu'île, 6.11.92.

PAS DE BRETON DE L'ANNÉE

Notre Comité éditorial a décidé de ne pas élire de Breton de l'année pour 1992. Rappelons que ce titre est décerné à celui (ou celle) qui paraît le mieux avoir "servi" la Bretagne au cours des douze mois écoulés. Aucun nom n'a vraiment émergé cette année.

Malgré tout, nous avons voulu rendre un hommage particulier à un Breton qui se bat depuis longtemps pour que justice soit rendue à l'un des siens et par delà cet exemple à tous ceux qui sont victimes d'erreurs judiciaires. Cet homme, c'est Denis Le Her, petit-fils de Guillaume Seznec : il s'est lancé dans une vaste contre-enquête dont il espère que les conclusions aboutiront à la révision du procès. Cette année, un livre vient d'en rassembler les conclusions essentielles. Son combat est exemplaire : nous avons voulu lui témoigner la solidarité des Bretons.



Photo John Foley Olympe

Armor-magazine - A quel moment de votre histoire propre, l'Affaire Seznec est-elle devenue l'affaire de votre vie, et pourquoi ?

Dans Seznec. C'est au début de mon adolescence que j'ai pris conscience que la lutte de ma famille pour obtenir la réhabilitation de mon grand-père devait être reprise par moi. C'est arrivé brutalement, un jour où ma mère et moi étions à Traou-Nez, le manoir qui avait été l'objet d'une vente entre Guillaume Seznec et Pierre Quemener. Ma mère avait sorti un pendule pour rechercher le squelette de Quemener, le disparu... Elle avait fini par croire à la radiesthésie et aux signes prémonitoires... Lorsque l'on est un jeune garçon, je crois que l'on est très clairvoyant. Ce jour-là, je me suis juré de reprendre l'Affaire de façon plus rationnelle... En tous cas l'idée de continuer le combat contre l'injustice qui nous avait frappés ne se posait pas, ne s'est jamais posée.

A.M. - Pour vous, c'est une affaire personnelle ou un combat philosophique fondamental ?

D.S. - Les deux. C'est une question de principe : lorsqu'on

est victime d'une erreur judiciaire, l'accepter, se résigner ou essayer d'oublier, c'est non seulement une trahison envers soi-même, les siens, ceux qui souffrent ou qui en ont souffert, mais c'est aussi trahir tous ceux qui luttent contre l'injustice et l'arbitraire en général. Ce n'est pas parce que, toujours, des maladies existeront qu'il ne faut pas lutter contre le cancer et essayer de tout faire pour sauver, lorsque l'on peut, un malade. Ce n'est pas seulement pour lui, cela donne espoir aux autres. Et puis on rappelle un idéal, même si l'on sait qu'il ne pourra jamais être atteint : l'espoir que plus personne, un jour, ne meure de maladie... Bref, lutter contre l'injustice faite à l'un d'entre nous, c'est dénoncer un système qui permet cela.

C'EST AUSSI LA BATAILLE D'UNE RÉGION

A.M. - La Bretagne est la toile de fond de cette affaire extraordinaire - un pseudo crime sans cadavre - qui a sali l'honneur d'une famille. Comment votre combat peut-il s'inscrire dans celui d'un peuple en

Denis Seznec : le combat contre l'injustice

J'ai rarement rencontré quelqu'un épris d'une telle passion contre l'injustice. L'injustice qui l'a frappé, lui après les siens, un jour maudit de 1923. Ce jour-là, son grand-père Guillaume Seznec part en voiture avec un conseiller général finistérien pour Paris. Le notable disparaît, Guillaume Seznec est accusé d'assassinat et condamné au bagne à perpétuité. Pas de cada-

vre, pas de preuve ni d'aveux. L'Affaire Seznec devient le symbole de l'erreur judiciaire. A la suite de sa mère, Denis Seznec se lance dans une longue contre-enquête, en même temps que dans un combat exemplaire pour la révision du procès. Mais au delà de la seule Affaire Seznec, c'est à une lutte sans merci contre l'injustice qu'il s'est attelé. Demain, aujourd'hui peut-être, il aura su convaincre la Justice elle-même.

souci de reconnaissance et de justice ?

D.S. - La Bretagne ! C'est ma corde sensible, l'un des moteurs de mon combat. L'ayant quittée malgré moi, à l'âge de deux ans, je suis un émigré à Paris. Et comme beaucoup d'entre eux, j'ai idéalisé les Bretons. Vu de l'extérieur on voit mieux leurs qualités... et leurs défauts. Qu'ils méconnaissent, semble-t-il. Notre opiniâtreté comme celle des Irlandais est légendaire. Elle est perçue comme notre première qualité.

Les nombreuses marques de sympathie que les Français ou étrangers expriment pour mon combat, ne saluent pas qu'une bataille pour l'honneur ou la mémoire. Ils sont, certes, admiratifs de la fidélité des miens, de la constance de ma famille, malgré les pires souffrances et les pires adversités, à tenter d'obtenir la révision du procès. Mais, à leurs yeux, si cette lutte est devenue la plus longue de l'histoire de France - bientôt soixante-dix ans - c'est parce qu'elle émane de Bretons dont ils connaissent le caractère : une farouche obstination alliée à une fidélité sans faille. Bref, la bataille de toute une région. Il suffit d'observer le consensus

politique qui existe parmi les plus bretons. C'est extraordinaire aux yeux des Français, que tant de temps après, l'Affaire Seznec soit toujours aussi vivante, que, presque tous les Bretons, ont une histoire à raconter se rapportant à l'Affaire... Elle fait totalement partie, profondément, de notre mémoire collective. En cela l'Affaire Seznec est devenue, au delà du symbole de l'erreur judiciaire, un symbole de la Bretagne, de sa ténacité.

Mais à l'inverse le sacré défilé des Bretons, c'est l'auto-démigration. Ma femme, qui est étrangère, est encore plus frappée que moi à ce propos. On voit, dit-elle, rarement un Corse dénigrer un autre Corse devant un "étranger", les Basques encore moins... En Bretagne, oui. Lorsqu'un Breton réalise un exploit, il est généralement dénigré... en Bretagne !

Alors qu'au Japon, en Allemagne ou au fin fond du Mexique celui-ci sera considéré comme un héros. Je dis cela car particulièrement meurtri par une chose qui me touche au cœur : il existe un décalage entre le soutien extraordinaire des médias nationaux et internationaux envers mon combat et la



Octobre 1948 - Guillaume Seznec et ses petits-enfants, orphelins de père depuis peu (ph. J. C. Senoussi)

presse bretonne. Et cela malgré les nombreuses marques de sympathie qui proviennent essentiellement de Bretagne. Pourquoi ? Je ne comprends pas et certains observateurs s'en étonnent également. D'aurait plus que l'Affaire Seznec est peut-être à la veille de révolutionner la Justice française.

Alors, pourquoi ce décalage ? Boycott, comme l'a écrit un quotidien ? Je n'ai pas perçu d'hostilité déclarée. En attendant, je souffre de ne pas me sentir soutenu par la presse bretonne. Pourtant, si je gagne, mon "exploit" sera tout au plus d'avoir fait changer la Justice française. Que ce soit grâce au combat extraordinaire d'une famille bretonne, la presse de Bretagne devrait en être fière. Même si en 1923, comme la plupart des journaux, elle ne s'était pas très bien conduite. Mais à l'époque elle avait l'excuse de croire aveuglément sa police. Pourtant politique et parisienne...

A.M. - Vous venez de publier "Nous les Seznec" (*). Quels éléments nouveaux apportez-vous ? Quels sont les objectifs de cet ouvrage ?

D.S. - Il se veut un témoignage sur la lutte des miens et je

publie de nombreuses lettres inédites à ce jour. La "loi Seznec" m'a permis d'accéder aux dossiers les plus interdits (police, justice, bagne, intérieur) et d'avoir ainsi un autre regard sur l'affaire. Mon avocat avait publié il y a cinq ans (Prix des Droits de l'Homme 89) un livre sur l'Affaire Seznec, mais il n'avait pas procédé à la contre-enquête que j'attendais. C'est ce que je veux révéler. Tous les autres livres (27, dont 15 importants) parus sur le sujet traitent à thèse. Le mien regroupe tout l'historique. Bref mon livre se veut un témoignage incontournable et de plus, c'est notre livre à "Nous les Seznec". Avec lui l'Affaire est redevenue nationale et je reçois beaucoup de témoignages, voire de révélations.

A.M. - Ce mois-ci, TFI, associée à plusieurs télévisions européennes va présenter "L'Affaire Seznec" avec Christophe Malavoy dans le rôle de votre grand-père...

D.S. - Ce n'est pas mon film, même s'il est très beau. Mais en trois heures il ne démontre rien. C'est le cheminement d'un homme qui se défend mal et dont on retire l'impression qu'il devait certainement être inno-

cent. Le rôle de Bonny est complètement escamoté. Pour un Yves Boisset c'est très regrettable. Mais les acteurs sont extrêmement bien campés. Jean Yanne est parfait. Madeleine Robinson très émouvante, Nathalie Roussel impeccable. Maxime Leroux est un Bonny criant de vérité. C'est une grande œuvre avec de gros moyens réalisée avec le soutien actif de Patrick Le Lay, celui de Louis Le Penec, ministre breton des DOM-TOM. J'ai pour ma part beaucoup aidé et notamment pour l'épisode moralaisien. Après TFI, ARTE va diffuser le film et c'est 100 millions de téléspectateurs qui vont le voir en Europe. Ce que j'en attends, c'est qu'il fasse connaître la Cause aux jeunes. L'oubli c'est le pire ennemi de l'injustice.

A.G. HAMON
* Denis Seznec : "Nous les Seznec" - Robert Lafont.

Il n'y a plus d'Affaire Seznec

Il n'y a pratiquement jamais eu d'Affaire Quemener, comme si la disparition de ce conseiller général de Landerneau - hâtivement assimilée à un crime - n'intéressait véritablement personne. Mais il y a eu très rapidement une Affaire Seznec, comme si le public - agouilloné par la presse et quelques gens de cœur - avait senti que derrière ce fait divers se cachait bien autre chose. Aujourd'hui on en sait plus, beaucoup plus. Question : Seznec était-il innocent ? Réponse : oui. Question : qu'est devenu Quemener ? Réponse : il a plus que vraisemblablement été assassiné. Questions : pourquoi et pourquoi ? Réponse : il y a des pistes encore exploitables, mais une erreur judiciaire suffit. On peut toutefois avancer, qu'il s'agissait d'une embrouille politico-financière. Question : les autorités policières savent-elles qu'elles "enfouissent" un innocent ? Réponse : au départ peut-être pas (laissons-leur le bénéfice du doute !) mais ultérieurement des policiers ont fait leur possible pour "porter le chapeau" à Guillaume Seznec. Question : et les magistrats ?

L'interrogation essentielle est là. Pas seulement parce qu'il y a eu détournement de pièces à conviction, abus de droit et, finalement, déni de justice, mais parce qu'aujourd'hui la famille de Seznec interrompt cette administration qui ose se parer d'un nom de vertu : "Justice". La requête en révision porte, à la Chancellerie, le numéro 001... depuis trois ans déjà. Cette requête, appuyée par des centaines de signatures célèbres et par une bonne part des députés et sénateurs, serait sur le point d'aboutir. Permettez-vous d'en douter. Car il faudrait dès lors remettre en cause un système qui s'est autoproclamé "infaillible", rappelle à l'opinion ce haut fleuron de la culture française qu'était le bagne de Carénne, et, ainsi, ouvrir un dossier démontant à l'évidence que les fromages de la politique ne datent pas de la dernière traite.

Et puis, et puis surtout, il faudrait que chacun comprennent - et le signataire peut en témoigner personnellement - que nous sommes tous des Seznec en puissance... Il n'y a plus d'Affaire Seznec, il y a une Affaire "Justice Française". Mais celle-là qui osera la juger ?

HERVÉ LE BORGNE

Mince marge de manœuvre

Chaque conseiller ayant reçu un coût de huit kilos de documents, la quatrième session ordinaire des assemblées régionales était incontestablement une "session de poids", les 9-10 novembre pour le Conseil Economique et Social (CES), les 16-17 novembre pour le Conseil Régional (CR).

TROP NET, TROP FLOU

Le SCHEMA DES FORMATIONS, à l'horizon 1995 constituait un fort dossier. Nous y reviendrons.

L'attention du CESR porta particulièrement sur les enjeux de l'artisanat breton qui, avec ses 125 000 actifs, représente 18 % de l'emploi privé en Bretagne, et sur la situation préoccupante des pêches maritimes bretonnes, face au POP (programme d'orientation pluriannuel) n° 3. Le CR le redit dans un vœu.

Deux autres dossiers dressaient : l'état d'avancement de la préparation du plan régional, et un premier bilan de l'Arc Atlantique, après deux ans d'existence. Simples communications.

33,86 MF de dépenses nouvelles marquaient la décision modificative DM2. S'ajoutant aux 77,99 de la DM1, le budget régional 1992 atteint 2 331,85 MF, soit + 5,04 % du Budget Primitif, établi à 2 220 MF en janvier. Quelle sera la progression du prochain budget ? Seules des rumeurs l'établissaient de + 4 % à + 11 %, mais le rapport du président se gardait bien de toute estimation. Il ne s'agissait en ce mois de novembre, que de préciser les ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1993.

Quand certains reprochaient les années passées que la majorité présentât des "orientations" trop précises, donc un "budget déjà bouclé", d'autres, en cette session, tant au CES qu'au CR, protestèrent contre le flou du document !

DOULOUREUSE MISE À JOUR

Seuls les taux des taxes indirectes devaient être fixés, afin que celles-ci soient applicables au 1er janvier 1993.

Le Président proposait de maintenir le maximum légal, atteint dès 1979, de 1,6 % pour les mutations immobilières ; de maintenir à 205 F la taxe sur les permis de conduire, ainsi gelée depuis 1988, car elle touche principalement les jeunes ; d'augmenter de 4 % celle sur les cartes grises, passant de 125 F à 130 F par CV. Ce fut adopté par le CR sauf 7 abstentions.

Quant aux impôts directs il se contentait d'afficher son "souci premier d'en limiter le recours" ; toutefois "bien que la part de la Région soit faible dans les impôts locaux, l'effort demandé aux Bretons devra être important". Les assemblées n'en dirent pas plus.

Alors que pour les trois premiers budgets de la première mandature du CR élu au suffrage

universel direct, la progression de ces impôts directs avait été, en volume de ressources, de + 26,2 % puis 27,6 % et 16,9 %, les deux derniers s'étaient contentés de + 10,9 % et + 11,2 % ; les élections de mars 1992 étaient en vue ! Yvon Bourges le reconnaît implicitement en annonçant : "1993 sera une mise à jour".

"Compte tenu des difficultés de l'agriculture, le taux du foncier non bâti, stable depuis 1986, doit continuer à être gelé". Pour accroître les ressources fiscales directes, il faudra donc revoir à la hausse la taxe sur le foncier bâti, la taxe d'habitation et la taxe professionnelle. Toutefois, estime le rapport, "chaque augmentation de 1 % de la fiscalité directe ne se solde que par un complément de revenus de 7 MF". A chacun d'en tirer des applications.

Le rapporteur général le fit au CR, sur le poids du service de la dette, "soit 7 points de hausse de la fiscalité directe".

DANGEREUSE DÉRIVE

Côté recettes venant de l'Etat, leur évolution sera sans doute "limitée aux incidences de l'inflation".

Il en profite pour alerter une fois de plus, sur une dangereuse dérive qui l'inquiète : "la diminution constante de la part des crédits de l'Etat dans les ressources de la Région, malgré les lourds transferts de charge intervenus, sans compensation ces dernières années... en particulier dans le domaine de l'enseignement".

Reste le recours à l'emprunt pour équilibrer le budget ; mais lui aussi a ses contraintes techniques et politiques. Un argument de modération s'impose : "nous devons en tout état de cause nous interdire de faire peser sur les générations futures une part trop importante des charges d'aujourd'hui".

Avec une certaine audace, la commission des finances du CESR établit trois hypothèses : beaucoup d'emprunt peu de fiscalité, peu d'emprunt beaucoup de fiscalité, croissance moyenne des + 10 %, pour atteindre, dans tous les cas, un + 2 % par rapport au budget primitif 92.

L'assemblée ne fut pas appelée à choisir ; trop heureuse de n'être ici que consultative, elle entendait bien "ne pas servir de caution au CR", en battissant un projet à sa place !

ENJEUX ET CONTRAINTES

1993 "coïncide avec la dernière année du contrat de plan, et donc des engagements qu'il implique".

Dans cette conjoncture difficile, d'un ralentissement de l'activité économique qui plus est, l'heure est au choix. En une page le rapport rappelle les grandes actions que le budget régional alimente. Quatre seulement sont assorties de chiffres.

Pour la formation, le non-renouvellement de la dotation de 91 MF, au titre des travaux d'urgence dans les lycées, les fera supporter par la région. Pour les routes, l'achèvement du contrat de plan imposera une croissance

des crédits d'environ 50 %. Ceux pour le transport par fer devraient augmenter de 100 %, et de 20 % en faveur de l'eau. Une nouvelle ligne budgétaire spécifique apparaîtra, pour le traitement des déchets.

Les assemblées étaient appelées à "fixer pour chaque action les inflexions et confirmations qui lui paraissent possibles ou nécessaires, à la lumière des enjeux pour l'avenir, et en fonction des contraintes budgétaires". Personne ne s'y hasarda franchement ; le rapporteur général au CR compléta toutefois les estimations par un + 20 %, pour les frais généraux de fonctionnement.

★

Anticipant sur le débat budgétaire de janvier prochain, les conseillers ne purent s'empêcher de faire "comme si" des propositions leur étaient soumises : il y a trop, ou pas assez, d'aides aux entreprises, ou mal distribuées ; trop de routes est-ouest, pas assez nord-sud ; trop d'embranchements des structures territoriales, pas assez de cohérence ; trop de contraintes pour l'agriculture, pas assez de non-pollution ; trop de saupoudrage, pas assez de soutien local ; trop de fonctionnaires, pas assez de personnel ; trop pour la couronne, pas assez pour le centre ; trop pour la MIRECB, pas assez pour le sport ; beaucoup trop à la discrétion de la commission permanente, aux mains de "la minorité la plus nombreuse", pas suffisamment à l'assemblée plénière.

PRÉVENTION À LA CORRUPTION

"Ce qui n'est pas défendu est permis", croit-on. Le préfet de Région a du rappeler au président du CR que "ce qui n'est pas explicitement permis est défendu". Par lettre du 3 septembre, il lui demandait "d'envisager une nouvelle saisine du CR".

En effet, lois et décrets énumèrent limitativement ce qui est acceptable ; or sont absentes les dispositions votées le 6 juillet pour une indemnité de 1 100 F par mois pour chaque conseiller du CESR afin de couvrir des frais de secrétariat, et de 220 000 F par an pour chaque groupe politique du CR, plus une part variable au prorata du nombre de conseillers.

Pour ces groupes, la création d'associations strictement contrôlées, avait paru satisfaisante. Le contrôle de la légalité, y voit comme à travers une vitre claire, un subterfuge pour verser des indemnités anormales aux individus.

Afin de clarifier les données, Yvon Bourges a écrit le 2 novembre au ministre de l'intérieur et au secrétaire d'Etat aux collectivités locales. Il a de plus déposé au Sénat un amendement à la loi du 3 février 1992 sur l'exercice des mandats locaux ; le débat doit avoir lieu le 2 décembre, dans l'esprit de la prévention à la corruption.

Dans l'immédiat, les indemnités journalières des conseillers du CESR jusqu'ici de 1 100 à 1 500 F, seront de 1 600 à 1 800 F ; les groupes politiques du CR vont disposer de 100 000 F par la Région, qui prendra aussi à sa charge un intérimaire-secrétaire par groupe. ■

RAYMOND LETETRE

économie

Le campus de Ker Lann sur les rails

Lancé par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine à l'initiative de son président Pierre Méhaignerie, le campus privé de Ker Lann situé sur la commune de Bruz a été inauguré le 19 octobre.

L'École d'ingénieurs Louis de Broglie a été la première à opter pour le nouveau site. 9 000 m² de locaux financés par les collectivités locales (région, département, district) lui sont réservés. A la rentrée 92, ces constructions accueillent les promotions 94 et 95 de l'École de Broglie soit 92 étudiants mais aussi les 35 élèves de l'HECF (Institut des hautes études comptables et financières) et ceux de l'École Centrale d'Electronique de l'Ouest, une dizaine environ. S'y ajoute la société Buroscope qui dispense aussi des formations en bureautique

et informatique. Une entreprise de conception de lasers, Technolase a également choisi Ker Lann.

La plupart de ces établissements s'installeront en 93 dans leurs propres locaux et d'autres viendront les rejoindre, notamment l'École des métiers de l'environnement, filiale du groupe Educinwest, tout comme l'École Centrale d'Electronique.

Le Conseil général a pour objectif d'accueillir 400 étudiants dès la rentrée prochaine, 1 500 en 1995, et 3 à 5 000 lorsque cette troisième université rennaise aura opéré sa première rentrée en puissance : 5 000 étudiants qui, à terme, pourraient se mêler à un millier de salariés. Campus à l'américaine, Ker Lann associera progressivement les écoles, aux entreprises de pointe et aux centres de recherche... sans

négliger ni l'architecture ni la place des espaces verts. La première estimation du programme d'équipements publics avancée avoisine les 350 MF. Sur 15 ans, l'engagement du Département devrait s'élever à 57 MF hors financement d'écoles. A noter que l'École de Broglie est déjà financée à hauteur de 25 MF par le Conseil général, lequel pourrait encore réserver 22,5 MF pour aider à l'installation des écoles Educinwest.

Le pari est osé, l'enjeu de taille : il s'agit de donner au Grand Ouest son centre de polytechnique pour l'an 2000, de réduire le déficit de l'Ouest en ingénieurs et de prendre rang pour de possibles "relocalisations" d'activités tertiaires parisiennes. Quant au choix de Ker Lann, il s'inscrit dans la volonté districtale d'un développement au sud de la Vilaine. ■

Insertion des Handicapés Physiques

Un centre de préorientation à Brest

Créé et implanté à Brest par LADAPT, une association nationale qui a fait de l'insertion du handicapé physique par le travail son credo, le Centre de Préorientation de Brest accueillera quelque 150 personnes par an, classées travailleurs handicapés par la COTOREP (Commission Technique d'Orientation et de Reclassement Professionnel).

Objectif de la nouvelle structure : l'organisation de sessions d'évaluation, de bilan, de formation, et finalement d'orientation de travailleurs dont le handicap rend difficile une réelle prise en compte par les partenaires classiques de l'emploi.

Un tel centre - également géré par LADAPT - existe déjà près de Rennes.

"Il s'agit de rendre un projet de vie à des personnes qui ne savent pas très bien que faire", explique Philippe VELLUT, directeur de services techniques de LADAPT. Après évaluation de leurs ressources personnelles, de leurs capacités, et de leur volonté de travailler ainsi qu'un nouveau bilan de santé, les stagiaires se verront proposer des solutions adaptées, à l'issue d'une session de 3 semaines environ.

Dirigé par le Dr Ronan Bernard, initiateur du projet et également directeur du Centre de Rééducation



Equipe Anitox

Fonctionnelle de Brest (CRFB), autre emanation de LADAPT, le Centre de Préorientation est financé par des fonds provenant du CRFB avec participation de la Sécurité Sociale, de l'Etat qui a donné son agrément en 1990, et de l'AGEFIP à 60 %.

Le centre est installé au 10, rue Fautras et emploie 4 personnes : un coordinateur, une animatrice psychologue responsable du Bilan-Orientation, un formateur multi-technique, et une secrétaire-accueil.

Denommé Médiateures par ses

créateurs, la structure se range sous la bannière du respect de la personne en complétant le cursus du stagiaire sur des bases personnalisées (les sources de la formation) et utilisant des moyens pédagogiques modernes et multimédia comme l'ordinateur ou la vidéo pour l'apprentissage du geste professionnel.

"C'est une nouvelle manière de voir notre action", conclut Philippe Vellut qui compte à présent au sein de son association pas moins de 38 établissements sur toute la France. ■

CHRISTINE DELATTRE

Agefos

Un service de proximité performant

La politique de décentralisation de l'AGEFOS Bretagne débute en 1984 par la recherche d'un partenariat tripartite avec l'ASFO d'Armor, l'Union Patronale Interprofessionnelle, la Chambre Départementale de Commerce des Côtes-d'Armor (Cîtes-du-Nord en 84) et la nouvelle Délégation installée à Saint-Brieuc.

M. Mazévet est aujourd'hui responsable de cette Délégation Bretagne Nord.

Un accord similaire fut signé en 1988 en Ille-et-Vilaine par l'ASFO-CIDEP.

Le succès remporté par ces décentralisations permet de les multiplier.

C'est ainsi que l'antenne morbihannaise (créée en 1989) est devenue dès 1991 la Délégation Bretagne Sud et qu'en octobre dernier a été officialisée la convention de partenariat entre AGEFOS et la C.C.I. de Quimper.

Grâce aux concours des Chambres de Commerce et des Unions Patronales, l'AGEFOS a pu mettre en place ces Délégations décentralisées et optimiser ainsi le service gestion et de conseil auprès des entreprises.

Pierre Jean Lambert (président du conseil d'administration régional) et Henri Tirel (son vice-président) recherchent par ces accords une économie de moyens et l'accroissement des potentiels formations.

Depuis le 1er janvier 1992, la loi Aubry assujettit les entreprises de moins de 10 salariés à la contribution au financement des formations continues.

La taxe s'élève à 1,40 % de la masse salariale pour les entreprises de plus de 10 salariés et à 0,15 % de la masse salariale pour les entreprises de moins de 10 salariés. Martine Aubry souhaite limiter la présence des organismes mutualisateurs agréés pour collecter les nouveaux fonds des entreprises de moins de 10 salariés.

Ainsi, la surface financière de l'AGEFOS-PME et sa présence sur le terrain lui permettent d'espérer un prochain agrément.

Conformément à la loi de 1971, tout salarié aura accès à la formation. ■

Le Centre d'Etudes Universitaires est ouvert

Claude Saunier était visiblement heureux d'inaugurer le mois dernier le tout nouveau Centre d'Etudes Universitaires de sa ville. Ce qui n'était qu'un projet il y a quelques années est devenu réalité. "Nous avons relevé le défi et les résultats sont là, tout aussi bons que ceux de l'Université de Rennes. Nous ne voulions pas d'un enseignement supérieur au rabais : les premières années sont encouragées".



Charles Josselin et Claude Saunier coupent le ruban inaugural

C'est en fait en 1987 qu'ouvrait le Centre d'Etudes Juridiques de St-Brieuc et en 1990, cette délocalisation de Rennes 1 devenait officielle. Depuis, l'opération Université 2000 a permis le développement des engagements et c'est ainsi que tout un programme de réhabilitation, de construction et d'équipement de locaux a été entrepris sur le site de l'école Mazier. Aujourd'hui, deux délocalisations de Rennes 2 sont aussi en place : un DEUG Administration Economique et Sociale et un DEUG Histoire. A la rentrée 93, le DEUG Géographie constituera une nouvelle filière.

Même programme, mêmes professeurs : le nouveau centre tient à faire reconnaître la qualité de son enseignement. "Les étudiants ont en plus la chance d'avoir de meilleures conditions de travail qu'à Rennes", a affirmé André Lespagnol, président de Rennes 2.

Realiser l'enseignement technique

La semaine nationale de l'enseignement technique a conduit le mois dernier les membres du gouvernement à rendre visite à des établissements de leur département. L'objectif de cette démarche : mettre en valeur les formations professionnelles et inciter davantage de jeunes à choisir cette voie.

"Il y a vingt ans, on a pu penser qu'il n'y avait plus besoin d'ouvriers", a dit Charles Josselin, ministre de la Mer, en visitant des écoles de Dinan et Lamballe, aujourd'hui, on corrige cette vision".

Et l'exemple du lycée Henri Avril, le seul de Bretagne qui propose

Actuellement, 725 jeunes fréquentent cette unité mais c'est près de 3 000 qui suivent à St-Brieuc une formation supérieure (public et privé). En 1994, avec la création attendue de deux départements IUT, ce chiffre avoisnera les 4 000. Par ailleurs, un dossier est déposé par la Ville pour recevoir un IUP (Institut Universitaire Professionnel) tournée vers les métiers des loisirs et du tourisme.

Et le maire de lancer l'idée d'un Institut Polytechnique de Bretagne Nord qui rapprocherait des unités de formation complémentaires de formation technique à St-Brieuc, Lannion et St-Malo. "Un pôle de formation supérieure à St-Brieuc ne peut pas avoir de perspectives s'il est isolé", a conclu Claude Saunier. ■ A.E. POLIVET

La recherche européenne en Bretagne

Les collaborations institutionnelles, engagées dans la dynamique communautaire, visent à créer un véritable "espace scientifique européen". Le troisième programme cadre (1990-1994) de R et D technologique de la Communauté européenne comprend quinze programmes pour un montant total de 5,7 milliards d'Ecu.

En Bretagne, de nombreuses équipes s'investissent dans des programmes (communautaires ou Eureka) et dans des collaborations spontanées entre centres de recherche, universités ou entreprises. C'est dans ce contexte que l'idée de présenter l'opération "La recherche européenne en Bretagne" a pris forme. Elle doit permettre au public le plus large de "toucher du doigt" la réalité de la recherche européenne, d'en comprendre l'intérêt, de prendre conscience de la proximité des équipes qui y participent et peut-être de se sentir plus concernés par ses enjeux.

CHAQUE JOUR UNE ANIMATION DIFFERENTE

Durant un mois, des chercheurs d'un laboratoire, chaque jour différent, viendront présenter leurs travaux sous forme de démonstrations et d'exposés. Ils expliqueront en quoi la coopération européenne constitue un atout de tout premier ordre dans leurs programmes de recherche et répondront aux questions du public.

Une conférence intitulée "Bruxelles mode d'emploi" consacrée à la recherche sera donnée le 15 décembre.



Fibres optiques (Ioh. CNET)

Le 20 h à la Maison du Champ de Mars par Jean Bouleau, chargé de la coordination des actions européennes du CNRS. ■

Du 30 novembre au 31 décembre à l'Espace Sciences et Techniques, Colombia - Rennes - entrée libre. Animations tous les après-midi à 13 h, 14 h 30, 16 h et 17 h 30 ; samedi le dimanche, Rennes - Frédéric Prunault - 99 30 57 97.

Saint-Illan

1000 ans, 1500 BTS

1843-1993 : l'Ecole d'Horticulture de Saint-Illan a 150 ans et va le faire savoir : le 17 et 18 octobre, elle présentera déjà son salon d'Automne, en février elle organisera une conférence sur l'histoire de Langueux. Mais l'anniversaire sera fêté les 22 et 23 mai 1993. Au programme : expositions permanentes sur les métiers horticoles, les jardins d'Europe, l'histoire de Saint-Illan, animations diverses... le dimanche 23 un prix sera remis, pour la sortie du 1 000^e BTS, au meilleur projet de voyage d'étude concocté par les élèves de terminale BTS. Le gagnant remportera... le voyage.

Saint-Illan accueille six cents élèves en CAP, BEP, BTA, BTS et Formation pour adultes. Ses spécialités : production légumière, production florale, pépinière, aménagement de l'espace, commerce horticole. ■

L'Europe universitaire au C.M.B.

Ils étaient en Bretagne pour conclure un accord d'échange entre leurs Universités et l'Ecole Supérieure de Commerce de Bretagne. Italiens, Allemands, Autrichiens, Anglais, Finlandais, Suédois et Espagnols, ils sont tous professeurs. Reçus au siège du Crédit Mutuel de Bretagne, ils ont visité la Salle des Marchés et assisté à une conférence sur le développement international.

Le Crédit Mutuel de Bretagne n'avait pas été choisi au hasard. Depuis le printemps, ce dernier est le partenaire officiel de l'Ecole Supérieure de Commerce. Grâce au soutien du Crédit Mutuel de Bretagne, une nouvelle filière d'enseignement visant à former de futurs cadres et chefs d'entreprise a vu le jour à l'ESCC. Des salariés du CMB y interviennent régulièrement et l'établissement bancaire ouvre ses portes à de nombreux stagiaires. ■

AGRICULTURE

Des algues pour les cultures

Dans une économie agricole en totale mutation, quelle carrière fera-t-il jouer demain ? La monoculture intensive ou les multiproduits extensifs ? L'agriculture animale ou la culture céréalière ? Comment concilier gels des terres et quotas avec toujours plus de productivité ? Comment, enfin, faire cohabiter deux éléments vitaux : défi économique et défense de l'environnement ?

Le groupe Even, spécialiste de l'agro-alimentaire, entend apporter des réponses concrètes à de telles interrogations. C'est dans cet esprit qu'il lance une gamme de produits nouveaux des bio-stimulants à base d'algues fraîches (laminaire) et enrichis en oligo-éléments spécifiques : Agroécen.

Les produits Agroécen ne sont pas des engrais mais ils stimulent la physiologie de la plante et renforcent sa résistance aux agressions. Dirigée par Christian Coulleau, la nouvelle société du groupe Even utilise un processus de fabrication unique au monde : l'extraction et la



De g. à dr. Christian Coulleau, secrétaire général groupe Even et poly Agroécen, Jean Le Vourch, gérant groupe Even et Le Vourch, André Riou, directeur technique Agroécen.

De très nombreux tests et contrôles, menés depuis trois ans sur la plate-forme de 12 hectares Even-Agri, ont permis de juger l'efficacité de chacun des produits. Un marché test, réalisé à l'échelle nationale sur la saison 1991-92, a permis de confirmer les attentes du marché et le lancement officiel de la gamme Agroécen à partir de cet automne. ■

MER

Le capitaine de vaisseau Wybo à Brest

Le capitaine de vaisseau Wybo, nouveau commandant du service d'information de la Marine Nationale a effectué une visite des BICM de la région ouest à la tête desquels se trouve le lieutenant de vaisseau Despert. A l'occasion de son passage à Brest, Alain Wybo a rencontré les professeurs et les élèves de la section Post Bep du Lycée Dupuy de Lôme (V. Armor - mars 92).



De gauche à droite, le major Carrey, chef du BICM de Brest, le lieutenant de vaisseau Le Guen, le capitaine Wybo, le lieutenant de vaisseau Despert.

Cette année 248 jeunes bénéficieront de cette formation dans les 17 écoles réparties sur l'ensemble du pays et dont trois sont en Bretagne, le Lycée Dupuy de Lôme, le LEP Port-Louis et N.-D. d'Armor à Ploubazlanes. A l'issue des études se verront proposer un contrat de huit ans dans la Marine. Une autre évolution consiste cette année, la Marine accueillera plus de femmes, 10 % du nombre total des engages

au lieu des 5 % actuels. De plus, toutes les spécialités leur sont désormais accessibles exceptées celles de fusiliers marins, sous-marins et pilotes d'avions embarqués. Elles pourront également accéder à des postes de commandement de bâtiments de guerre. ■ J.C.P.

LA RÉGION S'OUVRE UN BEL AVENIR : NOUS LUI OUVRONS TOUTES LES FRONTIÈRES.



33 filiales, 3 500 salariés et plus de 8 milliards de francs de chiffre d'affaires. Aujourd'hui plus que jamais, Coopagri Bretagne est un acteur essentiel de l'économie bretonne. De même qu'il a contribué à faire de la Bretagne la première région agricole française, le groupe Coopagri Bretagne entend participer activement au développement de la région à l'échelon européen et mondial. - breizh breizh

Paysan Breton est déjà sur les tables de nombreux pays et nos légumes sont vendus depuis l'Europe jusqu'au Japon. Avec nos alliances et nos accords commerciaux dans plusieurs pays : Hollande, Espagne, Italie ou encore l'Inde, nous construisons des maillons à l'avance de la Bretagne. Une Bretagne européenne. ■ PAYSAN BRETON

COOPAGRI BRETAGNE LA TERRE EN FACE

Depuis toujours,
le Crédit Mutuel de Bretagne
soutient les initiatives
d'urgentes de valorisation
du Patrimoine Maritime.

Le Port Musée



La Banque
du Patrimoine Maritime

Crédit Mutuel
de Bretagne

Faites un cadeau à un ami...
Abonnez-le à Armor magazine
Nous lui offrons un agenda de votre part

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 16

Informations CMB

Assurance-Vie : Prévi-Retraite plébiscité

Au moment où il est déjà temps de songer à la prochaine déclaration de revenus, l'assurance-vie - défiscalisation oblige - fait la une de la presse spécialisée. Des "Dossiers de l'Épargne" à "Investir Magazine" en passant par le "Journal des Finances", l'unanimité est de règle : l'assurance-vie est une formule intéressante et certains contrats le sont tout particulièrement. Parmi ceux-ci, Prévi-Retraite, élaboré par Suravenir, la filiale "Assurances" du Crédit Mutuel de Bretagne.

Ainsi, "Les Dossiers de l'Épargne" ont publié un classement des contrats proposés par les plus grandes sociétés d'assurance françaises et accordent la troisième place à Prévi-Retraite. Ce contrat d'assurance-vie obtient une note de 18,41/20. Le magazine effectue une étude similaire tous les ans et Prévi-Retraite était déjà classé cinquième l'année dernière.

Cette année, c'est un dossier de près de 100 pages que le magazine spécialisé dans l'épargne a consacré à l'assurance-vie. Aucun handicap ne saurait échapper à cette étude sérieuse et les prix décernés par les "Dossiers de l'Épargne" sont d'autant plus enviables que l'analyse est minutieuse.

"Investir Magazine" a aussi classé le contrat de Suravenir parmi les meilleurs contrats libellés en francs, alliant bons rendements (même lors de sortie en cours d'année) et possibilité de rachat partiel.

Le "Journal des Finances", quant à lui, propose un numéro spécial intitulé "Guide Retraite 92" et plébiscite l'assurance-vie en général et certains contrats en particulier dont Prévi-Retraite - "souple et performant, c'est un très bon contrat" conclut le magazine.

Prévi-Retraite a donc les honneurs des podiums. Normal, Prévi-Retraite est un placement souple, sûr et rentable. Le contrat propose chaque année un taux de rémunération parmi les meilleurs du marché : 9,35 % en 1991. Le taux de croissance de l'épargne placé sur Prévi-Retraite a atteint 96,5 % en six ans.

La souscription minimale est de 3 000 F. Des versements ultérieurs peuvent être effectués de manière occasionnelle ou régulière. Des retraits sont également possibles à tout moment. Pas de frais de gestion, ni de pénalités en cas de sortie anticipée, des avantages fiscaux non négligeables... Prévi-Retraite n'a, décidément, que des atouts. ■

Bonnes notes financières

L'agence de notation financière franco-américaine Standard and Poor's-ADEF vient de confirmer les notes attribuées au Crédit Mutuel de Bretagne. Ces notes, délivrées après un examen complet de la situation du Groupe, constituent un critère important dans l'évaluation de l'établissement bancaire sur les marchés financiers internationaux. Autrement dit, la meilleure est la note, meilleures sont les conditions de placements des capitaux de la clientèle.

Le Crédit Mutuel de Bretagne conserve ainsi la meilleure note (11) pour ses programmes d'émissions à court terme et la note A-3 (quatrième meilleure note) pour ses émissions à moyen terme. La société Standard and Poor's-ADEF, qui a particulièrement

analysé la Compagnie Financière et la Caisse Fédérale du CMB ainsi que la BCME (Banque du Crédit Mutuel pour l'Entreprise), relève en particulier la qualité de la rentabilité d'exploitation du Crédit Mutuel dans son ensemble, la qualité d'actif ainsi que le "maintien d'un niveau confortable de fonds propres agrégés". Après avoir noté la forte présence du CMB dans la région, l'agence souligne le dynamisme commercial du Crédit Mutuel et conclut en estimant que

"au regard des évolutions actuelles de l'ensemble des compartiments d'activité du marché bancaire français, l'institution Crédit Mutuel est susceptible d'être moins affectée par les dites évolutions dans les années à venir." ■

INFORMATIQUE

Publi-information

Une société en expansion : CO.DIS.MAT.INFORMATIQUE

Historique de la Société CO.DIS.MAT.INFORMATIQUE

La société CO.DIS.MAT.INFORMATIQUE a été créée le 16 décembre 1983, sous la forme d'une S.A.R.L. au capital de 20.000 F. par 8 membres de l'Association Micro-Informatique Inter-Professionnelle, dans le but de servir de relai commercial, à de matériels aux meilleures conditions, pour les membres de l'association.

Dès le début, le fournisseur de l'époque, la société NCR, ayant imposé un contrat annuel de 50 machines, alors que les besoins étaient inférieurs à 10, la société a commercialisé le surplus auprès des premières boutiques et S.S.C.I. qui commençaient à s'installer, d'où le début de l'activité grossière qui prit un départ très rapide

avec une vente de 77 micros au cours de la première année.

Ensuite, les premiers matériels commercialisés n'étant pas entièrement compatibles IBM, la société CODISMAT est entrée dans une période d'activité très réduite, qui a duré jusqu'au début de 1988, année où la distribution des micros SAMSUNG a entraîné un nouveau départ.

Quelques mois plus tard, la société CODISMAT devenait grossiste BROTHER et la gamme des produits distribués couvrait presque tous les besoins des revendeurs de matériels compatibles.

En 1989, la société CODISMAT commence l'intégration de ses propres matériels en s'approvisionnant en

France près des importateurs, tout en mettant en place une petite équipe de techniciens, qui se renforce durant les années 1990 et 1991.

Cette année 1992 a vu la mise en place d'un bureau d'achat à TAIPEI avec un agent permanent chargé de suivre les prix et la qualité des approvisionnements en cartes-mères, cartes vidéo, contrôleurs, NOTEBOOKS et autres produits.

Actuellement, l'effectif de la société est de 7 salariés. La clientèle, essentiellement régionale, est composée de 300 revendeurs et société de services informatiques, les clients les plus importants seront fidélisés par le biais d'un "club des millionnaires" (clients réalisant plus de 1 million par an d'achats hors-taxes).

Jusqu'au 15 décembre,
PROMOTION
sur les imprimantes

brother
(nous consulter)

C D M
COMPUTERS

CO.DIS.MAT
INFORMATIQUE

75, rue Nationale
B.P. n° 1
35650 LE RHEU
Tél. 99 60 98 18
Fax 99 60 72 31

Écran COIF Backlit
CO2-Système
VGA avec 32 niveaux de gris

3 LEDs indiquent
Charge de la batterie
Manipulation
Touches numériques
Défilement
Accès au disque dur

Processeur 80386 SX-25
avec emplacement
pour coprocesseur
mathématique

Batterie NiCd
rechargeable

Disque dur 3 p. 1 1/2 50M
de 40 Mo à 225 Mo

Connecteur VGA externe
13 pin

Chargeur 90/250 Volts
(50/60 Hz)

Connecteur pour lecteur
de disquette 5 p. 1/2
externe

Connecteur pour lecteur
externe 103 touches

2 sorties série RS-232
9 pin

Sortie standard pour
imprimante parallèle

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 17

Service Bretagne Informatique Le choix régional

Comment un groupe coopératif de l'agro-alimentaire devient-il fournisseur de prestations informatiques à des entreprises régionales de haute technologie ou à des grandes administrations locales ?

S.B.I., Services Bretagne Informatique est une filiale de Coopagri Bretagne qui offre depuis 20 ans aux P.M.E. et collectivités une expérience des moyens informatiques qu'elle a acquis pour ses propres besoins mais aussi au contact de ses clients depuis de nombreuses années.

C'est ce que les spécialistes appellent "l'externalisation des savoir-faire de l'entreprise". Aujourd'hui, S.B.I. est présente dans plus de 250 entreprises, écoles ou collectivités situées principalement dans la région et commerciale 1 000 micro-ordinateurs professionnels par an.

L'ATTACHEMENT REGIONAL

Pour Louis Le Bras et Renan Merdy, respectivement directeur général et directeur commercial de S.B.I., "nous avons fait le choix régional et S.B.I. est une réelle opportunité pour les zones Bretonnes sortant des écoles informatiques, entre autres, et désireux de venir travailler au pays...".

Il est vrai que peu de sociétés comme S.B.I. sont susceptibles d'accueillir certains spécialistes de l'informatique. Pour Renan Merdy "notre vocation ne s'arrête pas à la vente de matériel ou logiciel, nous assurons également des services après-vente de matériel et la formation des utilisateurs qui se réalisent ici dans le Finistère. Nos clients apprécient...".

"Maintenance assurée dans l'atelier spécialisé de Landerneau, formation dans les locaux de l'agence de Brest, un choix résolument régional...".

Ce choix, c'est aussi celui des P.M.E. aux activités représentatives de l'économie locale : usines agro-alimentaires, confection, parfumerie, industrie des algues, transport de légumes, salisseries, etc.

Pour Louis Le Bras, ce partenariat est exemplaire, des l'origine : partenariat entre écoles ne souhaitant pas surinvestir en informatique, et un groupe ayant le souci d'optimiser l'utilisation de ses capacités informatiques et au total un partenariat efficace.

Parmi les établissements d'enseignement avec lesquels S.B.I. travaille des noms prestigieux tels que l'Université de Bretagne Occidentale (U.B.O.) ou l'École Nationale Supérieure de Télécom.



L'agence brestoise, avenue Clemenceau

et... des P.M.E. qui comptent beaucoup sur la pérennité des fournisseurs, surtout lorsqu'il s'agit d'organisation informatique.

LES MAIRIES, PARTENAIRES PRIVILEGIES

Comment répondre aux attentes des petites collectivités de 500 à 5 000 habitants en matière d'informatique ? C'était le problème posé par le Conseil général du Finistère, en 1986.

Un produit spécifique a donc été mis au point par un certain nombre d'acteurs de la région, ainsi que la Société Grental, la SEMENF (Société d'Economie Mixte du Nord-Finistère) et S.B.I. ont participé au développement d'un logiciel de gestion municipale qui, aujourd'hui, équipe plus de 1 500 mairies en France dont 100 équipées par S.B.I. dans le Finistère. Son nom : MAIRIS-TEM.

Grâce à ce logiciel, les mairies des communes rurales, à l'instar des grandes villes, ont une possibilité de gestion intégrée, gestion de la population, élections, relations avec la profession, comptabilité et paie des employés communaux.

LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES : DES ATTENTES PARTICULIERES

Avec l'enseignement privé, S.B.I. a, depuis très longtemps, développé une application de gestion des établissements. "Nous sommes à la 3^e évolution d'application parce que nous travaillons en association étroite avec un club d'utilisateurs qui s'appelle Le Lavallot et qui nous incite, en permanence, à adapter le produit aux situations présentes".

Pour Louis Le Bras, ce partenariat est exemplaire, des l'origine : partenariat entre écoles ne souhaitant pas surinvestir en informatique, et un groupe ayant le souci d'optimiser l'utilisation de ses capacités informatiques et au total un partenariat efficace.

Parmi les établissements d'enseignement avec lesquels S.B.I. travaille des noms prestigieux tels que l'Université de Bretagne Occidentale (U.B.O.) ou l'École Nationale Supérieure de Télécom.

ENTREPRISES

France Technopôles choisit Quimper

L'association France Technopôles qui regroupe une quarantaine de technopôles françaises réunit ses adhérents en assemblée générale deux fois par an, une fois au printemps et une autre fois en automne. La coutume a été prise de tenir ces assemblées dans une ville différente à chaque fois.

Après Grenoble les 18, 19 juin 1992, la dernière assemblée a eu lieu à Quimper les 26 et 27 novembre 1992. Thème abordé : "Certification des PME/PMI à la veille de l'ouverture européenne".

Ces assemblées sont les moments clés de la vie du réseau des technopôles. En plus de l'aspect statutaire, chacune d'entre elles est également l'occasion de découvrir un site et donc les différentes facettes de la réalité technopolaïque, de travailler ensemble et d'échanger des informations et des expériences sur un thème intéressant les membres de l'association.

Jusqu'à présent, force est de constater que toutes les assemblées générales de France Technopôles se sont tenues dans de grandes métropoles. La proposition et le choix de Quimper pour cette réunion illustre très clairement que peut être menée une politique d'animation technologique dans une ville moyenne en s'appuyant sur le réseau local et régional de la recherche.

"Nées il y a 20 ans en France sur le modèle californien de la Silicon Valley, les technopôles hexagonales regroupées au sein de l'association France Technopôles, marquent depuis lors aujourd'hui au nombre de 40. Leur but : réaliser une "fertilité croisée" génératrice d'innovation technologique et de création d'emplois selon les termes du Sénateur Laffitte, fondateur de Sophia Antipolis, le premier et le plus célèbre de ces parcs de matière grise.

Création d'entreprises

Opération pilote

Un grand nombre d'entreprises commerciales ou prestataires de services nouvellement créés disparaissent au cours des deux premières années d'activité. Causes essentielles de ce phénomène, un manque d'information et de formation du chef d'entreprise, ainsi qu'une mauvaise préparation du projet.

Sous l'impulsion des Chambres de Commerce et d'Industrie, le Ministère du Commerce et de l'Artisanat a engagé une réflexion dont le but est de préparer un pro-

jet de loi visant à rendre obligatoire une formation préalable à l'inscription au Registre du Commerce. En effet, aujourd'hui, l'accès à la profession commerciale est libre contrairement à d'autres activités indépendantes.

Six régions françaises, dont la Bretagne ont été retenues, comme sites expérimentaux. Pour la Bretagne, les CCI des Côtes-d'Armor et du Morbihan ont été sélectionnées par le Ministère, pour réaliser une opération test auprès des créateurs d'entreprises potentiels.

Ainsi, en septembre et octobre, les porteurs de projet se sont vu proposer 3 types de prestations : une demi-journée d'information, pour mieux cerner la méthodologie de création d'entreprise ; un guide d'auto-évaluation, pour faire le point sur son projet ; 3 journées de formation pour approfondir ses connaissances commerciales, juridiques et comptables. Le créateur d'entreprise pouvait choisir de bénéficier de toutes les prestations ou seulement d'une partie. L'opération a été menée sur Dinan, Lannion, Lousseau et Saint-Brieuc.

"Elle a eu le mérite de systématiser une expérimentation, observe M. Landry de la CCI 22, et nous en tirons plusieurs enseignements : nous avons d'abord senti une demande des créateurs en matière de formation. Les réunions d'information ont convenu à ce public. Par contre le document d'auto-diagnostic sera revu : trop complexe et pas assez lié avec le programme des journées de formation.

Même dans le cas où elle n'aboutirait immédiatement à un projet de loi, cette expérimentation ne restera pas sans suite : elle sera affinée, adaptée à la demande et généralisée.

Un nouvel entrepôt pour Système U

Depuis deux ans, Système U était arrivé à saturation : les 19 000 m² de Carquefou, les 14 000 m² à la Tricherie (Poitiers), les 24 000 m² à Plainetel (Saint-Brieuc), les 27 000 m² à Trélazec et les 15 000 m² du terminal train lourd de la gare de Saint-Laud d'Angers n'étaient pas tous adaptés au traitement moderne de ses produits. Il fallait donc concentrer certains moyens logistiques.

C'est dans la zone industrielle de l'aéroport de Nantes-Atlantique qu'un nouvel entrepôt de 45 000 m² couverts (pouvant aller jusqu'à 60 000 m²) va être construit. Il constituera le plus important équipement de l'entreprise et pourra traiter 260 à 300 tonnes de marchandises (avec une évolution possible de 400 000 tonnes).

Le Gouray cherche un restaurateur



Le Gouray, commune rurale du Mené dans les Côtes-d'Armor, se mobilise pour pérenniser ses commerces.

Située à proximité d'une grande unité agro-alimentaire (Kermény), elle éprouve des difficultés à maintenir ses commerces.

Aujourd'hui la mobilisation concerne une boucherie-charcuterie-restaurant-hôtel qui a fermé ses portes le 30 juin dernier.

Le commerce est situé près d'un grand axe routier et la commune dispose de vastes parkings et d'une salle polyvalente pouvant accueillir 300 convives.

Le commerçant à la retraite et toute la commune recherchent un repreneur qui peut être un restaurateur, un traiteur ou un professionnel de la viande.

Le repreneur bénéficiera d'une mobilisation de l'épargne locale, d'un soutien au démarrage, d'une aide dans l'essor de son activité. Un groupe de personnes s'est mobilisé pour soutenir le projet et épauler le repreneur en créant éventuellement une SARL...

Innover, se battre pour créer une dynamique de service et de l'animation constituent le but de cette initiative", explique le maire Michel Fabler.

Le Gouray offre une chance à saisir, une opportunité de vivre dans un cadre de verdure, de sérénité et réussir une vie professionnelle.

Apprenez le breton
EVIT AR BREZHONEG
B.P. 41 - 29870 LANNILIZ
Abonnement
6 numéros : 75 F

L'Ille-et-Vilaine centre européen d'entreprise et d'innovation ?

À la nom des Chambres Consultatives d'Ille-et-Vilaine, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes a adressé à la Communauté Economique Européenne une demande d'agrément afin d'être introduite dans le réseau des Centres Européens d'Entreprise et d'Innovation (CEEI).

Cette demande était appuyée par le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, Rennes Atlantique, La DRIRE, l'ANVAR.

Un Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation a la mission de développer, stimuler, accompagner les projets innovants dans les entreprises. Sa mise en place devrait se réaliser dans le courant 1993 sur l'ensemble du département d'Ille-et-Vilaine.

Parallèlement, les Chambres Consultatives d'Ille-et-Vilaine montent un réseau de pépinières sur l'ensemble du département. La première pépinière du département sera ouverte au début 1993 à Redon.

COMMUNICATION

Les Scop en bonne santé

Une bonne santé économique : c'est ce qui ressort du bilan présenté par la Fédération des Scop de la Communication en congrès national à Guérol (56).

Bonne santé financière, meilleure productivité par salarié, augmentation du revenu par salarié, autant d'éléments qui permettent de conclure à un développement satisfaisant des Scop de la Communication, même si le contexte actuel incite à la prudence.

Impulsion devient "groupe co-pilote"

Dans le monde chahuté des agences de communication, Impulsion a décidé de se singulariser et de se doter d'une image et d'une identité plus conformes à sa réalité. C'est ainsi qu'elle devient "groupe co-pilote" et renforce sa position par l'implantation d'une tête de pont à Rennes et bientôt à Paris, tout en conservant son siège à Quimper.

Groupe Co-Pilote, Marcel Kerbourc'h, B.P. 120, 29104 Quimper Cedex, T. 98 95 20 20.

Les primés des concours Territoria

Le concours Territoria qui récompense chaque année l'innovation dont font preuve les fonctionnaires des Collectivités Territoriales a mis à l'honneur le Conseil général d'Ille-et-Vilaine avec deux distinctions :

- Le prix Environnement attribué à Max Boullier, directeur adjoint du service des Espaces naturels. Dans le cadre des actions de protection de l'Environnement, il a, en collaboration avec Elisabeth Priser, responsable de la mission RMI, mis l'accent sur la réinsertion de bénéficiaires du RMI.

- Nathalie Gicquid, du service Communication, était nommée dans la catégorie "Communication" pour le "Guide des randonnées pédestres".

Le président du Conseil général Pierre Méhaignerie en compagnie de Pierre Boute, Elisabeth Priser et Max Boullier.



Les journées de l'Anvar

Innovation : prévoir c'est gagner ! C'est sur le thème que l'ANVAR organise, les 10 et 11 décembre prochains au Palais des Congrès de Nantes, ses journées nationales.

Plus de 1 500 chefs d'entreprises sont attendus sur place.

Tous les aspects touchant au développement des PME/PMI seront abordés (environnement financier, internationalisation, marché de la technologie, innovation et ressources humaines).

De nombreux espaces de rencontres sont prévus ainsi qu'une bourse de technologie (traitement de surface) et de capitaux.

Renseignements : Christian Kerbourc'h ou Lydie Joffre de l'ANVAR Breizh au 99 38 45 45.

JOURNÉES DE L'ANVAR

Le monde chahuté des agences de communication, Impulsion a décidé de se singulariser et de se doter d'une image et d'une identité plus conformes à sa réalité. C'est ainsi qu'elle devient "groupe co-pilote" et renforce sa position par l'implantation d'une tête de pont à Rennes et bientôt à Paris, tout en conservant son siège à Quimper.

Groupe Co-Pilote, Marcel Kerbourc'h, B.P. 120, 29104 Quimper Cedex, T. 98 95 20 20.

Initiative Intérim

Dans l'intérim aussi, il faut de l'initiative. C'est pourquoi Joël Le Personnec et Carole Letort ont créé "Initiative Intérim", le 1^{er} septembre, au 47 de la rue St-Helier à Rennes. Les deux jeunes promoteurs entendent proposer une conception nouvelle de la profession. "Avec nos intérimaires, précise Joël Le Personnec, nous voulons développer un esprit d'entreprise".

Autre point fort de la jeune société : l'accueil. "Nous voulons bannir la dépersonnalisation, souligne Carole Letort, chaque personne que nous accueillons est venue individuellement au cours d'une entree". Pratique qui, peu à peu, tend à disparaître dans ce métier. Une "initiative" qu'il mériterait de signaler.

"Initiative Intérim", 47, rue St-Helier, 35000 Rennes - Tél. 99 31 50 30.

TRO BREIZH

Liquidation judiciaire pour la Sté Dubot père et fils (24 salariés), chauffage et couverture à Landerneau * Chamilland, filiale de la Sealink, s'implante à St-Malo pour desservir les îles anglo-normandes à partir du printemps * Le groupe Legris a racheté Chopard Refrigeration (Bédée) * Saumon P.C.A. Paul-Lausson : création de 50 emplois * Tech-Inter (transformateurs électriques) s'installe à La Gacilly * Mise en service au printemps 93 de la S.A. "Fromagerie de l'Iroise" (Emmatal) ; siège à Pouldreuzic.

15 km supplémentaires de route express ont été mis en service entre La Chapelle Caro et Ploérel * Fractal, le magazine scientifique de France 3, est une initiative du journaliste rennais Lolo Noyou. L'émission, produite par Lazennec Bretagne, est enregistrée à Rennes * Les notaires du Morbihan ont reçu le 3^e prix de l'innovation dans la catégorie communication-publicité * Une seule taxe professionnelle pour 29 communes - le projet a été adopté par les élus du District de Rennes. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro * L'Ifrémia signe un accord de coopération scientifique et technique avec la Tunisie * Premiers essais d'une télé locale dans le Trégor du 16 au 20 décembre prochains.

Présidents Patrick Bisey et Claude Rolland ; 50 emplois prévus * La Malouine Stéphanie Dulcos, une lycéenne de 19 ans, a été élue miss Bretagne 93 * Le G.S.A. (Pas-de-Calais) est devenu majoritaire avec 51 % dans le Fourrier (Plougastel, Châteaulin, Quimper, Rennes) * Dépôts de bilan dans le bâtiment à Yannes : SOBRECO et RONCO.

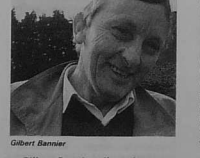
15 km supplémentaires de route express ont été mis en service entre La Chapelle Caro et Ploérel * Fractal, le magazine scientifique de France 3, est une initiative du journaliste rennais Lolo Noyou. L'émission, produite par Lazennec Bretagne, est enregistrée à Rennes * Les notaires du Morbihan ont reçu le 3^e prix de l'innovation dans la catégorie communication-publicité * Une seule taxe professionnelle pour 29 communes - le projet a été adopté par les élus du District de Rennes. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro * L'Ifrémia signe un accord de coopération scientifique et technique avec la Tunisie * Premiers essais d'une télé locale dans le Trégor du 16 au 20 décembre prochains.

Présidents Patrick Bisey et Claude Rolland ; 50 emplois prévus * La Malouine Stéphanie Dulcos, une lycéenne de 19 ans, a été élue miss Bretagne 93 * Le G.S.A. (Pas-de-Calais) est devenu majoritaire avec 51 % dans le Fourrier (Plougastel, Châteaulin, Quimper, Rennes) * Dépôts de bilan dans le bâtiment à Yannes : SOBRECO et RONCO.

15 km supplémentaires de route express ont été mis en service entre La Chapelle Caro et Ploérel * Fractal, le magazine scientifique de France 3, est une initiative du journaliste rennais Lolo Noyou. L'émission, produite par Lazennec Bretagne, est enregistrée à Rennes * Les notaires du Morbihan ont reçu le 3^e prix de l'innovation dans la catégorie communication-publicité * Une seule taxe professionnelle pour 29 communes - le projet a été adopté par les élus du District de Rennes. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro * L'Ifrémia signe un accord de coopération scientifique et technique avec la Tunisie * Premiers essais d'une télé locale dans le Trégor du 16 au 20 décembre prochains.

La Harmoye fête décembre

La Harmoye : commune rurale à 7 kilomètres au sud de Quintin (Côtes-d'Armor). 387 habitants. Un élevage de truites, une implantation de la société Doux et pour la deuxième année consécutive le prix d'honneur départemental des "villages fleuris". En décembre, cette commune est le théâtre d'animations originales. Le maire, Gilbert Bannier, cultivateur, nous en parle :



Gilbert Bannier - Il y a deux ans, Jacqueline George, artiste-peintre vivant dans notre commune, exposait ses œuvres à la mairie. Nous avons été surpris par l'importance de la fréquentation, plus de 300 visiteurs, alors qu'aucune publicité n'avait été effectuée. Cette année, à notre demande, elle organise une exposition qui se tiendra dans la salle du conseil, du 5 au 27 décembre, ouverte au public les après-midi des samedis, dimanches et lundis, et pour les groupes, à tout moment en prenant rendez-vous. Trois peintres et un sculpteur exposeront leurs travaux : Claude Blivet (sculpteur), Véronique Collin, Jacqueline George et Tom Franklin. **Armor-magazine** - Vous avez prévu d'autres activités ?

Télécopie Armor
96 31 22 12

G.B. - Absolument ! autour de cette exposition sont venues se greffer différentes animations originales. Ainsi, le 12 décembre, au "Penalty", nous aurons le "Souper des Artistes" afin que nos concitoyens puissent rencontrer et converser avec les exposants... autour d'une potée campagnarde !

Le vendredi 18 décembre, à 20 h 30, autre temps fort : Mme Christine Barbier-Kontler, sinologue, docteur de l'Université de la Sorbonne, chargée de cours à l'Institut Catholique de Paris, donnera une conférence suivie d'une discussion sur "la pensée chinoise, hier, aujourd'hui, et les symboles de la Chine classique".

J'ajouterais que notre four à pains, entièrement rénové, sera inauguré en décembre et qu'un spectacle théâtral se prépare pour Noël. **A.M.** - Qu'en pensent vos concitoyens ? **G.B.** - Ils sont ravis ! Je crois que dans nos communes rurales, chacun réalise qu'il nous appartient, ensemble, de construire notre avenir, sans attendre des solutions miracles venant d'ailleurs. La création artistique, c'est la vie exprimée à travers le talent et le regard des artistes.

A.M. - Quelles sont les réactions des communes environnantes ? **G.B.** - Très positives. Il ne s'agit pas de se concurrencer mais d'innover, ensemble, pour répondre à une attente de la population. **A.M.** - La Harmoye compte sur son territoire, quelques étrangers ? **G.B.** - Imaginez-vous qu'un couple d'Anglais a acheté une petite maison à l'abandon et l'a rénovée pour leur retraite. Ces gens, sympathiques et discrets, n'avaient pas parlé de leurs activités professionnelles. Nous venons seulement d'apprendre qu'il est juriste, attaché au cabinet du Lord-Maire de Londres et qu'il donne des consultations juridiques en droit britannique et européen. Nous sommes fiers que des étrangers de ce niveau aient choisi de vivre parmi nous. ■

GEORGES GRENDREAU
Renseignements : pour toutes les activités du mois de décembre, téléphoner à la mairie le matin : 96 32 41 79. Pour l'exposition, téléphoner à Jacqueline George au 96 33 49 03. Le "Souper des Artistes", réservé au "Penalty" avant le 10, en téléphonant au 96 32 44 28. Conférence sur la pensée chinoise du 18, participation aux frais : 15 F.

Les rencontres poétiques de Bretagne



Le peintre René Quéré parle de la sonnet Georges Remus à l'inauguration organisée par le Centre de la Bretagne.

Les Rencontres Poétiques de Bretagne fêteront l'année prochaine leur 106^e année. Les Rencontres 1992 ont réuni plus d'une centaine de postes pentecostiens. Les trois jours du début d'octobre se sont déroulés à St-Malo, St-Brieuc et Tréguier sur les pas de Renan, et au Mont-St-Michel. A St-Malo un après-midi a été consacré à la présentation des Editions Sud de Marseille et à l'exposition de la calligraphie et de la poésie chinoise par le traducteur chinois Li-Yu-Min. Les prix suivants ont été décernés : le Grand Prix du Mont-St-Michel 1992 à Jean-Claude Pitroche ; le Prix Imram à Fanch Peru (langue bretonne) ; le Prix Brocheiland n'a pas été décerné, il prend maintenant le nom de Prix Georges Perros. ■

Le traducteur Li-Yu-Min présente la calligraphie chinoise à Pierre-Alain Tâche, grand Prix de poésie 1992 du Mont-St-Michel.

La saga du livre chez Leclerc

Militant de la concurrence sur les prix généralisée aux produits culturels, grand pourfendeur de la loi Lang qui a imposé le prix unique du livre en 1981, E. Leclerc a introduit la littérature dans 460 centres à son enseigne (sur 579 points de vente en total).

Les linéaires se sont progressivement ouverts aux Editions Actes Sud, au Seuil, à l'Ecole des loisirs, parfois à la Pléiade et, de temps en temps à Armor-Magazine ! Les linéaires se sont progressivement ouverts aux Editions Actes Sud, au Seuil, à l'Ecole des loisirs, parfois à la Pléiade et, de temps en temps à Armor-Magazine !



M. E. Leclerc (à dr.) et Olivier Barrot.

Deux régions d'Europe à la préfecture de Rennes

Bever Breich ! Visca Catalunya ! Pour ceux qui, au cours des dernières décennies avaient eu tant d'occasions, très diverses, de se trouver, à Rennes, dans les salons de réception du Préfet d'Ille-et-Vilaine, puis de Rennes, c'était cette fois un spectacle extraordinaire et assez irréaliste. Ce 7 novembre 1992, en ce haut lieu du pouvoir central, la Bretagne remetait l'ancienne décoration discaute à l'ancienne décoration discaute par le CELIB - le collier de l'Ordre de l'Hermine - au président de la Catalogne, en présence du préfet de Région.

C'était assurément la première fois que le Bro goch va cadou était repris en chœur dans cette salle qui avait vu défiler tant de ministres et plusieurs chefs d'Etat de nos républiques unes et indivisibles - dont le Général de Gaulle venu y présider un grand dîner le 31 janvier 1969, avant de se rendre à Quimper où il allait annoncer le référendum sur les régions. Et c'était aussi la première fois qu'on y entendait : "Bever Breich !". "Ra vezo digabest va bro..." Cette phrase de l'hymne national breton, écoutée dans une attitude respectueuse par tous les officiels, fut bien comprise par celui qui était, ce soir-là, l'hôte de la Bretagne : Jordi Pujol constitua, à lui seul, un symbole de toutes les libertés lui qui, comme le rappelle Per Denez, avait au titre de la Généralité de Catalogne une région propre, fière de sa langue et de son histoire, dans une Espagne désormais respectueuse de ses diversités. Un modèle pour la Bretagne ? Certainement sur le plan culturel. A l'entrée extérieure de la préfecture, des syndicalistes du Syndicat National de RadioDiffusion et de Télévision, expression régionale, distribuaient aux invités un tract éloquent : "... La Catalogne, région autonome d'Espagne, c'est 90 h de TV en langue catalane sur TV3, 45 h sur Canal 33 et 20 h sur TVE2, chaîne publique espagnole. La télévision publique en Bretagne depuis septembre 1992 s'est affublée du nom de F3 Ouest. Ses émissions hebdomadaires en langue bretonne sont passées de 1 heure à 45 minutes. Ses émissions quotidiennes ne sont plus diffusées sur l'ensemble de la Bretagne (pardou,

de l'Ouest), mais dans le Léon, La Cornouaille et le Trégor en partie, plus du tout dans le Vannetais..."

Oui, répétons-le : Vive la Catalogne et que nos autorités s'en inspirent pour la Bretagne ! ■ **JOSEPH MARTRAY**

Où est le changement ?

Une déclaration d'ACORT Breizh

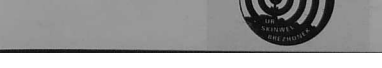
Le mouvement pour une télévision de Bretagne : ACORT Breizh "Association pour la Création d'un Office de Radio-Télévision de Bretagne" constate une fois de plus l'absence de tout souci de régionalisation télévisuelle. Le mot Région a bel et bien disparu. Cette nouvelle poudre aux yeux de logo et d'appellation typiquement jacobine ne fait que conforter le projet d'ACORT Breizh.

Le mouvement s'élève contre la double réduction des émissions en langue bretonne : a) réduction de la zone de diffusion d'An taol lagad (émission quotidienne), désormais réservée au seul Finistère ; b) réduction de 20 minutes de Chaden ar vro (le dimanche), ce qui interdit toute création d'une certaine importance et de niveau européen. Devant ces carences, le Mouvement pour une télévision de Bretagne demande :

- 1) la création en Bretagne (pour

Ur Skinwel brezhoneg

Le 26 décembre à 19 h 30, place du Champ de Mars à St-Brieuc, manifestation de Stourm ar Brezhoneg pour une télévision en breton. ■



Logo du mouvement pour une télévision de Bretagne.

Expolangues 93

Version originale est une double rencontre de travail et d'échanges autour des langues et littéraires de la Grande Europe (le breton y sera évidemment présent parmi 40 langues de 20 pays).



FR 3, France 3...

les cinq départements d'un office de radio-télévision INDEPENDANT de Paris.

2) Cette télévision aura pour but de donner aux langues et cultures de Bretagne toute leur place, de les conforter et d'assurer leur avenir. 3) Elle sera véritablement le reflet (10 h par jour) de la vie économique, sociale, sportive, artistique et culturelle de la Bretagne.

4) Une télévision où les téléspectateurs seraient vraiment partie prenante afin de dynamiser la vie sociale. 5) Cette télévision sera un outil de promotion économique et culturel d'une Bretagne ouverte sur l'Europe". ■ **Rens. : Mouvement TV Breizh, ACORT Breizh, 4, rue Porson de la Barbinas, Rennes - 99 31 40 47.**

Prix des écrivains de l'Ouest

Depuis sa création, par Robert Meis, il y a trente sept ans, l'Association des Ecrivains de l'Ouest décerne chaque année des prix littéraires.

PALMARES 1992

- Grand Prix du roman de la Ville de Rennes : René Leroux, "Parlums d'Asis" (Editions L'Ancre de Merline).
- Prix des Ecrivains de l'Ouest : Charles Tilton, "Les F.T.P." (Ed. Ouest-France) et pour l'ensemble de son œuvre.
- Prix du Grand Ouest : Jean-Claude Bouliard, "L'Appelé de la sardine" (Ed. Ouest-France).
- Prix Kerigant Hervé Jaouen, "Le cahier noir" (Ed. Gallimard).
- Grand Prix de Poésie : Diana Lathu. La remise des prix aura lieu à l'Hôtel de Ville de Rennes, le 2 décembre. ■

YANN BUESSEL DU BOURG

Deux prix littéraires ont été décernés à cette occasion : le premier, le prix Roparz Hemon, fondé à l'initiative d'Yvonne Gicquel, a été partagé entre deux lauréats : Ivona Martin, de Brest, pour une vie consacrée à la langue et à la culture bretonnes ; elle fut l'une des premières collaboratrices de Skol Ober et celle, pendant 12 ans, de Roparz Hemon à la revue "Ar Bed Keltiek". Gérard Cornillet, originaire de Nantes, pour son étude en breton sur le journal de Francez Vallée : "Kroaz ar Vretoned" et ses autres écrits, en particulier des traductions de poèmes allemands en breton ; docteur en lettres collégiées, chargé de cours à l'Université de Paris VIII, où il enseigne le breton, professeur d'allemand, professeur correcteur de "Skol-Ober", Gérard Cornillet prépare un dictionnaire breton-allemand. Le prix Xavier de Langlais (fondé en 1976 par Mme Langlais en mémoire de son mari) était décerné à Erwan Evenou, docteur en lettres collégiées, un des premiers capésiens en breton, inspecteur d'academie pour le breton, pour une œuvre intitulée "Nikolazig ar broiou tomm" (le petit Nicolas des pays chauls), né en Algérie de parents bretons, Erwan Evenou reste attaché à ses deux patries. ■

ARTS

Le Relecq-Kerhuon

Les affiches d'Alain Le Quernec



luttes du parti socialiste en Bretagne, contre la marine noire, Plogoff, le chômage et la fermeture des conserveries, soutien des grandes causes (Amnesty International, Solidarisme, Chili...). A cet aspect social vient s'ajouter un deuxième volet culturel : pour les musées (Nantes, Quimper, Morlaix...), pour le festival de jazz et de café-théâtre de Tarbes, des concerts, la maison de la culture de Brest, le Théâtre de l'Instant, le Paris...

Le vrai Le Quernec est un grand classique, dans la lignée de Carlu recherchant "l'expression graphique de l'idée" ou de Savignac (sans le recours au gag). Et "classique" peut être un compliment, même s'il est plus chic aujourd'hui d'être d'avant-garde. Un imagier qui domine les règles n'est pas forcément un grand affichiste. Le Quernec, quand il laisse passer sa vraie nature, est un artiste populaire car il sait trouver ce qui est l'intermédiaire lisible et par n'importe qui. Et n'est-ce pas la règle de base de l'affiche que de parler directement au public ?

Patrick Chartier

Cinéma... cinéma

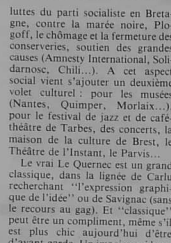
Né à Saint-Malo en 1957, Patrick Chartier est domicilié à Rennes où il est employé des PTT. Passionné de photos depuis plusieurs années, il présente sa nouvelle expo-photos consacrée au monde du cinéma, avec toute une série de portraits couleurs de comédiens et comédiennes : S. Signoret, P. Noiret, G. Depardieu, E. Béart, D. Autaill...

Ces photos ont été choisies parmi 120 comédiens que l'exposant a photographiés ces dernières années (à Rennes, Nantes, Paris...). Gal. Diaph. St-Jacques de la Lande.

La pierre (Hugard)

"Son œuvre n'est jamais le fruit d'une pure recherche esthétique. La forme est guidée par une réflexion que sous-tend la philosophie contemporaine de Rilke à Woody Allen. Axée sur une thématique personnelle, la statuare d'Hugard est avant tout un regard sur l'humain ; regard sans cesse renouvelé par des émotions multiples". (Galerie de l'Abbaye, vern.)

PASCAL TORTEL



"Noël du Monde" à Tréverez Nedeleg !

Le Domaine de Tréverez accueille jusqu'au 17 janvier la 76 édition des "Noëls du Monde", exposition exceptionnelle de crèches et natiivités en provenance de toute la planète.

Cette année, outre les créations des artistes français et étrangers (plus de 150 créations exposées) et une trentaine de pays représentés, sera mise en valeur la richesse architecturale bretonne du XVI^e siècle à nos jours sur le thème de la Nativité et des Vierges à l'Enfant. En effet, pour la première fois en Bretagne, plus de 30 œuvres, pièces uniques des Faïenceries de Quimper seront rassemblées ainsi que des crèches de la région.

Cette exposition unique dans l'hexagone a pour but d'apporter une modeste contribution aux plus défavorisés (participation à des campagnes d'alphabetisation, fourniture de médicaments, soutien aux dispensaires de brousse...). En 1991, cette action humanitaire a privilégié Haïti, le Congo, le Zaïre, le Sénégal, le Chili, le Pérou, le Cambodge et, plus près, la Fondation des Orphelins Apprentis d'Auteil pour des actions précises et ponctuelles sur le terrain.

LEO TOULRENUIN présente en décembre ses œuvres à la Galerie du Passe-Partout, rue du Maréchal Foch, Saint-Brieuc.

ISABELLE GRÉLET a ouvert cet automne à Saint-Brieuc son atelier d'artiste, rue du Vieux Sennaire, sous le nom de La Licorne. L'artiste plasticienne envisage d'accueillir tous les arts.



Un artiste designer

G. Beaupré

Artiste designer, Gilles Beaupré, fait partie de cette nouvelle génération de créateurs. Il s'intéresse très tôt à l'évolution des sciences et des technologies. L'intérêt qu'il porte à l'image l'entraîne à effectuer des recherches et des travaux sur les modèles d'imagerie tridimensionnelle, tout d'abord avec l'holographie, en créant à Brest la première

association française d'holographie, puis avec l'imagerie de synthèse avec l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) au CETET à Rennes et avec l'École des Telecom à Brest ; il réalise des films d'animation 3D et se penche sur la réalisation d'hologrammes numériques. Il développe avec ces nouveaux outils de création des applications artistiques, publicitaires et muséographiques.

En parallèle, il travaille comme designer pour la publicité et la communication (il a obtenu en Suisse en 1981 le prix du design Volvama). Cette influence professionnelle le conduit en peinture, à travailler sur les supports de communication en prenant l'image publicitaire comme matériau de base de ses créations. G. Beaupré déclare : "La place donnée à l'image dans notre société est croissante et la publicité est un des véhicules d'information qui communique le mieux avec l'image. Elle correspond aujourd'hui à un langage qui est construit sur l'utilisation des signes et des codes. Elle est le reflet permanent du comportement social". (A Brest, Galerie du Quartz.)

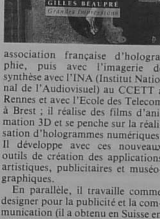
LEO TOULRENUIN présente en décembre ses œuvres à la Galerie du Passe-Partout, rue du Maréchal Foch, Saint-Brieuc.

ISABELLE GRÉLET a ouvert cet automne à Saint-Brieuc son atelier d'artiste, rue du Vieux Sennaire, sous le nom de La Licorne. L'artiste plasticienne envisage d'accueillir tous les arts.



EXPOS

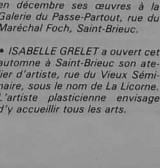
BREST - Galerie Saluden : Bruno Blouch - Quartz : Gilles Beaupré, grands impressions.
DINAN - Crédit Lyonnais du 7 déc. au 8 janvier : Elvire Hureauux.
FOUGERES - Espace Juliette Drouot : Les jouets bussonniers.
LANGERNEAU - GAC Kerandén : Anne de Bretagne.
LANNION - L'Imagerie : P.Y. Jannou, Guy Prévost, Stéphane Le Mercier, photos.
LORIENT - Maison de la mer - vies autour du crabe - Espace Lorent : art et handicap.
LYON - Bibliothèque : l'art et les biscuits, le patrimoine artistique LU de 1880 à nos jours.
NANTES - Gal. des beaux-arts : Togu Ni Dogon, poteaux dogon sculptés, gravés - Musée des beaux-arts à partir du 22 janvier - l'avant-garde russe - Musée Dobrié : Jacques Calot, les misères et les malheurs de la guerre / 1633 - Musée archéologique de la préhistoire aux Vikings - MCLA passage Pommeroy : Michel Portal par Guy Le Querrec.
PARIS - Atelier-galerie, 38, av. du Belvédère, 93310 Le Pré St-Gervais : Nello.
PLOERMEC - Espace ATR, les Carmes - Jacques Sorignard, peintre.
PONT-AVEN - Gal. du Bois d'Amour : céramiques de Patrick Le Tuault, J.P. Baurens, Joël Nogier - Gal. du Veneur : Jana Lanserova - Musée : Alcide Le Beau (1873-1943).
QUIMPER - Musée départem. breton - rétrospective du breton Georges Loméc (1881-1940) - Le Quartier, Daniel Schlier.
RELECQ-KERHUON - Siège du CMB : affiches d'Alain Le Quernec.
RENNES - Ecomuse de la Bretagne : les origines de l'homme - Galerie de l'Abbaye à Vern : sculptures de



Les clowns de Nello

1992 aura été l'année du clown pour Nello : il était clown-présent dans ses expositions de Pont-Aven et de Quiberon comme il le sera en peinture comme en sculpture durant tout le mois de décembre à son atelier-galerie du Pré St-Gervais, 38, avenue du Belvédère (tous les jours sans interruption de 10 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 19 h).

Lourde, le lune.

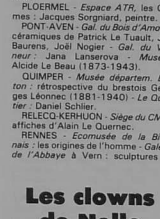


Afin de leur apporter une aide matérielle ("Skouzell Vreizh") organisée une souscription volontaire dont le tirage aura lieu dans quelques mois.

J'appelle donc les artistes et artisans de Bretagne à participer à cette opération en faisant don d'œuvres originales qui constitueront les lots de cette souscription volontaire, et à s'associer ainsi à ce mouvement de solidarité.

EXPOS

Hugard - CCSTI, Colombia : l'Europe de la recherche et la Bretagne - Gal. du Chapitre : H. Bouty - Musée de Bretagne : Renan, un Celte en Orient - Bibliothèque : Renan, un Celte en Orient - Tréguier - Musée des beaux-arts : 70 photos expérimentales de Roger Cathrineau - Triangle jusqu'au 31 décembre, photos de Dolorès Marat - à partir du 8 janvier : photos d'Alain Roux, ST-BREUZE - GAC en janvier : art et handicap - Gal. du Passe-Partout, rue Foch : Léo Toulequin.
ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir, jusqu'au 11 janvier : Frères Bonnet.
ST-GOAZEC - Domaine de Tréverez jusqu'au 17 janvier : Noël du monde et iconographie ancienne de Bretagne. A partir du 30 janvier : René Gloron.
ST-HERBLAIN - Espace Onyx jusqu'au 5 janvier : Rambaud, peaux de vaches et sous-verguts.
ST-JACQUES de la Lande - Gal. Diaph : Patrick Chartier, cinéma...
VANNES - La Cohue : quand Vannes s'appelait Dariorium.



Bruno Blouch

La galerie Saluden présente les œuvres de Bruno Blouch à Brest (26, rue Traverse).

Solidarité Aux artistes et artisans

Aujourd'hui, 39 Bretons sont inculpés "d'association de malfaiteurs, au sein d'une association de solidarité et de soutien à la pratique artistique et artisanale".

J'appelle donc les artistes et artisans de Bretagne à participer à cette opération en faisant don d'œuvres originales qui constitueront les lots de cette souscription volontaire, et à s'associer ainsi à ce mouvement de solidarité.

EXPOS

Hugard - CCSTI, Colombia : l'Europe de la recherche et la Bretagne - Gal. du Chapitre : H. Bouty - Musée de Bretagne : Renan, un Celte en Orient - Bibliothèque : Renan, un Celte en Orient - Tréguier - Musée des beaux-arts : 70 photos expérimentales de Roger Cathrineau - Triangle jusqu'au 31 décembre, photos de Dolorès Marat - à partir du 8 janvier : photos d'Alain Roux, ST-BREUZE - GAC en janvier : art et handicap - Gal. du Passe-Partout, rue Foch : Léo Toulequin.
ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir, jusqu'au 11 janvier : Frères Bonnet.
ST-GOAZEC - Domaine de Tréverez jusqu'au 17 janvier : Noël du monde et iconographie ancienne de Bretagne. A partir du 30 janvier : René Gloron.
ST-HERBLAIN - Espace Onyx jusqu'au 5 janvier : Rambaud, peaux de vaches et sous-verguts.
ST-JACQUES de la Lande - Gal. Diaph : Patrick Chartier, cinéma...
VANNES - La Cohue : quand Vannes s'appelait Dariorium.



Bruno Blouch

La galerie Saluden présente les œuvres de Bruno Blouch à Brest (26, rue Traverse).

Solidarité Aux artistes et artisans

Aujourd'hui, 39 Bretons sont inculpés "d'association de malfaiteurs, au sein d'une association de solidarité et de soutien à la pratique artistique et artisanale".

J'appelle donc les artistes et artisans de Bretagne à participer à cette opération en faisant don d'œuvres originales qui constitueront les lots de cette souscription volontaire, et à s'associer ainsi à ce mouvement de solidarité.

EXPOS

Hugard - CCSTI, Colombia : l'Europe de la recherche et la Bretagne - Gal. du Chapitre : H. Bouty - Musée de Bretagne : Renan, un Celte en Orient - Bibliothèque : Renan, un Celte en Orient - Tréguier - Musée des beaux-arts : 70 photos expérimentales de Roger Cathrineau - Triangle jusqu'au 31 décembre, photos de Dolorès Marat - à partir du 8 janvier : photos d'Alain Roux, ST-BREUZE - GAC en janvier : art et handicap - Gal. du Passe-Partout, rue Foch : Léo Toulequin.
ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir, jusqu'au 11 janvier : Frères Bonnet.
ST-GOAZEC - Domaine de Tréverez jusqu'au 17 janvier : Noël du monde et iconographie ancienne de Bretagne. A partir du 30 janvier : René Gloron.
ST-HERBLAIN - Espace Onyx jusqu'au 5 janvier : Rambaud, peaux de vaches et sous-verguts.
ST-JACQUES de la Lande - Gal. Diaph : Patrick Chartier, cinéma...
VANNES - La Cohue : quand Vannes s'appelait Dariorium.



Bruno Blouch

La galerie Saluden présente les œuvres de Bruno Blouch à Brest (26, rue Traverse).

Solidarité Aux artistes et artisans

Aujourd'hui, 39 Bretons sont inculpés "d'association de malfaiteurs, au sein d'une association de solidarité et de soutien à la pratique artistique et artisanale".

J'appelle donc les artistes et artisans de Bretagne à participer à cette opération en faisant don d'œuvres originales qui constitueront les lots de cette souscription volontaire, et à s'associer ainsi à ce mouvement de solidarité.

YUENN GWERNIG

YANN BREKILLEN

LIVRES

Le livre Guinness 93 des Records

Le livre Guinness des Records, c'est 200 000 exemplaires vendus chaque année en France...

L'édition 1993 s'enrichit de nombreuses modifications : de nouveaux chapitres l'esprit d'aventure, Top stars, jeux olympiques...

REPRINTS

Le trésor de l'Abbaye Au temps de la Révolution et de la Terreur, Patria et le petit Hervé...

ESOTÉRISME

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE KARMIQUE, par Irène Andrieu - Inspiré de l'astrologie indienne et de l'analyse transactionnelle...

LA SÉRÉNITÉ DE L'INSTANT, par Thich Nhat Hanh - un enseignement bouddhique qui a pour pivot la respiration consciente et le sourire...

CONNAISSANCES L'édition 93 du Petit Larousse

Le Petit Larousse grand format, enrichi de 86 pages, offre un meilleur confort de lecture et de nombreux éléments encyclopédiques supplémentaires...

L'édition 1993 du Petit Larousse reflète, par ses 121 ajouts dans la partie mots communs, l'évolution du français et de nos préoccupations...

ENCYCLOPÉDIE DE LA MUSIQUE - Toutes les cultures musicales, européennes ou non, de l'Antiquité à nos jours...

THE FRENCH LANGUAGE OF TODAY IN 30 LESSONS, par C. Guyot-Clement, Pierre Le Fort et St-Harding - Trois niveaux de langue : orale, standard, soignée...

ESOTÉRISME

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE KARMIQUE, par Irène Andrieu - Inspiré de l'astrologie indienne et de l'analyse transactionnelle...

LA SÉRÉNITÉ DE L'INSTANT, par Thich Nhat Hanh - un enseignement bouddhique qui a pour pivot la respiration consciente et le sourire...

MER

La grande épopée des cap-horniers

On retrouve avec plaisir le beau livre d'Yves Le Scal pour la première fois en 1975. C'est un vaste ouvrage de synthèse embrassant toute l'histoire de la route du Cap-Horn...

ABRAHAM DUQUESNE, huguenot et marin du 18e siècle, par Michel Vergé-Franceschi - L'histoire d'un homme du grand siècle qui fut avec Colbert le fondateur de la marine française...

LE GRAND MÉRIDIAN, par Henri Husson - Une goélette, un enfant et l'océan pour éternels : un périple initiatique qui mène l'enfant à l'âge d'homme...

HUMOUR

Tout va très vite



L'histoire contemporaine vue au quotidien par les dessinateurs à un goût moins amer. Cet album qui rassemble des dessins de 'Trez' publiés dans France-Soir font revivre, avec esprit et parfois feroce, quelques événements marquants...

LES INOUBLIABLES de Coluche - L'intégrale des textes, sketches et chansons du chanteur mort en 1986. Il faut aimer... (Ed. Fixoi).

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE DES HISTOIRES DROLES, par Jean Peigne - Sans doute le meilleur ouvrage du genre écrit depuis longtemps : de quoi briller en société ! (Ed. de Fallois).

POÉSIE

A-berz eur bed all L'œuvre poétique complète de Pierre-Jakez Hélias

On connaît Pierre-Jakez Hélias le conteur, on connaît le mémorialiste - auteur entre autres du 'Cheval d'orgueil' -, on connaît le romancier, le dramaturge. Mais Pierre-Jakez Hélias est aussi l'un des plus grands poètes. Plus que tout autre exercice littéraire peut-être, sa poésie, écrite à la fois en breton et en français, révèle la nature profonde et intime de l'homme. Ces poèmes de ferveur dispersés aux quatre vents, il était important et passionnant de les rassembler. C'est l'œuvre poétique complète de Pierre-Jakez Hélias, véritable somme qui est ici présentée dans les deux langues. On y va dans une érance émouvante, entrecoupée de crins d'amour, de foi, de colère... Ainsi, dans une pièce intitulée 'La cheñfil' (...).

LES NOUVEAUX MESSIEURS ont vu toute vergogne depuis qu'ils vont laver, dans des plats de faïence leurs pieds de prolétaires et leurs crins de bourgeois. Mais les dépeçateurs, les bradeurs de tout poil dédaignent l'or pur et tout entier. Ils passent à côté du trésor, qui m'importe et qui me reste à moi et tout entier. Bretonnant que je suis, mon héritage est sur ma langue, vous ne l'aurez jamais ! (Ed. Ouest-France - 544 p., 150 F).

LES POÈMES FOUDEYRES, par Michel Héroult. Une poésie gémisseuse, charnelle autant que spirituelle. (Ed. du Soleil Natal, rue Lormier, 91580 Etréchy).

Lieux féériques de Bretagne

Les feux, les lanternes, les raiens, les korrigans et autres gros', peuplent de tous temps, la Bretagne de nos ancêtres. Quant aux trésors, il ne faut pas partir à la légère mais connaître la 'recette' pour les découvrir. Pierre Dubois, réalisateur de télévision et animateur à FR3 Rennes, consacre 3 minutes chaque jour vers 12 h 25 pour les aux lieux les plus féériques de Bretagne classés par thème. Son présent ainsi tel dolmen, à telle grotte marine, à tel château, etc... Cette monographie de 44 pages, tout en couleur sur papier glacé, est un guide touristique indispensable pour les 'chercheurs de mystères'. Même les enfants y trouveront plaisir. (Editions Yves Salmon - 35 F - En vente toutes librairies).



DOCUMENTS

Georges Baillyot D'UN FILIC RESISTANT

Georges Baillyot, le Parisien, s'est établi il y a 6 ans à Saint-Brieuc. Âgé de 90 ans, il a fait connaître au grand public à l'occasion de la Fureur de lire organisée par la bibliothèque municipale son livre publié à compte d'auteur '1937-1944 un filic dans la tourmente'. Le commissaire tenait depuis 1972 de se faire éditer, mais les éditeurs se défilèrent, trouvant l'ouvrage 'trop chaud, trop brillant, trop d'actualité !'. Membre du réseau de la résistance centrale, le commissaire principal sera désaffecté de ses fonctions quelques jours avant la Libération de Paris avant de passer devant une commission d'épuration. Il sera réintégré dans la police quelques semaines plus tard avec la Légion d'Honneur et la croix de guerre. Mais sa mise à l'écart lors de la Libération de Paris à tenaille G. Baillyot, lui l'authentique résistant. Par l'écriture, il s'est libéré d'une blessure profonde et injuste. Ce livre courageux leve le voile sur une période trouble où tous n'ont pas été héros. Par sa rigueur, ce livre est un acablant témoignage sur cette époque.

PIERRE FENARD

LA DEMOCRATIE CONFISQUÉE, par Yann Blot - Le président d'honneur du Club de l'Horloge démonte les mécanismes de la confiscation de la République par ces groupes de pression que De Gaulle appelait des féodalités. (Ed. Jean Picollet).

ELOGE DE L'INTIMITÉ, par Willy Pasini - Pour l'auteur, psychiatre et sexologue, l'intimité est un luxe, un abaissement affectif qui n'est pas à la portée de tous. (Ed. Payot).

FRANC-MACONNERIE D'AUTREFOIS, par Robert Ambellan - Cérémonies et rituels des rites de Miramir et de Memphis. (Ed. R. LaFont).

LES LOIS DE L'AMOUR, par Janine Mossu-Lavau - Les politiques de la sexualité en France, de 1950 à 1990, un combat difficile, l'évolution des mentalités, la nouvelle législation. (Ed. Payot).

IL DE SEIN

Jean Marin consacre un album enrichi des photographes de Henri Bancaud et Bruno Barhier à cette île exceptionnelle marquée par les courants du Gulf Stream et de l'histoire, les mythes et la réalité avec ses 150 habitants qui laissent percevoir si peu de leur intérieur... et qui sont devenus 'la moitié de la France' en répondant à l'appel du Général de Gaulle. (Ed. Ouest-France. Coll. En Liberté - 245 F).

PAQUEBOTS, par Daniel Hillon - Des pas dans un monde de légende, des trésors sur la vie à bord des palais flottants, les décors, l'histoire avec les navires les plus prestigieux. (Ed. Ouest-France).

ENFANTS

GREGOR LE MICROBE, par B. Haupt - Il a beau être 'enzyme', il a le sens de la justice. Poétiques dessins de Catherine Louis. (Ed. du Seuil).

Les lectures de Yann Brekilien

Voliers traditionnels

Quel plaisir de feuilleter ce beau livre 'On revit les émotions éprouvées lors des journées inoubliables de 'Brest 1952'... en contemplant ces vieilles coques et ces vieux gréements qui héraussaient le grand port du Ponant et les étendues océanes, et nous replongeant dans un passé de virilite et d'harmonie.

Tout Breton, d'Armor ou d'Argoat, est marqué par la mer jusqu'au profond de son âme. Il l'aime avec passion ou il la hait - parfois les deux en même temps - mais jamais elle ne le laisse indifférent. C'est d'elle qu'il tient son regard emplir d'infini. Et parce que les bateaux sont, par définition, les yeux des espèces marines, à la fois boucle et sera toujours fasciné par eux.

Dans cet album, l'objectif de Daniel Gallon a su saisir au long des côtes la beauté sans pareille des bâteaux de Cancale, Lougou de l'Odet, cotres de Malakau, sinagou du Golfe, cotres de l'estuaire de la Rance, blanches goélettes paimpolaises, coqs de terre-neuve, drapeaux de la baie de St-Cast, lougues de pêche de celle de St-Bruic, sicoqs coquilliers, honardiers, yavils, ketches, dundees, misainiers, chaloupes, tous situés dans leur cadre naturel, un émerveillement pour les yeux. On admire aussi de très jolies vues de chantiers navals, de phares, de rochers, de îlets, de cortèges de mâts, d'étraves et de merveilleux paysages côtiers. De qui rêver pendant des heures.

Daniel Gallon est un artiste qui sait fixer sous le meilleur angle la beauté des choses. 'Je n'aurai qu'une critique à formuler : il est dommage que trop souvent dans une quinzaine de photographies sur 130 il soit sacrifié au goût qu'on peut qualifier de manque des Editions Ouest-France pour les cels d'un bleu créant qui donnent aux plus belles images des allures de chromos. Ou

l'expansion viking vers l'ouest est un phénomène qui, à partir de la fin du VIIIe siècle, a marqué l'ensemble du monde occidental, et particulièrement les pays celtiques. Jean Renaud présente ici les étranges mythes des Scandinaves, ont souvent bénéficié des rapports parfois très étroits qu'ils entretenirent bon gré, mal gré. Le brassage des cultures se remarque en Irlande, où les Celtes influencèrent les Vikings pour l'essor de leur littérature ; il atteignit son apogée à l'île de Man, au point qu'on peut y parler d'une civilisation mixte. Même en Bretagne, les Vikings furent l'amorce d'une coalition politique œuvrant pour l'indépendance du pays vis-à-vis des Francs. C'est le premier ouvrage qui mette ainsi en valeur les liens historiques et culturels qui existent entre les mondes scandinave et celtique. (Ed. Ouest-France - 296 p., 130 F).

LILOUBA, par Pierre Rey - Du goullag à la mafia, trois jeunes universitaires amoureux de la même femme se battent pour la conquérir sur un fond terrifiant de pourrissement de la société russe post-communiste. (Ed. Fixoi).

POCHOTRIQUE

MARABOUT - Prédisez vos yeux face à l'écran ordinateur, par Br. Klump - des moyens pratiques, simples mais efficaces - Le Kame soutra, par Vaisvayana - poëtie érotique et conseils pratiques - Le guide des petits déparnages chez soi, par D. Pouboude - les petits trucs qui facilitent la vie - Yoga des yeux, par M. D. Corbett - pour éduquer l'œil et se réadapter d'une manière simple.

LE LIVRE DE POÛCHE - L'azou, par Morris West - espionnage dans les coulisses du Vatican - Vendetta, par Michael Dibdin - un polar italien compliqué - Morgane madrigal, par Jacques Chesné - dans l'ambiance feutrée d'une Suisse inhabituelle, un voyage initiatique attachant, plein de poésie, à l'étrusque parfois brûlant - Le journal d'Edith, par Patricia Highsmith - un chef-d'œuvre de psychologie autour d'une femme paumée qui vit ses fantasmes dans un journal intime et d'un garçon demeuré immature.

HISTOIRE

Les Vikings et les Celtes

L'expansion viking vers l'ouest est un phénomène qui, à partir de la fin du VIIIe siècle, a marqué l'ensemble du monde occidental, et particulièrement les pays celtiques. Jean Renaud présente ici les étranges mythes des Scandinaves, ont souvent bénéficié des rapports parfois très étroits qu'ils entretenirent bon gré, mal gré. Le brassage des cultures se remarque en Irlande, où les Celtes influencèrent les Vikings pour l'essor de leur littérature ; il atteignit son apogée à l'île de Man, au point qu'on peut y parler d'une civilisation mixte. Même en Bretagne, les Vikings furent l'amorce d'une coalition politique œuvrant pour l'indépendance du pays vis-à-vis des Francs. C'est le premier ouvrage qui mette ainsi en valeur les liens historiques et culturels qui existent entre les mondes scandinave et celtique. (Ed. Ouest-France - 296 p., 130 F).

ROMANS

Le petit bout du L.

Ingénieur au CNRS (sociologie), Marie Le Drian originaire d'Hennebont. Elle nous livre un curieux roman, très intérieur, qui met en scène une femme tourmentée qui vit ses fantasmes dans un drôle monde. Elle tente d'échapper à ses angisses par un voyage dont elle cède à la confection des cousins, à meubler désormais sa vie. Une histoire contée par touches légères, avec une grande sensibilité. (Ed. Robert LaFont).

LILOUBA

LILOUBA, par Pierre Rey - Du goullag à la mafia, trois jeunes universitaires amoureux de la même femme se battent pour la conquérir sur un fond terrifiant de pourrissement de la société russe post-communiste. (Ed. Fixoi).

POCHOTRIQUE

MARABOUT - Prédisez vos yeux face à l'écran ordinateur, par Br. Klump - des moyens pratiques, simples mais efficaces - Le Kame soutra, par Vaisvayana - poëtie érotique et conseils pratiques - Le guide des petits déparnages chez soi, par D. Pouboude - les petits trucs qui facilitent la vie - Yoga des yeux, par M. D. Corbett - pour éduquer l'œil et se réadapter d'une manière simple.

LE LIVRE DE POÛCHE - L'azou, par Morris West - espionnage dans les coulisses du Vatican - Vendetta, par Michael Dibdin - un polar italien compliqué - Morgane madrigal, par Jacques Chesné - dans l'ambiance feutrée d'une Suisse inhabituelle, un voyage initiatique attachant, plein de poésie, à l'étrusque parfois brûlant - Le journal d'Edith, par Patricia Highsmith - un chef-d'œuvre de psychologie autour d'une femme paumée qui vit ses fantasmes dans un journal intime et d'un garçon demeuré immature.

LITTÉRATURE

Lettres européennes

Afin de découvrir les cultures littéraires nationales, 10 universitaires de toute l'Europe géographique se sont réunies pour écrire un ouvrage de référence sur la littérature européenne des origines à nos jours. Il ne s'agit pas de juxtaposer les histoires de chaque pays, mais de présenter dans une perspective synthétique la production littéraire d'une époque dans toute l'Europe. En 14 chapitres, convergences et diversités littéraires apparaissent dans leur contexte, période après période. Puis, sont étudiés différents genres littéraires, l'œuvre des "auteurs-phares" fait l'objet d'un développement spécifique avec des extraits de textes en diverses langues. On regrette que les auteurs en langue bretonne y soient ignorés. (Ed. Hachette Education - 1025 p.).

► **LES FEMMES CHEZ PROUST**, par Jeanne Husin - Un essai très documenté sur un grand écrivain à la personnalité complexe, sur les êtres de chair qu'il connut et dont il s'inspira pour ses personnages fictifs. Une bonne contribution à l'initiation à l'œuvre proustienne. (Ed. G. Lacharie, 40, rue des Tournelles, Paris-4).

BIOGRAPHIES

► **MARCEL DASSAULT, la légende d'un siècle**, par Claude Catlier - La fabuleuse aventure d'un pionnier de l'aviation. (Ed. Perrin).

► **UN DIABLE D'HOMME**, par Franck Brodie - La vie follement turbulente de sir Richard Burton qui mena son existence avec la volonté d'en faire une œuvre d'art à la fois barbare et raffinée. Préface de Michel Le Bris. (Ed. Phébus).

► **ELVIS, ses derniers jours de vérité**, par C.C. Thompson II et P. Cole - 10 années de recherches pour une conclusion : la mort d'Elvis a bel et bien été camouflée. (Ed. L'Inconnu).

SOUSCRIPTION

► **L'AMOUR PLUS FORT QUE LA SOUFFRANCE**, par le docteur P. Mahéo et R. Laurentin - Fondée sur 30 000 pièces d'archives, la biographie médicale de Mère Yvonne-Aimée (Yvonne Beauvais), de Malesherbe (1901-1951), un dossier cohérent et insolite (320 p., 135 F + 10 % de port - Communauté des Augustines - Procure, 56140 Malesherbe).

BREZHONEG

► **DANEVELLOU IWERZHONEK** - Adkavit henvoennou Iwerzhon gant o harozed varzhuz : Diarmuid, Gráinne, hag ar re all, laeket e brezhonég gant Roparz Hemon e un doare plijus da lenn. (110 p., 65 F - Yezhoù Breiz, 1, pl. Ch. Peguy, 29260 Lesneven).

SANTÉ

► **MON COMBAT SINGULIER CONTRE LE CANCER**, par le Dr Philippe Lagarde - Incalculable d'une époque dans toute l'Europe. En 14 chapitres, convergences et diversités littéraires apparaissent dans leur contexte, période après période. Puis, sont étudiés différents genres littéraires, l'œuvre des "auteurs-phares" fait l'objet d'un développement spécifique avec des extraits de textes en diverses langues. On regrette que les auteurs en langue bretonne y soient ignorés. (Ed. Hachette Education - 1025 p.).

► **LA SANTÉ AU MASCULIN**, par Guy Roulier - Hygiène, prévention et traitements naturels des troubles sexuels, MST et affections uro-génitales. (Ed. Dangles).

► **CHANGEZ DE VENTRE, changez de look**, par le Dr Claude Chauchard - Une méthode thérapeutique avec hydrothérapie du colon et reprogrammation musculaire. (Ed. Encre, 8, rue Darwin, Paris).

► **INITIATION AU MAGNÉTISME CURATIF**, par Michel Nicole - Comment soulager et guérir par le magnétisme humain... Ce livre donne les moyens concrets de se servir de ce don, tout en soulignant son cadre limité - mais efficace - de thérapie auxiliaire. (Ed. Dangles).

PRATIQUE

► **BOUTUREZ TOUTES LES PLANTES**, par Denis Retournaud - Ce manuel clair permet de reproduire 250 espèces, de jardin ou d'appartement, fruitières, légumières et autres, avec de bonnes chances de réussite. (Ed. Rustica).

► **LE JARDIN ASTUCIEUX DES 4 SAISONS** - 400 astuces imaginées par 164 amateurs pour résoudre les mille et un problèmes qui se posent dans un jardin. (Ed. Terre Vivante, 6, rue Saunier, Paris - 74 F).

► **LES CHAMPIGNONS**, par Philippe Joly - Les 124 espèces, comestibles ou vénéneuses, les plus répandues - un guide pour les reconnaître, les récolter et des conseils pour cuisiner ceux qui le méritent. (Ed. Rustica).

► **COMMENT BIEN VIVRE AVEC SON ORDINATEUR** - Une méthode simple pour supprimer le stress, les maux de tête et de dos, les problèmes visuels, avec un logiciel préinstallé gratuit. (Ed. J.P. Tallandier).

Livres en vrac

Les fleurs du bord de mer

Lampranthé rose, salicorne, oyat, orobanche, queue de lièvre... Georges Claustraes et Cécile Lemoine nous emmènent à la découverte de ces fleurs qui enrichissent de leur poésie beauté le littoral. Sur des images superbes, des textes au charme contagieux. (Ed. Ouest-France).

► **SAINTE-MALO DE L'ISLE**, par Clotilde Y. Duvauffert-Chapelle - Géographie, histoire, art, littérature, grands hommes dans les temps anciens et modernes au pays d'Alc'z. Le Clos-Poulet. (Ed. Le Clairmouette du temps, B.P. 85, 41004 Blois).

► **LES 5 FILS DU DR MARCH**, par Brigitte Aubert - Le suspense est maintenu jusqu'à la fin, mais la lecture de ce roman bizarrement construit est lassante. (Ed. du Seuil).

► **LA COLLINE ROUGE**, par France Huser - Dans une maison de la garrigue, une ado est initiée à l'amour par une tante qui satisfait sa sensualité avec d'autres partenaires, notamment un jeune coq de village. Mais il y a compétition ! Une aventure originale, souvent confuse. (Ed. du Seuil).

► **LE GOLEM**, par G. Meyrink - Une série d'aventures sous le signe du fantastique exprime dans une statue malféique. (Ed. Stock).

Prix des écrivains bretons 1993

Les candidatures aux prix littéraires décernés pour la 14e année consécutive par l'Association des Ecrivains Bretons sont reçues jusqu'au 31 janvier 1993. Les candidats sont invités à adresser leurs ouvrages en neuf exemplaires au président du jury, Yann Brekilien, 38, rue Jeanne d'Arc, 29000 Quimper.

Tous les genres littéraires (prose ou poésie) sont admis. Les ouvrages peuvent être en français ou en breton. Ils doivent avoir été publiés en 1992. Leurs auteurs doivent être bretons d'origine ou de résidence. Le montant du Grand Prix (fondation Yves Rocher) est de 12 000 F. Tout ouvrage présenté concourt automatiquement pour tous les prix, sous les réserves suivantes : le Prix Per Roy (fondation Coop. Breizh) ne peut être décerné qu'à un ouvrage en breton, le Prix Pierre Moçard (Breizh) ne peut l'être qu'à un ouvrage en français et le Prix Camille Le Mercier d'Ern qu'à un ouvrage d'histoire.

La remise des prix aura lieu au cours du congrès de l'Association en avril à Bédouet. ■

HORS CHAMP

► **L'AMOUR**, par J.C. Oates - Une jeune blanche romantique, un jeune noir qui devient blasé, des amours qui n'arrivent pas à s'exprimer : c'est la trame d'un roman d'après-guerre, d'un photographe plongé dans un univers pervers. (Ed. Robert Laffont).

► **CETTE SAVEUR AMÈRE DE L'AMOUR**, par J.C. Oates - Une jeune blanche romantique, un jeune noir qui devient blasé, des amours qui n'arrivent pas à s'exprimer : c'est la trame d'un roman d'après-guerre, d'un photographe plongé dans un univers pervers. (Ed. Robert Laffont).

► **L'ORTHOGRAPHE ET LA CONJUGAISON**, par Mireille Huchon - Une encyclopédie de l'essentiel pour la maîtrise du français : règles, tableaux de conjugaisons, dictionnaire de 50 000 mots, etc... (Ed. Le Livre de Poche).

► **JAMAIS SANS MA FILLE** - 2. Pour l'amour d'un enfant, par Betty Mahmoody - Dans la 1ère partie du livre, l'auteur raconte sa vie après avoir réussi à arracher son enfant du moyen-âge iranien dans lequel elle était prisonnière de son mari imposé. Dans la seconde, elle évoque quelques autres cas exemplaires rencontrés dans sa nouvelle vie. (Ed. Fixot).

► **LA RÉPUBLIQUE LYCÉENNE**, par Marc Guiraud et G. Longhi - Une étude approfondie sur les lycées d'aujourd'hui, les profs, les élèves, le fonctionnement... Des pages intéressantes sur le rôle des régions depuis qu'elles assument la gestion (encore partielle) des établissements. Le livre manque un peu d'ambition, de chaleur humaine mais il est, somme toute, optimiste. (Ed. Payot).

► **LA SEXUALITÉ DYNAMIQUE**, par le Dr Paul E. Lefort - L'identité sexuelle en rapport avec les modèles sociaux, de comportement. (Ed. de l'Homme, Moutrol).

► **LES FINANCIERS QUI MÈNENT LE MONDE**, par Henry Coston - La clé d'un phénomène international : les oligarchies cosmopolites et leurs agents qui tiennent les leviers de commande de l'économie mondiale et la direction des gouvernements de la planète. (Ed. H.C., B.P. 92-18, 75862 Paris 18).

► **MA VIE COMME JE VOUS SOUHAITE**, par Guy Crescent - La vie exemplaire d'un homme frappé par la polioomyélite à l'âge de 3 mois, suit, à force de volonté et de courage, surmonter tous les handicaps pour se donner une existence hors du commun, qui passe notamment par la Résistance, la présidence de Calbernon et la fondation du Paris-St-Germain. (Ed. Fixot).

Projecteurs

Voix de Bretagne

Denez Prigent

On en parle, on l'écoute. Depuis quelques mois, la Bretagne vibre au son d'une nouvelle voix. Emouvante autant que mouvante. Une voix vraie, de tempérament, traditionnelle et moderne. A tel point qu'elle sait séduire les Transmusicales qui vont l'accueillir en ce début de mois de décembre, après qu'il eût séduit l'Allemagne, le Pays de Galles et... le Kazakhstan. La Bretagne a trouvé dans ce fils de Santelec l'expression contemporaine de sa tradition retrouvée, y compris dans son environnement naturel.

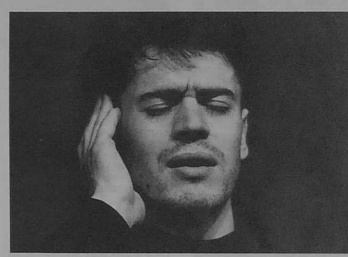
Armor-magazine - Très jeune la langue bretonne vous a passionné. Qu'est-ce qu'elle a éveillé en vous ? Quel appétit en est né, quelle philosophie sociale a-t-elle développée ?

Denez Prigent - Lorsque j'étais enfant, j'habitais dans un collège public au Relecq-Kerhuon, univers aséptisé, anonyme et mort. Pendant les week-ends et les vacances, je retrouvais mes grands-parents, le breton, la mer, la nature. C'est ainsi que j'ai appris la langue bretonne. Ma grand-mère me racontait beaucoup de choses sur la vie d'autres fois et surtout elle ne parlait de son père, un chanteur à la voix très puissante. A mon tour, j'ai eu envie de chanter.

A.M. - Comment avez-vous découvert le Kan ha diskann et comment se situe-t-il pour vous dans le monde de l'expression musicale ?

D.P. - A dix ans, un soir de festival, j'ai entendu les Sœurs Goadec. Ce fut une révélation. J'ai collectionné tous les vieux disques, puis j'ai enregistré dans les meilleurs festoù noz du Vreiz Breiz. A 18 ans, pendant que d'autres découvraient Michael Jackson, moi j'écouais les chanteurs Lallouers et Bizien de Plourach, Calvez et Dubois de Rostrenen. C'est en écoutant toutes ces bandes et ces styles différents que j'ai forgé mon propre style. A Santelec, l'air est vif et les tempéraments impétueux. C'est pour cela que le Festival a séduit plus que la gavotte.

La Kan ha diskann est un chant très original que l'on ne trouve nulle part ailleurs. C'est un chant à danser dont les paroles sont souvent amusantes, voire satiriques. Deux chanteurs se relayent et le chant peut durer des heures sans interruption. Les originalités résident dans l'improvisation et dans les "triolettes" produits par les roulements de langue. C'est-à-dire ("tra-la-la-teno") nécessitent un long apprentissage pour les maîtriser. J'ai mis deux ans à les réussir en forme de réflexe. On peut alors les intégrer comme péroratoire pour faire passer l'énergie aux danseurs.



A.M. - Mais vous êtes un chanteur de gwerz, "un chanteur autonome, individuel" dont vous dites avec raison qu'il se donne les moyens de poser un chant dramatique, qui se donne le pouvoir d'arrêter le temps...

D.P. - La Gwerzh (avec un "h" à la fin pour les Vannetais) est un style de chant très ancien de tradition orale. "La Prophétie de Gwenn-hlan, la plus ancienne datée on est attestée du XIe siècle. C'est un chant monodique à une seule voix. Les Gwerzh relatent des faits tragiques où le thème de la mort est très présent. La forme rejoint le contenu dans la mesure où elles sont interprétées "à capella". La voix c'est la vie. Le silence, lui, représente le néant, le vide, l'absence de vie, la mort. Aussi dans l'interprétation d'une gwerzh le silence joue un aussi grand rôle que le son de la voix. Le silence est chanté.

La gwerzh est un chant magique qui a le pouvoir d'exorciser les démons qui nous rongent, de pulvériser le mal. Après avoir chanté une gwerzh, je me sens toujours comme libéré de quelque chose, comme purifié. Son rythme est celui que l'on capte au plus profond de soi, c'est celui de l'âme tout simple-

seuses, noyé dans un tourbillon de sons et de lumières. En play-back. Après lui, j'ai chanté "Gwerzh Penmarc'h", seul au micro. Le public, 15 000 personnes s'est tu d'un seul coup. A la fin de mon tour de chant, beaucoup se sont levés pour applaudir. La gwerzh est un chant contemporain.

A.M. - Votre voix est originale, pleine, différente. Votre propos est évident. Quel est le sens de votre combat dans le monde balkannisé d'aujourd'hui ?

D.P. - La balkanisation actuelle comme l'américanisation à outrance sont deux extrêmes dans lesquels il ne faut pas tomber. La première est la suite d'un régime communiste, la seconde celle d'un régime capitaliste. En ce qui me concerne je crois à une Europe fédérée qui constituerait un rempart entre les deux extrêmes, l'assurance d'un équilibre. Et bien sûr la Bretagne y aurait sa place. J'aimerais la faire connaître au monde entier et par ma voix montrer la richesse de notre culture.

A.M. - Vous êtes l'un des invités des "Transmusicales 92" : comment vivez-vous ce brassage des cultures musicales ?

D.P. - C'est très bien dans la mesure où chacun garde sa propre identité musicale. Il est tellement facile de mélanger des musiques d'origines différentes. Cela séduit tout de suite le grand public. Je ne suis pas contre, mais il faut être conscient. C'est la World Music. Elle peut donner l'impression du respect des diversités culturelles comme n'ier ces diversités et être une nouvelle façon d'uniformiser le monde. ■

Propos recueillis par A.G. HAMON

Denez Prigent - HA DASSAULT - Farsouët F106. Cornic - Denez Prigent, 2, square de Lorient, Rennes - Farsouët, 4, rue du Lion d'Or, Rennes.

RETROSPECTIVES

Salut
A. Beckett



sentation unique dans l'Ouest de la Compagnie Panita Negra du Congo et de son spectacle "Sekhele". Cette rencontre avec l'Afrique a fait chaud au cœur des spectateurs qui ont applaudi debout une troupe qui, certes, manquait de professionnalisme, mais apportait cette vérité naturelle que seul le théâtre peut donner. Nous avons vécu un moment de vie. Vie de comédiens, jouant, dansant, chantant. Vie d'un peuple mis à mal par ses élites et ses pouvoirs. Certes, le propos est court, direct, mais il nous interpelle, nous sommes habitués à un théâtre de texte. Ici le propos est oral, le conteur est au centre du problème, du drame. Il est populaire. Le public est détecté d'un spectacle souple, moqueur, sans barrière intellectuelle. La vie pulse, le souffle magique de l'Afrique fait son effet, notre rire est parfois retenu (le colonialisme n'est pas efface totalement) et le spectateur entre dans sa propre scène emporté dans l'ambiance d'une authentique culture. L'ovation finale m'a semblé marquer l'heureuse rencontre de deux univers de pensée et de vie pour une démarche mondialiste de l'expression créative. (L'Air Libre - Saint-Jacques de la Lanède).

Tension et sensibilité

Une belle reprise pour la programmation danse au Théâtre National de Bretagne. Avec Anne Teresa de Keersmaeker, c'est la vigueur qui domine. La vigueur et la sensibilité. Aux portes de l'érotisme. La danse explose dans une chorégraphie inventive qui souffre parfois de répétitivité dans la dynamique du spectacle, fulgurante et qui s'appuie avec talent sur l'extrême dynamisme et la virtuosité sans faille des danseurs. Et à chaque instant, au moment même où la langue pourrait s'installer, le geste banal, la couleur d'un costume, le port d'un élément de décor, le changement de costume à vue, réveille l'intérêt. C'est une forme d'énergie naturelle dans un dialogue théâtral qui soutient ce spectacle et n'a pas toujours complètement séduit le public rennais un peu réticent à l'utilisation de chutes, roulades, courses et marches provocatrices. Pourtant ce spectacle ne manque ni de brio, ni d'humour. Et la compagnie est étonnamment plaisante. (Théâtre National de Bretagne - Rennes) ■

Rencontre avec l'Afrique

L'Air Libre de Saint-Jacques a bien marqué sa rentrée avec la pré-

sentation unique dans l'Ouest de la Compagnie Panita Negra du Congo et de son spectacle "Sekhele". Cette rencontre avec l'Afrique a fait chaud au cœur des spectateurs qui ont applaudi debout une troupe qui, certes, manquait de professionnalisme, mais apportait cette vérité naturelle que seul le théâtre peut donner. Nous avons vécu un moment de vie. Vie de comédiens, jouant, dansant, chantant. Vie d'un peuple mis à mal par ses élites et ses pouvoirs. Certes, le propos est court, direct, mais il nous interpelle, nous sommes habitués à un théâtre de texte. Ici le propos est oral, le conteur est au centre du problème, du drame. Il est populaire. Le public est détecté d'un spectacle souple, moqueur, sans barrière intellectuelle. La vie pulse, le souffle magique de l'Afrique fait son effet, notre rire est parfois retenu (le colonialisme n'est pas efface totalement) et le spectateur entre dans sa propre scène emporté dans l'ambiance d'une authentique culture. L'ovation finale m'a semblé marquer l'heureuse rencontre de deux univers de pensée et de vie pour une démarche mondialiste de l'expression créative. (L'Air Libre - Saint-Jacques de la Lanède).

sentation unique dans l'Ouest de la Compagnie Panita Negra du Congo et de son spectacle "Sekhele". Cette rencontre avec l'Afrique a fait chaud au cœur des spectateurs qui ont applaudi debout une troupe qui, certes, manquait de professionnalisme, mais apportait cette vérité naturelle que seul le théâtre peut donner. Nous avons vécu un moment de vie. Vie de comédiens, jouant, dansant, chantant. Vie d'un peuple mis à mal par ses élites et ses pouvoirs. Certes, le propos est court, direct, mais il nous interpelle, nous sommes habitués à un théâtre de texte. Ici le propos est oral, le conteur est au centre du problème, du drame. Il est populaire. Le public est détecté d'un spectacle souple, moqueur, sans barrière intellectuelle. La vie pulse, le souffle magique de l'Afrique fait son effet, notre rire est parfois retenu (le colonialisme n'est pas efface totalement) et le spectateur entre dans sa propre scène emporté dans l'ambiance d'une authentique culture. L'ovation finale m'a semblé marquer l'heureuse rencontre de deux univers de pensée et de vie pour une démarche mondialiste de l'expression créative. (L'Air Libre - Saint-Jacques de la Lanède).

Tension et sensibilité

Une belle reprise pour la programmation danse au Théâtre National de Bretagne. Avec Anne Teresa de Keersmaeker, c'est la vigueur qui domine. La vigueur et la sensibilité. Aux portes de l'érotisme. La danse explose dans une chorégraphie inventive qui souffre parfois de répétitivité dans la dynamique du spectacle, fulgurante et qui s'appuie avec talent sur l'extrême dynamisme et la virtuosité sans faille des danseurs. Et à chaque instant, au moment même où la langue pourrait s'installer, le geste banal, la couleur d'un costume, le port d'un élément de décor, le changement de costume à vue, réveille l'intérêt. C'est une forme d'énergie naturelle dans un dialogue théâtral qui soutient ce spectacle et n'a pas toujours complètement séduit le public rennais un peu réticent à l'utilisation de chutes, roulades, courses et marches provocatrices. Pourtant ce spectacle ne manque ni de brio, ni d'humour. Et la compagnie est étonnamment plaisante. (Théâtre National de Bretagne - Rennes) ■

Rencontre avec l'Afrique

L'Air Libre de Saint-Jacques a bien marqué sa rentrée avec la pré-

Théâtre pour rire



De droite à gauche : Marie-Rainie Tillon, présidente du Festival, Alain Goussier, vice-président du Conseil Général et Luc Gours, président du Foyer Rural d'Hénansal

Le festival d'Hénansal a reformé ses portes. Les Buffo, Bruno Coppens, Kroupit et autres Plavodone ou Carton Sardines se sont succédés pendant trois jours sur la nouvelle scène de la salle omnisports où le public était venu nombreux à ce rendez-vous annuel du Théâtre pour rire. Et c'est une pièce non programmée qui a peut-être été le clou comique de la manifestation : l'inauguration. Il fallait voir Luc Gours, le président du Foyer Rural, prononcer un discours très sérieux dans un accoutrement inhabituel : masque de clown et lunettes à essuie-glace. Irrésistible, comme l'a dit Charles Josselin à qui a été remis, ainsi qu'àux autres participants un nez rouge. Quelle différence y'a-t-il entre un clown et un ministre. Parfois, il n'y a pas. La preuve : ce jour-là, les deux ont fait rire. A.E.P.

Bogue d'Or 92

La Bogue d'Or, dix-septième du nom, avait lieu le 25 octobre. Bilan d'un concours-recherche qui est devenu pour la Haute Bretagne ce qu'est le Kan Ar Bobl à la Basse Bretagne.

A l'origine, le Groupe Culturel Breton voyait à travers ce concours, un moyen de faire revivre le chant populaire. Aujourd'hui, c'est tout le patrimoine traditionnel oral et sonore qui est remis à l'honneur : à côté du concours de chant, un concours de contes et menestries rassemblent de vrais professionnels, capables de tenir en haleine une salle comble pendant quatre heures ! Sly ajoute le concours d'accordéon qui rassemble plus d'une trentaine de participants de tous âges (de 6 à 87 ans). Sans oublier le concours de binous-bombarde.

A.G. HAMON

Comme il se doit, les épreuves ont lieu dans l'atmosphère très populaire et conviviale de la foire teillouse. Mais les festivités commencent dès la mi-septembre par des éliminatoires organisés par des associations locales. Cette année, ils ont eu lieu à St-Just (35), au Sel-de-Bretagne (35), Muzillac (56), Crossac (44), le Drenay (44), Erbray (44), St-Vincent-s/o (56), Limerzel (56), Sougail (35), Pelluc (56), Augan (56), Redon (35). Ces rencontres prennent parfois l'aspect de mini-Bogues avec plusieurs centaines d'auditeurs, entre vingt et cinquante chansons à chaque éliminatoire, une soixantaine à la finale. Cela montre toute la richesse du patrimoine que le Groupement Culturel Breton et bien d'autres associations à travers la Bretagne, essaient de sauvegarder afin que le chant populaire puisse rester une réalité quotidienne.

GILBERT HERVIEUX

THÉÂTRE

Parcheminerie Home



Home est la pièce la plus connue de David Storey en France. Elle a été jouée dans sa version française adaptée par Marguerite Duras à l'Espace Cardin à Paris par Gérard Depardieu, Michael Ländeleu...

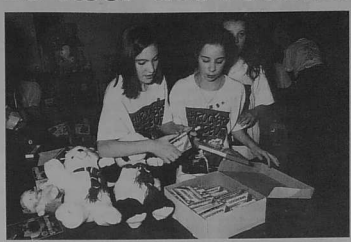
C'est Philippe Frogier qui a signé la mise en scène de ces cinq personnages à la recherche d'un refuge, d'un asile coupé du monde où ils peuvent rester en sécurité et qui devient leur "home".

Jack (Serge Le Lay), Marjorie (Erika Vandelle), Kathleen (Yvette Poirier), Harry (Guillem Rosins) et Alfred (Alain Kowalczyk) partagent cet espace où chacun tente un dialogue parfois énigmatique. ■

Samedi 3 décembre, mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12, mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, samedi 19 à 20 h 30 - Dimanches 6 et 13 décembre à 15 h.

MUSIQUE

Le cœur des rockers



Rockers ont du cœur, C/O Anita Bonmar, 4, rue des Guarnies, 44100 Nantes - 40 69 24 32.

Certains pensent que le rock a voulu se donner une bonne conduite. Je n'en crois pas un mot. Ils sont eux-mêmes quand ils créent une musique urbaine faite des violences de la vie quotidienne. Mais ils sont encore plus eux-mêmes quand ils respectent l'enfance. Une enfance qui les aiment, que certains auraient aimé avoir vécue autrement, ou qu'ils savourent avec un certain retard. La rudesse que l'on reproche, le look qui leur sied si bien, n'est autre que l'expression d'un naturel refus d'une société qui ignore l'homme. Moi, j'aime les rockers, même si leurs musiques dépassent souvent ma propre compréhension.

Pourquoi toute "cette sauce" ? Parce qu'on ne peut s'otter de voir les rockers vouloir donner à des enfants dévalorisés - "le Droit de croire au Père Noël" - C'est au cœur même de leur démarche, Noël approche et l'Opération Nationale "Les Rockers ont du cœur" est là bien présente pour dire à tous "n'oubliez pas tous ceux que tout le monde oublie". Noël c'est la fête de l'Enfance, l'enfant doit être à la fête. Un peu partout, en décembre, des concerts vont être organisés avec comme prix d'entrée un jouet neuf. Des jouets qui seront ensuite distribués par les services sociaux. En Bretagne, Rennes et Nantes (la ville fondatrice de "Les

Rockers ont du cœur") vont rivaliser d'importance pour réussir le plus beau Noël de jeunes enfants ou d'adolescents qui oublient que le sourire peut exister un certain soir d'hiver. Armir propose à ceux de ses lecteurs qui ne pourraient se rendre sur les lieux de concert d'envoyer un jouet neuf, au siège de l'association "Les Rockers ont du cœur" à Nantes. Merci les rockers de nous dire encore aujourd'hui que nous vivons avec un cœur ! ■

A.G. HAMON

Les Côtes d'Armor et les Arts au Soleil

Isabelle Renaud, chargée de programmation à l'Office Départemental de Développement Culturel des Côtes-d'Armor, apporte deux précisions à l'article publié dans notre numéro d'octobre sous le titre "Arts et Soleil".

- Exposition "La Mer et les Jours" est une réalisation du Conseil général des Côtes-d'Armor

Buffalo

le Broc'hin-Zairois

A Saint-Brieuc sa saxophone est légendaire ! Pas une scène où il ne se soit produit. "J'ai toujours voulu mériter ma musique" explique-t-il. Pour le signifier, il a coutume de jouer sur scène maquillé de blanc sur la moitié du corps et de s'orner de coquilles Saint-Jacques. Fatigué de vivre de trépan en trépan, le Zairois réfugié politique s'est souvenu de ses années passées au début de la décennie 70 à la Jamaïque. Alors pour se ressourcer, le musicien a repris le chemin des studios Li Fern où il avait croisé Bob Marley. De son revient à la Jamaïque, Buffalo en repart avec un superbe disque aux couleurs rasta enregistré dans les studios de la femme de Bob Marley.



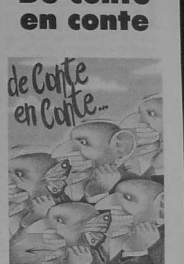
Buffalo avec ses enfants à Lorient.

Fort de cette réussite, la formation broc'hine de Buffalo, African Soukous, voit plus serinement l'avenir et espère une percée européenne. Buffalo Kawongolo, à peine revenu de Jamaïque, a joué récemment pour une initiative de solidarité baptisée "Clameurs". A cette occasion, on s'est aperçu que les espaces sonores d'African Soukous avaient gagné en pureté et en émotion. Pour expliquer ces changements, le musicien africain dit "j'ai retrouvé la musique de mes ancêtres, j'ai à nouveau mélangé ma musique, je me suis ressourcé. Dans ce grand brassage, ma musique a pris un coup de jeunes". L'homme a gardé la simplicité du créateur-musicien perpétuellement en recherche. "Je restera fidèle à la Bretagne et à Saint-Brieuc qui a su m'accueillir à une période difficile" commente-t-il avant de partir en tournée en Allemagne. ■

PIERRE FENARD

RENDEZ-VOUS

De conte en conte



Le conte au coin du feu... les veillées d'autan qui rassemblaient auprès de la cheminée plusieurs générations... La tradition va revivre dans les Côtes-d'Armor grâce à l'Office Départemental de Développement Culturel qui organise durant le mois de décembre des soirées contées dans des crépèries, des manoirs, des berges de jeunesse du département.

Trois contes, huit rencontres et quelques surprises avec d'autres artistes comme Marcel Guillou, Eugénie Duval ou Yves Troadec.

- YANNICK JAULIN qui raconte, dans son parler vendéen, les extraordinaires aventures qui commencent ou reviennent dans son village natal, Pougné Herisson.
- Vendredi 4 décembre, 20 h 30, St-Laurent-de-Bégué (épisode Le Foin - Samedi 5, 20 h 30, Plour-sur-Rance (La Vieille Auberge) - Dimanche 6, 19 h 30, St-Nicolas-du-Pélem (Foyer rural).
- GIGI BIGOT avec ses histoires du pays gallo qui lui ont valu en 1991 et 1992 à Redon la célèbre "Bogue d'Or". Il est ici avec son compère Jacques Beauchamp à l'accordéon diatonique.
- Vendredi 11 décembre, 20 h 30, Phéleux (Manoir Toul an Gollé) - Dimanche 13, 18 h 30, Dinan (Auberge de Jeunes).
- MICHEL HINDENOCH qui raconte la forêt, les animaux qui parlent, les fous, les sages, les fées, les rois...
- Vendredi 18 décembre, 20 h 30, Roserren (Manoir de Kerrenn) - Samedi 19, 20 h 30, Pléneuf-Jugon (Moulin de la Vallée Jehan) - Dimanche 20, 18 h 30, Plougrescant (Houise de Plougrescant).
- Rens. 96 62 42 31.

Ross Daily en Bretagne

En janvier, la Bretagne va recevoir Ross Daily, un musicien traditionnel peu commun. D'abord parce qu'il ne se résoudra d'aucune tradition. Il compose une musique profonde et envoûtante à partir de ses multiples influences irlandaises, écossaises, Ross Daily est né en Angleterre, a grandi au Canada, aux États-Unis et au Japon tout en étant de la guitare et du violoncelle. A partir de seize ans, il se passionne pour le sitar indien, il bouillonne partout dans les Balkans et en Asie centrale. En 1974, il s'installe en Crète pour étudier la lyra traditionnelle (sorte de petit violon qui se joue posé sur le genou) avec l'un des maîtres en la matière : Kostas Moudakakis. En parallèle, il apprend à jouer sur différents instruments à cordes pincées : oud, saz, tambur et laouta. A partir de 82, il commence à apporter une touche personnelle à son jeu. Il enregistre et crée son propre groupe : Labyrinth.

Si vous passez en Crète, vous avez des chances de le croiser sur les chemins : grand, élégant, cheveux longs, il circule sur un vieux side-car avec des chiens dans le panier. Difficile de se tromper.

Les musiciens de Barzaz l'ont rencontré au printemps dernier, lors de leur tournée en Grèce. C'est sur leur initiative et avec l'aide de l'association Mod'All que Ross Daily se produira en Bretagne au mois de janvier. Il sera accompagné de Djanchoi Chemirani, le maître incontesté du zarb iranien (percussion). Un bonheur n'arrive jamais seul. ■

Dates et lieux :
- Le 8 janvier à Tréguier, salle de la Chapelle ;
- Le 9 au Café de la Gare à Pleslin ;
- Le 12 au Piano Bleu à Saint-Brieuc ;
- Le 16 aux Arcs de Quéven.
Contact : 96 35 89 84.

al liamm

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE
INTÉGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement : 150 F. - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux
35400 SAINT-MALO
C.C.P. 167 20 W Rennes

AGENDA

• DROITS DEVANT TOI

Lanester accueillera le samedi 19 décembre un gala humanitaire organisé par Sage et Compagnie en soutien à l'association "Enfants, avenir du monde".



Ce spectacle original imaginé, écrit et joué par Isabelle Mojan et Corinne Azilis, s'est également assuré le concours de l'atelier des 4 mardis et de la chorale d'enfants de Lanester.

• TRANSMUSICALES

Un rappel : les Transmusicales à Rennes les 2, 3, 4 et 5 décembre avec une 14^e édition très internationale. Des dizaines d'artistes de tous pays pour une fête éclairée dans l'ensemble de la ville.
Rens. 99 31 12 10.

• GIGI CACIULEANU

Le Théâtre chorégraphique est absent de Bretagne jusqu'en janvier. Il investit l'espace Cardin à Paris jusqu'au 23 décembre avec "La Folle de Chaillo" avant de partir le 9 janvier à Sausage avec sa "piazza Italia", à Francorville le 14 janvier avec des lectures de chorégraphes ("Cartoons" et Saks) Stadtheater d'Aschaffenburg (Allemagne) qui recevra aussi Sakogaphie.

• TRISKELL

Le Groupe Triskell donnera un concert le vendredi 11 décembre 92 à 20 h 30 au Théâtre du Champ au Roy à Guingamp à l'initiative du Centre Culturel Breton "Roparz Hemon" (Place de Verdun, Guingamp, 96 44 27 88). Prix des places : 60 F et 40 F.

• CHANTS DE BRETAGNE

Les festivités du 60^e anniversaire du Cercle Celtique de Rennes vont se refermer avec un concert à l'auditorium de l'Assomption de Rennes le 20 décembre de 15 h à 18 h. Au programme : Kanerien Sant Karanteck, Chorale de Cercle Celtique, Les Rennettes, E. Tangy et R. Le Lann, Les Mistriek.

CINÉMA

Le film court Devenez juré de cinéma

Les mois derniers s'est déroulé à Brest le 7^e festival du film court. Vous savez, ces courts métrages que l'on voit parfois avant le "grand" film au cinéma et aussi à la TV (notamment dans l'émission "Histoires courtes" diffusée sur France 2 le lundi à 11 h 30 du matin).

Voici pour vous mettre en appétit, le début de quelques-uns de ces courts métrages.

Omnibus de Sam Kamaian : Un habitué d'un omnibus est catastrophe d'apprendre que son train ne s'arrête plus à Cateau-Cambrésis. Il va pourtant réussir à descendre, mais...

Ménage de Pierre Salvadori : Blanche est une maniaque du ménage. Colette, qui est très déprimée, lui rend visite. L'une raconte ses angoisses, tandis que l'autre effectue discrètement les petits dérangements (centres de cigarettes, café renversé) causés par l'intrusion de Colette, jusqu'à étonnement tragique.

Kaddish de Serge Zeitoun : A la mort de son père, un jeune homme retrouve sa mère (Marthe Villalonga). La vieille fleuriste se déroule sans incident, jusqu'à l'étrange dénouement du film.

Cello de Graham Henderson : Un passionné de foot décide de se mettre à la musique classique. Mais voici qu'entre lui et la jeune fille dont il tombe amoureux s'interpose un encombrant violoncelle.

Clin d'œil d'Olivier Barco : Un homme achète des biscuits puis s'installe pour attendre son train. Un noir entame sans prévenir les biscuits. La gêne s'installe...
L'échange de Vincent Perez : Deux personnes rentrent dans des cabines téléphoniques voisines. Une pleure, l'autre rit et peu à peu la situation s'inverse.

Ces films (et bon nombre des 39 autres qui furent projetés au Quartz de Brest) ne proviennent pas que de la force de raconter des histoires, aussi courtes, imaginaires et ludiques soient-elles, passe par l'évocation de problèmes qui nous touchent parfois intimement.

On aura l'occasion de voir prochainement sur les écrans bretons : Ménage qui a obtenu le Prix du Jury Jeunes ainsi que le Prix Canal ; Kaddish qui a obtenu le Prix de la 1^{ère} Œuvre, Clin d'œil qui a eu le Prix du Public et Omnibus qui avait eu la Palme d'Or du court métrage au dernier Festival de Cannes. ■

PHILIPPE NIEL

Devenez juré de cinéma

Vous avez entre 15 et 25 ans, vous êtes passionnés de cinéma, alors venez faire partie du comité de sélection du Grand Prix de la Jeunesse ISC-Canada Dry 1993 qui se réunira le 9 janvier 1993.

25 jeunes cinéphilés de 15 à 25 ans, sélectionnés dans toute la France, choisiront 5 films français représentatifs des goûts cinématographiques de ce jeune public. Ces films constitueront la présélection officielle.

De janvier à mars 1993, tous ces jeunes pourront dire leur film français préféré de l'année parmi les 5 de la présélection. En 1991 "Nikita" de Luc Besson, en 1992 "Delicatessen" de Jeunet et Caro, en 1993 ?... A vous de jouer !!!

Pour toute candidature au comité de sélection, contactez-nous avant le 20 décembre 1992, par téléphone au 16 (1) 48 88 92 10 ou par écrit à Grand Prix de la Jeunesse ISC 22, boulevard du Fort de Vaux, 2011 Paris.

FESTOU-NOZ

19 décembre : Ploguenast avec Carré Manchot Art re Youark, Marala (le retour) ;
26 décembre : St Vincent sur Oust (Ti Kenda'ch) avec Les Brumans, Gilles Davet et Yves Huguel, Jean-Pierre Pedron, Jean-Marie Pedron, Youenn Le Bars, Hervé Boun, André Pronost ;
31 décembre : Ploguenast avec Skolvan 10 janvier : Lannebert, près de Lanvollon.

FEST-NOZ A LA ROCHE-DERRIEN

L'association Mod'All a choisi la Roche-Derrien pour l'organisation de son Fest-Noz de fin d'année.

Rendez-vous est donné pour le samedi 12 décembre à partir de 21 h avec : les chanteuses Jakeza Le Lay et Nanda Troadeg, les chanteurs : Jean-Do Robin, Claude Lintanf, Louis Jacques Suignard, Laurent Jouin et Ifig Troadeg, les sources Jean-Paul Jaguin et Marius, Bernard Le Bal'h et Ronan Le Bars, Jean-Michel Veillon et Yvon Riou.

Renseignements Mod'All : J.J. Henry - Tél. 96 95 00 03.

Envoyez-nous le programme de vos fêtes par télécopie
96 31 22 12

DISQUES

• Bernard Benoit



En dressant un portrait de Bernard Benoit en 1982, j'écrivais : "Des doigts de feu sur une guitare de rêve... De la timidité et de la simplicité de l'homme jaillit la pureté d'une musique..." Dix ans après et beaucoup de silence de la part de cet artiste hors norme, natif du Cap-Fréhel et aujourd'hui habitant par Dinan, je n'ai pas un mot à changer dans le descriptif du personnage et surtout de sa musique. Elle est toujours aussi belle, cristalline, elle vous emplit comme par surprise. Elle s'impose, gonfle l'atmosphère de son large langage poétique. Car il y a de la poésie la plus écrite dans la musique de ce compositeur qui sait aller à l'écriture la virtuosité de l'interprète. Et toutes les cordes sont bonnes pour être sonnées avec délicatesse : guitare, harpe, timpanon, claviers. Bernard Benoit revient avec un CD riche de vingt années d'histoire musicale. Et ce n'est pas sans plaisir que nous redécouvrons "Resass", nostalgie d'un séjour aux Antilles ou la toujours présente "Héritière de Keroual" qui fit les beaux jours de la musique celtique des années soixante-dix. Mais chaque titre est évocateur de son ostiose avec sa terre d'origine : la mer. Sous des formes diversifiées, "Marine" est sans aucun doute l'un des hommages les plus brillants rendus à l'écume de nos jours. (Production France 3 Bretagne - b. d. 013).

• Barzaz

Voilà un formidable enregistrement qui positionnera manifestement les années quatre-vingt dix. Qu'il soit dû à Yann Fanch Kemener et ses acolytes de Barzaz n'est pas pour nous donner. On connaît la voix exceptionnelle et le combat pour la langue bretonne de Yann Fanch.

On connaît aussi le talent de musiciens comme Jean-Michel Veillon et Gilles Le Bigot, Alain Genty et David Hopkins sont de la même veine. Et c'est la force de Barzaz de réinventer l'histoire, de donner au patrimoine de nouvelles lettres de noblesse, de nouveaux arrangements plus séduisants que les précédents. Et toujours dans le souci de

cette histoire profonde qui fait de ce tout du monde la Bretagne dynamiquement vivante. Cette vie explose dans ce disque dans les sonorités chaudes et présentes de la flûte ou de la guitare notamment. Mais chaque instant, quelque soit le thème retenu, est d'une beauté puissante.

Le CD vous houscule, vous intégre dans sa propre dynamique, dans ses sonorités, ses choix énergétiques, mais sans doute plus encore dans le brillant qu'il dégage et le rend incontestable et indispensable. On parle aujourd'hui beaucoup de "world music", si cela existe vraiment, le groupe Barzaz est sûrement l'un de ses plus évidents représentants. (KMC2 29 - Keltia Musique).

• Bagad de Lann-Bihoué

Un disque anniversaire bien composé où chacun prendra un plaisir particulier à l'écoute d'Amazing Grace. Et puis le pompon de ces musiciens-là qui fêtent les 40 ans de leur bagad à toujours su séduire. (Ar Folk CD 421 - Diffusion Breizh).

• Gwenna - Le Paradis des Celtes

Né en 1985, le groupe Gwenna réunit quatre instrumentistes réputés dans le milieu de la musique bretonne : Etienne Grandjean l'accordéoniste, Pierrick Lemou au violon et le fameux couple de soupirs Jean Baron (bombarde) et Christian Anneth (binou - koz).

Ce second enregistrement, "Le Paradis des Celtes", rassemble 11 traditionnelles des pays breton et gallo. Parmi eux, une curiosité : "Au bon du loup", une chanson de Brocéliande chantée par Jean Baron et accompagnée à la trompe de chasse ! Les filles d'Aujan et les gars de Campenia y retrouvent leur gentille querelle de clocher ancestral... et leur bois du loup.

Mais l'acheminé de ce disque réside sans doute dans la grande variété des alternances entre instruments. Par exemple, l'accordéon, le violon peuvent répondre au binou, à la bombarde ou bien lancer la mélodie ou encore renforcer la rythmique par des accompagnements toniques et souvent organiques. ■ J.M.L.

• Myrdhin

Nous y reviendrons, mais ce compact-là peut certainement être une excellente idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année. Nous y retrouvons Myrdhin et sa harpe dans des compositions toutes nouvelles. *Essai/duh* CD 846 - Diffusion Breizh.

ce tout du monde la Bretagne dynamiquement vivante. Cette vie explose dans ce disque dans les sonorités chaudes et présentes de la flûte ou de la guitare notamment. Mais chaque instant, quelque soit le thème retenu, est d'une beauté puissante.

Le CD vous houscule, vous intégre dans sa propre dynamique, dans ses sonorités, ses choix énergétiques, mais sans doute plus encore dans le brillant qu'il dégage et le rend incontestable et indispensable. On parle aujourd'hui beaucoup de "world music", si cela existe vraiment, le groupe Barzaz est sûrement l'un de ses plus évidents représentants. (KMC2 29 - Keltia Musique).

• Bagad de Lann-Bihoué

Un disque anniversaire bien composé où chacun prendra un plaisir particulier à l'écoute d'Amazing Grace. Et puis le pompon de ces musiciens-là qui fêtent les 40 ans de leur bagad à toujours su séduire. (Ar Folk CD 421 - Diffusion Breizh).

• Gwenna - Le Paradis des Celtes

Né en 1985, le groupe Gwenna réunit quatre instrumentistes réputés dans le milieu de la musique bretonne : Etienne Grandjean l'accordéoniste, Pierrick Lemou au violon et le fameux couple de soupirs Jean Baron (bombarde) et Christian Anneth (binou - koz).

Ce second enregistrement, "Le Paradis des Celtes", rassemble 11 traditionnelles des pays breton et gallo. Parmi eux, une curiosité : "Au bon du loup", une chanson de Brocéliande chantée par Jean Baron et accompagnée à la trompe de chasse ! Les filles d'Aujan et les gars de Campenia y retrouvent leur gentille querelle de clocher ancestral... et leur bois du loup.

Mais l'acheminé de ce disque réside sans doute dans la grande variété des alternances entre instruments. Par exemple, l'accordéon, le violon peuvent répondre au binou, à la bombarde ou bien lancer la mélodie ou encore renforcer la rythmique par des accompagnements toniques et souvent organiques. ■ J.M.L.

• Myrdhin

Nous y reviendrons, mais ce compact-là peut certainement être une excellente idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année. Nous y retrouvons Myrdhin et sa harpe dans des compositions toutes nouvelles. *Essai/duh* CD 846 - Diffusion Breizh.

PROGRAMMES

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 5 décembre : Zarandanzas par la Cie Ris et Danceries (Grand Théâtre Louis Gullou, 20 h 30) - 11 : Concert Atelier (20 h 30) - 14 : Concert Atelier (20 h 30) - 16 : James Bowman et le King's concert sous la direction de Robert King (20 h 30) - 19 : Jacques Duranton (20 h 30) - 26 : ciné *Jagou* (20 h 30) - 30 : La Traviata de Verdi, par le Théâtre Lyrique de Milan (20 h 30) - 9 et 9 janvier : Le Ballet de Bolchoï (20 h 30).

Cabaret Vauban - 23 décembre : Didier Squiban et Alan Trévern (21 h) - 7 janvier : Jean Gualliv Quartet, Pascal Salmon Trio et Bradley Wheeler (21 h) - 10 : Cinéma - *Eternité* (20 h 30) - 12 : Cirque de Moscou (18 h 30 et 20 h 30).

MORLAIX - 12 et 13 décembre : An Aor Hap ar Stred (La Charte et les Etouilles de Sean O Casey) (Théâtre).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - Du 4 au 19 décembre (20 h 30), 9 et 16 (19 h), 13 (18 h 30) : Le Gladiateur du Monde Occidental - 10 : Orchestre de Bretagne (20 h 30).

Le Balive - 8 et 10 décembre (9 h 30 et 14 h 30), 9 (10 h et 15 h) : En attendant... Maman ! par le Théâtre Ailé - 17 : *Quand on n'a que l'amour*, par Kapak (14 h 30 et 20 h 30) - 21 : 20 (9 h 30 et 14 h 30), 23 et 24 (10 h et 15 h) : Le Cirque de Charlie Chaplin - 29, 30 : Le Cirque de Charlie Chaplin (10 h et 15 h).

Théâtre La Pallière - Les 3, 5 et 6 décembre : *Le cinquantenaire et plus...* d'après Courteline avec Michèle Davy et André Janni (20 h 45) - 3, 5, 17 et 18 (6 h) - 5 : *Du Sahel à Ségovie* par la Cie Arzcoomba (15 h 30) - 9 : *Volubilis* par la Cie les Houka Magique de Morlaix (10 h 30 et 15 h) - 23 et 24 : *Rinocchio*, par le Théâtre Ailé (10 h 30 et 15 h) - 23, 10 h 30 et 24 : 29 et 30 : *Alfco* Cocciano, par la Cie Pinocchio d'Auray (10 h 30 et 15 h) - 29, 10 h 30 et 30 (30).

Paniche spectacle Jusqu'au 4 décembre : *Hughe* de Eugène O'Neill, par Pierre Spodou (20 h 30) - 5 : *Ducky Smokers*, burlesque musical (20 h 30) - 12 : Gérard Potier présente *Bin d'amour* (20 h 30) - 18 et 19 : *Le petit Albert illustré*, par le Théâtre d'Objets Manipulés (15 h) - 16, 20 h 30 et 19 : 9 janvier : *Eternité* et les *Nocturnes*, par E. Grandpian Trio (20 h 30).

Parcheminerie Jusqu'au 19 décembre : *Homé*, par le Théâtre Quali Oust.

Salle de la Cité - 18 décembre : *Les Rockers ont du cœur* - 19 : *Ubu* - 11 décembre : *Suzanne Marhall et The Dusters* - 15 : *Chicago Blues Festival* avec Luther "Houakrock" Johnson, Jerry Mac Cain, Chick Willis et Kip Anderson - 18 : *Inspirat* Carpet et Kagenusha.

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 9 décembre : *VRM - Hong Kong 20* - La Trilogie Marsaisaise.

REDDON - La Canal - 18 décembre : *Pougné Hérisson* avec Yannick Jaulin et ses musiciens (Théâtre, 20 h 30).

ST-MALO - Palais du Grand Large - 4, 5 et 6 décembre : 2 heures de *Offenbach*, par l'association Debussy - 11 : Orchestre de Bretagne.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture - 2 et 3 décembre : *Trisha Brown Dance* (vingt-neuf à 17 h) / *On / les beaux jours* / Le Camille Beccatt avec Denise Cyren - 8, 9 et 10 : *Moosest* proposition... concernant les enfants des classes pauvres de Jonathan Swift avec David Zinckel - 12 : *Maistral* / Rostropovich et l'Orchestre Fianz List - 8 janvier - concert Michel Portal, Georges Ruedemann

OPPL - 15 décembre : *Pascal Rogé* (gitaro) sous la direction de Marc Siquet (Orch. des Compas, 20 h 30).

Centre chorégraphique de Nantes - 4 et 5 décembre : *Aurore, Fabrice et les Déambulations de Lolo* (Opéra de Nantes, 21 h)

Palais de la Beaujoire - 11 décembre : *Johnny Hallyday*

C.I.O. (Champ de Mars) - Jusqu'au 31 décembre : *Le Sorcier* du placard aux balais, de Pierre Ginari (relâche le 25, 15 h sauf le 5 à 20 h 30)

BOUGUENAIS - 12 décembre : *Le quatuor* dans le cadre du Charivari.

COUERON - 18 décembre : *Marc Volver* (21 h)



Laine de fond à St-Herblain du 17 au 20 décembre

ST-HERBLAIN - Onyx - 4 décembre : *Amou/Travail* par Lisette Malidor (21 h) - 6 : *Clodo Melodie* par la Cie Pokkova - Pa (15 h) - Du 8 au 11 : *Georges Frazier* (21 h) - 13 : *Groches* de jazz de l'école de musique de St-Herblain - Big Band, Quartet de Jazz (17 h) - Du 17 au 20 : *Laine de fond*, chorégraphie de Claude Brumachon (21 h sauf le 20 à 16 h)

MORBHAN

VANNES - Palais des Arts - 4 décembre : *La Valse des torreadores* (20 h 30)

Quai Ouest - 5 décembre : *Amou/Travail* par Lisette Malidor (20 h 45) - 22 : *L'Évasion* avec Abel et Gordon (20 h 45)

Marage en chantier - 11, 12 et 13 décembre : *Gwerc* (21 h 30 le 11 et 12, 16 h le 13) - 19 : *Roar Pêche* cotriade (21 h 30)

AURAY - Athéna - 5 décembre : *Popeye*

LANESTER - Salle Jean Vilar - 5 décembre : *Blue Note Pamela Harris* - 16 : *Astrix et Cléopâtre* - 19 décembre : *Droits devant toi*, de et par Isabelle Mogn et Corinne Adlis (sous chapiteau, espace Mandela, 20 h 30)

PLOEMEUR - Océanis - La Traviata de Verdi, par le Théâtre Lyco di Milano

QUEVEN - Les Arcs - 5 décembre : spectacle de soutien au Téléthon (21 h) - 17 : *Jean Kergrist*

VIDEO

Vidéoclub et vidéothèque : Un exemple de complémentarité en Côtes-d'Armor

Plus de tiers des ménages français sont équipés d'un magnétoscope. A côté des réseaux commerciaux type "vidéoclub", certaines bibliothèques proposent aujourd'hui une autre approche de fonctionnement et de choix des programmes sur vidéocassettes. Faut-il parler de concurrence ou de complémentarité ? Pour y répondre Armor magazine a organisé une rencontre avec M. Luez, gérant de vidéoclub (Vidéo Côte Ouest à Saint-Brieuc) et Mme Plouzenec, responsable du service vidéothèque de la Bibliothèque des Côtes-d'Armor.

A.M. - Qu'est-ce qui caractérise vos deux établissements ?

Vidéo Côte Ouest - L'activité de Vidéo Côte Ouest est constituée à 70 % de location de cassettes vidéo et à 30 % de vente.

Nous effectuons environ 17 000 locations de cassettes par an et 400 ventes. Les films de fiction représentent 95 % des titres. Les films pornographiques ne constituent pas plus de 10 % de ces locations ou ventes.

Vidéotheque de la Bibliothèque des Côtes-d'Armor - La Vidéotheque fonctionne dans le cadre de la Bibliothèque des Côtes-d'Armor qui dessert plus de 100 dépôts répartis dans tout le département (à l'exclusion de la ville de Saint-Brieuc). C'est auprès de ces dépôts que le public peut emprunter nos cassettes. Le prêt de cassettes vidéo ne se fait donc pas séparément du prêt de livres.

Nous ne faisons pas de prêt direct. Jusqu'à présent les responsables des dépôts venaient choisir les cassettes à la bibliothèque. Mais comme c'est un système qui privilégie les gens géographiquement plus proches de la bibliothèque (qui est située à Pierin), nous avons obtenu cette année un videomaisou. Pour l'activité vidéo proprement dite, nous disposons cette année d'un crédit du Conseil Général de 150 000 F.

Nous prêtons environ 21 000 cassettes par an, dont 70 % de films de fiction et 30 % de documentaires.

Nous n'achetons pas les films dans le commerce mais nous passons par une association qui fait les démarches auprès des producteurs pour acheter les droits pour le prêt. Personnellement, j'aimerais que cette association passe plus de temps à occuper de tout ce cinéma auquel on n'a plus accès une fois

RADIO

Gaby Aubert (Radio Rennes) a été nommé par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture en qualité de représentant des radios membres de la commission portant renouvellement d'une taxe

dans la mesure où les films rentables seraient prêts par la Vidéotheque alors que nous les louons.

A.M. - Récemment un journal rapportait que près de 100 000 cassettes vidéo pirate de Terminator 2 seraient en circulation en France, vendues notamment dans les lycées. Êtes-vous confrontés au piratage de cassettes ?

Vidéotheque - L'Éducation Nationale est le plus grand pirate, que ce soit de la TV ou des bibliothèques ! Mais si les producteurs et les organismes compétents n'arrivent pas à y mettre bon ordre, ce n'est pas nous qui pouvons y faire quelque chose. Nous avons beau faire signer des engagements aux utilisateurs, comme quoi ils s'engagent à ne pas copier les cassettes, nous savons bien que cela se fait. Si les gens étaient plus attachés à la qualité de l'image ce problème de piratage ne se poserait même pas. Pour ce qui est des projections en public, là on peut intervenir. On a déjà fermé 2 dépôts pour cette raison, les cassettes étaient projetées dans des écoles, alors que nos droits de diffusion ne couvrent que le "cercle de famille".

A.M. - Entre vidéoclub et vidéotheque, êtes-vous concurrents ?

Vidéotheque - Non, puisque la vidéotheque de la Bibliothèque des Côtes-d'Armor est un service public. Par ailleurs beaucoup de gens ont maintenant un magnétoscope. Ils s'alimentent donc aussi auprès des vidéoclubs.

Pour moi le fonds d'une vidéotheque doit être construit comme le fonds d'une bibliothèque, c'est-à-dire avec un éventail représentatif de ce qu'est le cinéma aujourd'hui, de ce qu'il était il y a 20 ans et de ce qu'il est dans chaque pays, cela sans avoir à se préoccuper de rentabilité commerciale. On peut comparer cette situation à celle des bibliothèques par rapport aux librairies. Au début les librairies ont considéré les bibliothèques comme une concurrence déloyale, puis elles se sont aperçues que là où les bibliothèques sont dynamiques, la fréquentation des librairies augmente.

Côte Ouest - Il y a tout un secteur que nous ne pouvons pas traiter parce qu'il n'est pas rentable : le film en noir et blanc, le film en version originale, le film de ciné-club et le documentaire. D'autre part le fait d'aller dans des petites agglomérations, comme le fait la Vidéotheque, où commercialement il n'y a pas possibilité de tenir un magasin, c'est une autre façon de voir les choses.

Il n'y aurait concurrence que

parafiscale, au profit d'un fonds de soutien à l'expression radiophonique. A ses côtés, Gérard Basset (Toulon), Jean-Paul Gambier (Montpellier), Christian Laemmle, Radio Dreyelund (Strasbourg),

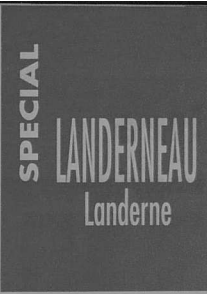
Claude Palmé, Radio Lutèce, Cyrille Pilipenko, secteur confessionnel, Jacques Soncin, Fréquences Libres (Paris), Genevieve Teyssier, Radio Igouanons (Bordeaux).

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Élith Poilvet et Jean-Marie Lussion

- Nouveaux ponts entre identité et ouverture.
- Landerneau affiche son caractère, un entretien avec Jean-Pierre Thomin, maire de Landerneau et conseiller général.
- Le comptoir des produits bretons.
- L'ADET, machine à rassembler.
- Le programme local de l'habitat.
- Chronique d'un jumelage.
- Whaou ! la crêpe branchée.
- Déménagement : Diwan choisit Landerneau.
- La forge du poète.
- Regard particulier sur la peinture officielle soviétique (la peinture chez les Soviétiques).

Entretien réalisé par PHILIPPE NIEL Direction Régionale Jeunesse et Sports



Nouveaux ponts entre identité et ouverture

1992 - Landerneau ouvre sa porte sur le Japon, sur les cités d'Art, sur les ponts merveilleux de la vieille Europe... La ville-passerelle entre Léon et Cornouaille sait multiplier les échanges. Parmi ces nouveaux liens, nombreux sont ceux qui permettent au passage d'affirmer, voire de conforter l'identité landerneenne ; les japonais d'Imadate ont été accueillis sur le Dahl Mad (vieux grément de Landerneau) à grand renfort de musique et de danses bretonnes ; le Pont de Rohan, magnifique joyau de pierre et d'ardoise, se place sous les feux de la rampe en réunissant ses frères, grâce à l'association Carré Noir.

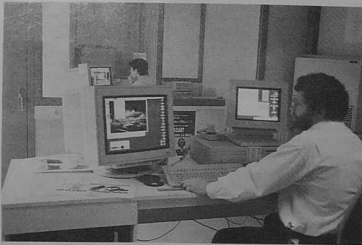
Conjuguer identité et ouverture, c'est aussi le pari de l'ADET, l'agence de développement économique et touristique. Une structure nouvelle qui s'attache à rassembler les vingt-deux communes du pays bipolaire de Landerneau et Daoulas, autour d'une même volonté de développer ce bout de Finistère.

Ouverture encore, sur la fantaisie cette fois, avec un personnage bien connu des landerneens : Henri-Paul Herry. Dans sa forge, il jette des ponts entre l'artisanat et l'art, entre les hommes et... les robinets. La Bretagne et l'humour sont ses deux pays. L'austérité n'est pas sa tasse de thé.



Chang et Sobig, deux dames de la troupe japonaise de l'artiste Henri-Paul Herry, dont il est question dans ce cahier. Leur costume est fait de la coupe de Gellon, un nevre-échois dans l'Ébrou. Leur visage vient d'anciennes boucles de cassettes. Même le pain est en pâte. Une municipalité allemande est intervenue pour acquiescer l'ensemble. Café de Landerneau a aussi pris contact.

Cloître imprimeurs



Utiliser les technologies nouvelles les plus modernes pour faire le même métier depuis des décennies, celui d'imprimeur. Jean-François Cloître, le PDG de "Cloître Imprimeurs" j'ai signé la maxime latine "Non novus sed nove" qui littéralement signifie "Non pas des choses nouvelles, mais faites de façon nouvelle", communion entre le savoir-faire d'une entreprise essentiellement familiale et l'innovation technique la plus pointue.

C'est en 1937 que François Cloître crée à Landerneau cette entreprise spécialisée dans les travaux d'imprimerie et uniquement équipée en matériel typographique. En 1974, Jean-François et Alain Cloître, respectivement PDG et directeur technique, tous deux diplômés de l'école supérieure Estienne, arts et industries graphiques de Paris, remplacent leur père fondateur à la tête de la société. Dès 1983, l'imprimerie s'implante sur la Z.A. de St-Thonan près de Landerneau à proximité de la voie express Brest-Paris et de l'aéroport de Guipavas, cette extension et ce réaménagement fournissent aux équipes des espaces plus fonctionnels et chaleureux, rendus nécessaires par la constante progression du C.A. de l'entreprise et l'ouverture de nouveaux marchés. Aujourd'hui Cloître Imprimeurs couvre une superficie de 3 500 m² et emploie une centaine de personnes réparties entre le siège, 95 employés et sa filiale Typorapide de Rennes. La moyenne d'âge est relativement jeune, 30 ans. L'entreprise, spécialisée dans

les travaux administratifs complexes, brochures, chemises, plaquettes de prestige et dans l'édition de livres régionaux, universitaires et scientifiques, se situe au 2^e rang sur les quatre départements de l'ouest de la France et au 143^e rang en France. Un plan de formation réalisé sur 3 années permet une parfaite implication du personnel à son poste et avec un matériel technique de pointe, chaque poste de travail est équipé de logiciels très performants. 30 Macintosh composent ce parc technologique des plus modernes de France. Un second point non moins important, le développement de l'outil de travail grâce à une intégration informatique totale. Ce projet permet de suivre un dossier de la conception à la réalisation par l'implémentation de la gestion de production assistée par ordinateur.

Ambition logique de cette entreprise dynamique, aboutit courant 1994 à la certification aux normes européennes ISO 9001 pour être en bonne position sur le grand marché international de l'imprimerie.

Consultant du groupement national d'imprimeurs "Impriclub", Jean-François Cloître entend s'impliquer à fond dans cette toute nouvelle stratégie d'achat en commun. "Impriclub" réunit des chefs d'entreprises de l'Hexagone, 35 actuellement, tous provinciaux, avec pour objectifs, échanges d'idées, coopération entre les décideurs et création d'une antenne parisiennaise afin de développer une politique de commercialisation dans la capitale.

JEAN-CLAUDE PAOLPI

CLOITRE

IMPRIMEURS
NON NOVA SED NOVE

Z A voie express RN 12
2 9 8 0 0 SAINT - THONAN
Tél. 98 40 18 40 - Fax 98 40 18 20

APPORTE
son savoir-faire
et sa haute technologie
à RENNES
par sa filiale

TYPORAPIDE

IMPRIMERIE

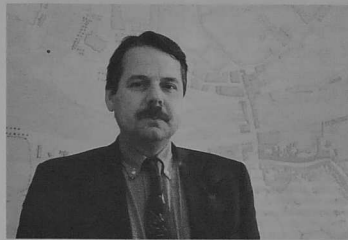
106, rue Eugène Pottier
ZAC de Cleunay
Tél. 99 67 39 44 - Fax 99 30 50 91

Conseil - Création - Publication
Imprimés administratifs et commerciaux
Plaquettes - Brochures - Livres
PAO - Offset - Typo - Façonnage
Pellucilage - Typo-relief

100 PERSONNES

Perspectives

Landerneau affiche son caractère



Tourisme et patrimoine, identité et ouvertures : petit tour de la ville en compagnie de son maire, Jean-Pierre Thomlin.

Armor-magazine - Vous avez fait réaliser une étude de sociologie urbaine et vous réalisez un plan de développement urbain. Qu'est-ce que ce dispositif apporte concrètement ?

Jean-Pierre Thomlin - Ce plan de développement urbain est mené conjointement avec les travaux de rénovation. Il permet d'insérer chaque opération urbaine dans une logique d'ensemble. Dans une période de limitation des capacités financières, il nous aide à jouer plusieurs coups d'un seul. Quant aux premières conclusions de l'étude, elles ont mis en évidence les principaux points à ne pas laisser passer dans nos travaux d'aménagement.

A.M. - Par exemple ?

J.P.T. - Bien ransomer les liaisons entre le centre-ville et les quartiers : je pense en particulier à Kergreiz ; bien marquer les entrées de ville ; c'est ainsi qu'on a modifié le projet de rocade ouest.

Grâce à son volet enquête, l'étude cerna les souhaits des Landerneux : nous savons désormais l'importance qu'ils attachent aux lieux de promenade. Nous aménageons les bords de l'Elorn. Nous posons des réservations sur le POS afin de poursuivre cette mise en valeur des rives.

A.M. - Et quels sont les autres souhaits exprimés dans l'enquête ?

J.P.T. - Les Landerneux souhaitent que les manifestations culturelles se développent et que les commerces deviennent plus nombreux. Ce qui va dans le sens de nos efforts pour revitaliser le centre-ville. Depuis l'aménagement du quartier Saint-Thomas, de nouveaux commerçants se sont installés sur des créneaux neufs. Avec l'ouverture du Comptoir des produits bretons il y a plus de monde dans les rues le dimanche. De même Landerneau était une ville morte pendant les deux mois d'été. Aujourd'hui, ce n'est plus tout à fait vrai. Le Comptoir emploiera cinq personnes à partir de l'été prochain. Il a des projets d'extension.

COMMERCES CULTUREL

A.M. - Jusqu'ici, Landerneau et l'ensemble du Pays cherchent à s'ouvrir au tourisme. Comment s'est déroulée la saison cette année ?

J.P.T. - Plutôt bien. La fréquentation continue d'augmenter. Cette saison a permis d'avancer dans la sensibilisation des acteurs aux potentialités d'accueil du Pays. Disons que nous continuons à rat-

traper notre retard. Le Comptoir a accueilli 20 000 visiteurs. Il marche fort, même hors saison. Il s'agit d'un "commerce culturel" et son succès confirme notre idée selon laquelle l'identité est un atout économique.

A.M. - Quelles ont été les retombées de l'événement Brest 92 sur Landerneau ?

J.P.T. - Il est certain que cet événement a amené du monde ici. Trois regrets cependant : tout le monde n'a pas joué le jeu ; certains commerces landerneux étaient fermés pendant cette période. Et, sur le plan maritime, on attendait autre chose : la semaine précédente, les organisateurs nous avaient demandé de nous tenir prêts à accueillir soixante bateaux ; nous en avons eu un. Je regrette aussi que Brest 92 ait monopolisé tous les moyens d'expression publicitaire.

Les manifestations placées autour de cette période ont eu des difficultés à assurer leur promotion. Le Kan al Loaz en a souffert.

BRETAGNE 93 DES VILLES D'ART

A.M. - Tourisme toujours. Landerneau a été choisie pour faire partie des 17 villes bretonnes associées aux petites cités de caractère et aux villes d'art et d'histoire dans l'opération "année 93 des Villes d'Art". En quoi votre participation va-t-elle consister ?

J.P.T. - Nous allons devoir avancer dans notre démarche de valorisation du patrimoine, notamment dans le centre-ville, et élaborer un document qui permette au visiteur d'interpréter les éléments de ce patrimoine. En retour, nous allons bénéficier de toute la logistique de l'opération.

A.M. - A terme, cette sélection va-t-elle déboucher sur une labellisation du caractère de Landerneau ?

J.P.T. - Peut-être, mais pas dans l'immédiat. Nous n'avons pas encore mis en œuvre assez de travaux de valorisation. Il nous manque le musée ; nous commençons à rassembler une collection d'œuvres d'art et d'objets anciens qui pourra y être présentée. Mais le financement fait défaut. Dans quelques années, nous l'espérons...

A.M. - Landerneau a commencé à nouer des relations avec la ville japonaise d'Imadate. Est-ce que cela a quelque chose à voir avec les liens qui sont tissés par la CCI de Quimper avec cette partie du monde ?

J.P.T. - Non. Nous avons saisi une opportunité. Tout a démarré parce qu'une jeune fille de Landerneau occupe le poste d'attachée culturelle à Imadate et que cette cité de 15 000 habitants souhaitait entrer en relation avec une ville européenne de même importance.

Une délégation de Japonais a donc été accueillie ici avec la collaboration du Bagad, du Cercle culturel. "Echange" de danses traditionnelles, kig ha farz, balade dans la rade de Brest à bord du Dah Mad - nos invités étaient enchantés ; ils ont découvert ici des choses dont ils ignoraient l'existence.

A.M. - Est-ce un nouveau jumelage en perspective ?

J.P.T. - Il s'agit plutôt d'un pacte d'amitié basé sur des relations culturelles et artistiques. Les gens d'Imadate ont un point de chute ici et des Landerneux vont au Japon. On entend dire qu'avec les Japonais, les relations sont longues à établir. Ici, il n'a pas fallu un an pour conclure ce pacte. Cela montre que l'on peut aboutir d'autant plus rapidement qu'on a plus de choses à proposer.

A.M. - Pour Landerneau, quel intérêt présente-t-elle de telles rencontres ?

J.P.T. - C'est utile pour que l'approfondissement de l'identité tel que nous l'encourageons ne soit pas perçu comme un repli sur soi. C'est un cycle : on va d'autant plus à la rencontre des autres qu'on est soi-même fort. Et l'intérêt que les gens portent à notre culture conforte en nous le besoin de la renforcer. Ici on peut remarquer que lorsque nous avons des invités étrangers, on fait un peu plus dans le "breton" que d'habitude. Vous savez, l'histoire montre que les Bretons ont toujours gagné en s'ouvrant vers l'extérieur. Ce n'est pas un hasard s'ils ont massivement voté "oui" au dernier référendum. Comme toutes les régions à identité forte d'ailleurs.

Propos recueillis par J.M. LUSSON

Le comptoir des produits bretons

L'absence de cette réalisation, effective et concrète, est un véritable désastre. La, quoi de Cornouaille à Landerneau, ne doit rien au hasard : comment, en effet, ne pas être sensibilisés à la demande sans cesse renouvelée des touristes et des gens de passage, désireux de trouver le plus large choix possible d'articles, de produits ou d'objets typiques au retour d'un séjour dans le "Pays".

L'entreprise n'étant pas sans risques, plusieurs solutions furent envisagées : groupement de commerçants, partenariat avec plusieurs associations et la municipalité locale.

Enfin, c'est la candidature de la Société Hôtelière landerneenne qui a été retenue. Son président, René Leclerc, se trouve être un des membres les plus actifs de l'Office du Tourisme du Pays de Landerneau et de Daoulas.

Mais c'est sans doute l'artisanat d'art et de création qui dans l'immédiat devraient ressentir le plus les bienfaits de cette réalisation. Ils sont nombreux en effet, ceux qui grâce à leur talent et à leur créativité mériteraient un meilleur sort et qui éprouvent, faute de moyens financiers pour la plupart, des difficultés à se faire reconnaître. Soixante-dix sont déjà référencés au comptoir mais, dès que le local sera entièrement aménagé, ce qui ne saurait tarder, ce chiffre se verra multiplier par deux ou trois.

SOIXANTE-DIX ARTISANS RÉFÉRENCÉS

Reflexion et débatte des potentialités touristiques c'est bien mais qui ne saurait tarder, ce chiffre se verra multiplier par deux ou trois.



Reflexion et débatte des potentialités touristiques c'est bien mais qui ne saurait tarder, ce chiffre se verra multiplier par deux ou trois.

UN PLUS POUR L'ENSEMBLE DU COMMERCE

D'entrée de jeu, les buts du comptoir ont été clairement définis : apporter un plus touristique-économique à la région et par le fait même dynamiser le centre-ville et ses alentours, l'ensemble du commerce traditionnel, les loueurs de meubles, chambres d'hôtes ou d'accueil, glaces, campings, etc., devant en tirer bénéfice ; épauler ou faire connaître un artisan breton de qualité, riche de potentialités mais trop souvent, hélas, méconnu ; faire généralement de moyens financiers, obtenir dans les meilleurs délais un compte d'exploitation positif sous peine de voir l'entreprise disparaître.

RELEVER LE DÉFI D'UN FINISTÈRE EXCENTRÉ

Le tourisme, chacun en convient, se conçoit de plus en plus en terme d'économie et devient une des parcelles les plus efficaces pour relever le défi d'un Finistère excentré et donc handicapé à bien des égards mais également avantagé par cette même situation géographique.

C'est seulement ce dernier aspect que les promoteurs du comptoir ont voulu retenir en prenant appui sur le moyen et le long terme, persuadés que la marge de progression touristique-économique reste considérable ne serait-ce que par comparaison avec d'autres régions de France ou de l'étranger qui ne pos-

SOBREDIM (29 - La Forest - Landerneau) Les Quatre Vents de l'étiquette adhésive

C'est en 1975 que M. Serge Beauvallet crée SOBREDIM en reprenant le fond d'imprimerie de la Société Bretagne-Publicité laquelle regroupait trois activités : agence de publicité, journaux gratuits Inter-Services, et imprimerie offset spécialisée dans l'édition de dépliants publicitaires. À l'origine déjà, l'imprimerie SOBREDIM comptait dans son parc machines, 2 petites presses pour la fabrication d'étiquettes adhésives en rouleaux. Ce type d'étiquettes était alors très novateur et trouva un écho très favorable auprès des salonniers, vachers et biscuitiers locaux.

Pour faire face à la demande, SOBREDIM investit en 1979 dans une semi-rotative 3 couleurs, puis (en 82 et 85) dans 2 "rotatives-étiquettes" 4 couleurs. Dès lors, l'entreprise se spécialise sur cette activité. En 1990, l'entreprise landerneenne acquiert une puissante rotative 6 couleurs pour grandes séries sur les papiers adhésifs traditionnels mais aussi sur des supports adhésifs nouveaux Polyéthylène qui lui ouvrent des marchés complémentaires, en agro-alimentaire, et dans divers autres secteurs industriels : produits d'entretien, cosmétique, etc...

SOBREDIM s'est aussi équipée d'un service "pré-press" très performant qui lui permet de traiter maquettes et photographies sur un gros système informatique, avec gravure des films par laser. SOBREDIM emploie 46 personnes sur le site des Quatre-Vents à La Forest-Landerneau, dont 4 commerciaux exclusifs. Son C.A. est de 29 MF, environ 400 entreprises en France et Outre-Mer ont recours à ses services. La qualité du travail et la grande souplesse d'adaptation des plannings aux besoins de la clientèle, sont les atouts majeurs de l'entreprise.

La disparition soudaine de M. Beauvallet, fondateur et PDG, le

1er octobre dernier, a plongé dans la consternation tout son entourage. Aujourd'hui l'équipe dirigeante est constituée de Mathieu Kervella, PDG, et Jean-François Chauchard, directeur général, associés et collaborateurs de longue date de M. Beauvallet. Lors du concours mondial 1992, organisé par la FINAT (Fédération Internationale des Fabricants et Transformateurs d'adhésifs) dont le siège est à La Haye aux Pays-Bas seules deux sociétés françaises apparurent au palmarès, dont SOBREDIM à qui le jury a décerné une mention spéciale pour saluer la qualité technique du travail présentée.



SOBREDIM - 90 20 20 23 - B.P. 74 - 29413 Landerneau Cedex

Pays de Landerneau et Daoulas

L'ADET, machine à rassembler

Stigle nouveau, dimension nouvelle : l'ADET (Agence de développement économique et touristique) rassemble quatre structures intercommunales présentes sur les vingt-deux communes du Pays de Landerneau et Daoulas. Elle a vu le jour en juin, après un an de gestation. Une nouvelle étape dans la longue marche d'un pays bi-polaire vers son unification.



Roger Merour : "Dépasser les clivages politiques".

CODEPAL, SIVOM de Daoulas, Office du Tourisme, cette abondance d'interlocuteurs avait de quoi jeter le trouble dans l'esprit du public et des financeurs. D'ailleurs, l'obtention de subventions en était devenue problématique. Pour ne rien arranger, les rôles de chaque structure se chevauchaient parfois. Dans l'esprit des responsables du CODEPAL et de l'OT, la nécessité d'une simplification et d'un élargissement du travail en commun devenait donc de plus en plus impérieuse. D'autant que les SIVOM commencent à œuvrer de concert et que l'Office du Tourisme avait déjà posé la première pierre d'un regroupement en réunissant les deux OTSI, il y a de cela trois ans. Il était temps de passer aux choses "sérieuses" : la création d'une seule structure de développement pour tout le pays.

RASSEMBLER AU DELÀ DES CLIVAGES POLITIQUES

Compte-tenu des profonds antagonismes politiques existant entre les élus locaux, le premier gage de la pérennité de la structure réside sans doute dans le choix de son président. En l'occurrence Roger Merour, un homme qui n'a aucun mandat à conquérir. "J'ai hésité, avoue-t-il. Qu'allais-je faire, moi simple coiffeur, à la tête d'une pareille machine ?"

Roger Merour a vingt ans d'expérience du bénévolat, notamment dans les associations sportives. Il a aussi mené à bien le regroupement des deux offices de tourisme. Cette première initiative unificatrice semble bénéficier d'une bonne image dans le Pays : la fréquentation des points d'information touristiques n'a-t-elle pas été multipliée par dix en trois ans ?

TROIS COMITÉS POUR UN REGROUPEMENT

La naissance de l'ADET apparaît bien comme le fruit d'un regroupement de l'existant et non d'une fusion : dans l'affaire, seul le CODEPAL se saborde ; et encore c'est pour renâcler sous forme d'un comité de développement économique piloté par trois employeurs, trois élus, trois représentants du commerce ou du tourisme. En parallèle, un comité de développe-

ment touristique rassemble les membres de l'Office de Tourisme. Bien sûr, la composition de ces deux organes tient compte d'une représentation équilibrée du Pays de Landerneau et de celui de Daoulas. L'ensemble est chapeauté par un comité de pilotage conduit par les présidents des deux SIVOM (François Marc, Christian Correc), le maire de Landerneau, trois employeurs (Yves Rolland pour le Groupement des employeurs (1), Guillaume Roué pour l'Agriculture, Bernard Le Vannier concessionnaire automobile), trois représentants du tourisme (Roger Merour, président de l'OT unifié, Mme Jabby, adjointe à Daoulas et Nicole Morvan, présidente de Landerneau Boutiques). Le fonctionnement du comité de pilotage repose sur le travail en commissions réalisés dans les deux comités de développement.

LA MISE EN COMMUN DES MOYENS

La mise en commun des moyens et des dépenses des structures membres devrait également aboutir à des économies de fonctionnement. Il reste à trouver un logo unique pour que le lancement de l'ADET ne vienne pas augmenter la confusion du public face aux fréquents bouleversements de l'intercommunalité sur le Pays. "C'est un des points les plus difficiles, reconnaît Roger Merour. Beaucoup d'acteurs ne savent pas qui nous sommes, il va falloir continuer notre travail de rencontre et de discussion sur le terrain".

J.M.L.

(1) Ontreprésenté au sein de l'ADET, le Groupement des employeurs rassemble 90 entreprises sur le Pays de Landerneau et Daoulas. Un partenaire de poids.

LA MISE EN COMMUN DES MOYENS

La mise en commun des moyens et des dépenses des structures membres devrait également aboutir à des économies de fonctionnement. Il reste à trouver un logo unique pour que le lancement de l'ADET ne vienne pas augmenter la confusion du public face aux fréquents bouleversements de l'intercommunalité sur le Pays. "C'est un des points les plus difficiles, reconnaît Roger Merour. Beaucoup d'acteurs ne savent pas qui nous sommes, il va falloir continuer notre travail de rencontre et de discussion sur le terrain".

J.M.L.

(1) Ontreprésenté au sein de l'ADET, le Groupement des employeurs rassemble 90 entreprises sur le Pays de Landerneau et Daoulas. Un partenaire de poids.



Sur le pont de Riéban, le pavillon de l'Office de Tourisme sert aussi de GG l'ADET

Le programme local de l'habitat

Le 6 juin 1991, se crée une association de communes en vue d'élaborer un Programme Local de l'Habitat. Puis une charte est signée entre l'Etat représenté par Marie-Noëlle Lienemann, ministre du Logement et du Cadre de vie et cette association. Le 11 septembre 1991, est passé un contrat avec la société Axial (Bureau d'Etudes privé) chargée de l'étude préalable à l'adoption du Programme Local d'Habitat. Le 3 juin 1992 est publié un arrêté préfectoral portant création du Syndicat intercommunal à Vocation Unique pour le Programme Local de l'Habitat du Pays de Landerneau et de Daoulas, établissement public de coopération intercommunale regroupant les 21 communes (Landerneau, Dripon, Pencaen, St-Urbain, Daoulas, Logonna Daoulas, L'Hôpital Camfrout, Hanvec, Le Trehou, Saint-Eloy, Tréflévenez, Irivillac, Plouedern, Saint-Thonan, La Martyre, Ploudiry, La Roche Maurice, Lanneuffret, Trémaouezan, Saint Divy, La Forest Landerneau) associées conformément aux dispositions de la Loi d'Orientation pour la Ville du 13

juillet et du décret d'application du 22 mai 1992. A partir de juin 1992 une délibération du Comité Syndical engage la procédure réglementaire puis entame une consultation des Personnes Publiques sur les propositions du Bureau d'Etudes. Ceci se déroule un peu à la manière d'une enquête de P.O.S. avec diverses réunions publiques.

Le P.L.H. a permis de faire le diagnostic sur l'état des logements dans les 21 communes, ceci avec la participation active des maires et conseils municipaux. Il a contribué à recenser 1 000 logements vacants, à faire l'inventaire des besoins en matière de logements pour personnes âgées, âgées, logements collectifs, associatifs (ect...) et à étudier les améliorations possibles en matière d'habitations anciennes.

Il existe dans le Finistère, 3 projets de P.L.H. Avec Quimper, le Pays de Landerneau et Daoulas, fait donc figure de pionnier, et entend confirmer sa priorité dans cette action lors de la signature de la Convention avec l'Etat en mai 1993. On abordera alors le côté opérationnel des choses. ■

THERÈSE MORVAN

Chronique d'un jumelage

1968-1983 : un quart de siècle va s'écouler depuis la signature de la Charte de Jumelage entre Landerneau et Hünfeld le 14 juillet 1968.

A l'époque, le document se référait à des principes « généraux d'amitié et de coopération entre les deux villes dans l'espoir d'une véritable entente entre les peuples ». En 25 ans, ces principes se sont traduits dans les faits par des réalités tangibles.

Comme l'écrivait, lors du 20^e anniversaire du jumelage le docteur Fennel, maire de Hünfeld. « Il est bien entendu nécessaire d'entretenir des liens officiels entre nos villes, il n'en est pas moins vrai que ce qui détermine en premier lieu la valeur d'un jumelage, ce sont les relations personnelles, les amitiés, la cohabitation des individus au sein de notre communauté ».

D'ABORD LES JEUNES

L'idée directrice du Comité de Jumelage a été de favoriser les échanges de jeunes et le logement des familles, sachant que grâce à ces contacts, les adultes, parfois réticents s'impliqueraient peu à peu dans les activités du jumelage, individuellement puis collectivement à travers les associations et groupements divers.

Et c'est ainsi que, année après année, des représentants des structures municipales, du Sport, de la Culture, de la Sécurité, de la Police, des Loisirs, de la Santé, de

L'Art culinaire, sont allés à Hünfeld et ont reçu leurs homologues allemands au rythme d'échanges estimés, en moyenne, à 300 ou 400 personnes par an.

Parallèlement, et c'est un phénomène qui ne peut être comptabilisé dans les faits par des réalités tangibles.

ALLEMAGNE, PAYS DE GALLES, JAPON

Ce sont toutes ces activités qui vont être célébrées de façon solennelle en 1993, les 21, 22 et 23 mai à Hünfeld, les 23, 24 et 25 octobre à Landerneau. Des rencontres qui ont pour vocation de marquer non pas tant la fin d'une période, que le début d'un dynamisme animé par de nouvelles générations.

La ville a souhaité ouvrir ses relations internationales par la recherche d'un jumelage avec le Pays de Galles qui est en cours.

Un pacte d'amitié a été signé avec la ville d'Imadate au Japon pour promouvoir paix et prospérité mutuelle, développer et favoriser les relations culturelles et humaines dans le respect des différences. ■

HERVÉ CREIS

Président du Comité de Jumelage

Publi-information

Lycée Saint-Joseph

Un nouveau bac pro

Avec l'ouverture, depuis cette rentrée scolaire, du baccalauréat professionnel « Définition de Produits Industriels » (D.P.I.), le lycée Saint-Joseph de Landerneau propose aux titulaires des BEP et CAP de la mécanique ou de l'électronique de poursuivre leurs études dans la filière des métiers du dessin industriel.

Le titulaire du Bac Pro, D.P.I. participe à la conception et à la réalisation de produits, matériels, outillages ou installations dans le domaine de la mécanique (boîtes de vitesse, pompes hydrauliques, machines automatisées...).

Il exerce son métier dans les entreprises de fabrication de pièces

pour l'industrie qui relèvent de la mécanique, de la chaudronnerie, de la construction métallique, de l'automobile...

Le Baccalauréat Professionnel « Définition de Produits Industriels » se prépare en 2 ans au Lycée Professionnel (L.P.).

Au cours de leur formation scolaire, les élèves vont acquérir des techniques d'expression et d'ouverture sur le monde ; ils apprennent à identifier et définir le rôle des éléments d'un système ; ils sont formés à analyser un cahier des charges et à participer à la recherche et mise en forme de solutions ainsi qu'à établir les spécifications d'un produit ; ils apprennent à maîtriser les outils de la communication technique (logiciel de DAO-CAO)...



Photo Studio Pennec - Landerneau

Whaou !

La crêpe branchée

Dur. C'est un Stéphanois qui aura révolutionné la crêpe bretonne : à Landerneau, Christian Faure produit des « Whaou ! », crêpes fourrées au chocolat, à la fraise, à l'abricot et conditionnées en sachets individuels.

Les Bretons ne doivent pas être rancuniers puisqu'ils se partagent les 40 000 « Whaou ! » fabriqués quotidiennement avec les Parisiens, les gens de Rhône-Alpes et les Belges. Pourtant, Christian Faure s'attendait à quelques « réticences régionales ».

Il s'est installé en 1981 sur la zone de Bel-Air pour se lancer dans la crêpe industrielle. Un marché difficile et encombré. A tel point qu'il a dû fermer ses portes.

Le 20 février 1993, il a été réouvert par son associé Stéphane. Le chiffre d'affaires est de 20 MF de chiffre d'affaires.

prendre la tangente : il fallait apporter un coup de jeune et une valeur ajoutée à cet antique produit qu'est la crêpe, « parent pauvre de la biscuiterie ».

C'est ainsi qu'est née la « Whaou ! ». Sachet fluo, produit jeune, pour les adeptes du grignotage, emballage individuel et « micro-oncable » : les centrales d'achat n'ont pas hésité longtemps. D'abord Casino, ensuite les autres. Aujourd'hui, 80 % de la production passe par la grande distribution. Le reste est écoulé auprès des collectivités et des écoles.

L'effectif de la crêperie est passé de 10 à 40 personnes. Les lignes de production fonctionnent en continu (en trois huit). L'entreprise réalise 20 MF de chiffre d'affaires.

Fort de ce succès, Christian Faure s'appretait à lancer une autre spécialité : la « crêponnette », petite sœur de la « Whaou ! », vingt-cinq grammes au lieu de trente-huit pour son aînée, « la crêponnette » a toutes les chances de passer comme une lettre à la poste auprès des petits appétits. Les enfants ne feront plus de rages.

Le champion de la crêpe new-age imagine déjà la suite : un repas complet de crêpes en version surgelée. Quelques minutes au four et vous voilà devant votre soeur crêperie à domicile. Et le goût ? Eh bien, Christian Faure risque assez peu de se rater sur cette question : il a tenu deux crêperies-dégustation avant d'inventer les « Whaou ! ». ■

Déménagement

Diwan choisit Landerneau

Début 93, le siège social de Diwan va vraisemblablement déménager pour la zone de Saint-Ernel à Landerneau, dans des bureaux d'entreprise qui avaient été rachetés par la Ville voici quelques années.

Le siège actuel de Diwan se trouve à Trégoulen dans des locaux loués à l'association An Oaled. Il abrite le service administration de Diwan (soit une douzaine de personnes) et parfois les instituteurs stagiaires en formation. Pour Jean-Claude Coultier, le directeur de Diwan, le transfert vers Landerneau va résoudre deux problèmes : « l'exiguïté des bureaux actuels et l'impossibilité d'envisager une extension adaptée à nos besoins futurs. Ce projet répond aussi à notre souhait d'être un peu mieux centrés, un peu plus proches des voies de communication rapides ».

Argument supplémentaire : le site de Landerneau permettra la création d'un centre de formation des instituteurs bilingues.

JANVIER ?

Les conditions de location sont en voie d'être arrêtées et le transfert devrait avoir lieu au premier janvier. « J'espère que l'on pourra tenir ce délai », remarque Jean-Pierre Thomin, le maire de Landerneau. En effet, la redefinition de l'occupation de la zone de Saint-Ernel a pris du retard, certaines entreprises installées là ayant dû différer leur propre déménagement.

Déjà bien impliquée avec 34 élèves de maternelle et primaire scolarisés à l'école Diwan de Landerneau, la municipalité n'est pas peu fière d'accueillir aujourd'hui la « maison-mère » : « Je le vis comme une reconnaissance du travail que nous menons en faveur de la langue et de la culture bretonnes » confie Jean-Pierre Thomin. Cette volonté landerneuaise et son application concrète au travers du projet de transfert fut en effet l'un des critères déterminants dans la décision des responsables de Diwan. ■

J.M.L.

LYCÉE PRIVÉ SAINT-JOSEPH

2, rue Belhommet
B.P. 71
29413
LANDERNEAU Cédex

Tel. 98 85 02 58
Fax 98 21 59 31

B.T.S. Mécanique et Automatismes Industriels
5 BACS (E.P., F.I., G.L.G.)
6 BEP : Maintenance, Electricité, Bois, Bureautique, Définition de Produits Industriels
3 CAP : Maintenance, Bois, Agent de fabrication
3 FORM. COMP. : Moules matériaux composites, Menuiserie alu, Electromécanique
4 Techno aide et soutien spécifique
4 et 3^e Techno, STI, CPPN

En bref

● Ponts et Merveilles a reçu, en 100 jours d'ouverture, 2 835 visiteurs. Parmi eux 30 lycéens d'Hünfeld, 477 Landerneuais, 1 321 Finistériens, 1 407 Bretons dont un ministre (Koffi). Au total 1 902 Français, 111 ressortissants d'autres états, 2 personnes dont la provenance n'a pu être identifiée et 296 scolaires en groupe. L'exposition a été réservée par Bad Kreuznach qui a aussi son pont bâti.

● L'Office du Tourisme des Pays de Landerneau et Daoulas a fait ses comptes : 24 800 demandes d'information enregistrées pendant l'été 92 contre 5 900 en été 1990. Résultat : le point d'accueil du Pont de Roban est devenu trop étroit. Il sera agrandi et réaménagé pour abriter le Comité de pilotage de l'ADET. La municipalité de Landerneau financera les travaux.

● L'association Patrimoine et Cadre de vie et M. Fons de Kort ont présenté du 27 octobre au 14 novembre au Manoir de Kéranden à Landerneau, l'exposition « Landerneau, son Architecture et son Histoire ». Avec de magnifiques photos mettant en relief les détails des pierres de Logonna gravées, les vitraux des maisons particulières, les incrustations de briques. Les Landerneuais découvrent leur ville sous un jour nouveau ; ils prennent conscience de son extraordinaire diversité architecturale et de la nécessité absolue de préserver ce cadre. Les plans des demeures les plus anciennes admirablement dessinés par Fons de Kort et assortis chacun d'un texte révèlent la profonde culture universelle de cet homme qui a consacré sa vie à la Bretagne. En particulier il reprend une phrase de Sacha Guitry : « Je pars de ce principe que, mieux on comprend, plus on aime, et que plus on aime, mieux on admire, plus on est heureux ».

Pour illustrer une belle maison landerneuaise, merveilleuse non ? ● Contrairement à beaucoup de ses collègues vieux grémements, le Dahl Mad a obtenu son agrément pour transporter des passagers.

7, rue des Boucheries

La forge du poète

En cas de dernière hivernale, une bonne adresse : le 7, rue des Boucheries à Lanterneau. On en ressort avec un moral de fer grâce à l'imagination et l'humour d'un artiste original : Henri-Paul Herry.



Bretagne tonique, voir par Henri-Paul Herry.

Henri-Paul Herry aura décliné bien des utilisations du métal dans sa vie : il se d'abord ferré les chevaux pendant dix ans. "Pour rien, insiste-t-il. Tout simplement parce que j'ai eu le tort d'écouter les grandes personnes". Quand le petit Henri-Paul utilisait la forge familiale pour fabriquer des sabres, on disait : "Il s'amuse". "Pourtant, forger de beaux sabres, remarque-t-il. Des chevaux, il n'y en a plus beaucoup".

Depuis, M. Herry est retourné vers ses passions d'enfant. Il fabrique du vivant à partir de l'acier : des chaises jouasses de golf, des mémés bretonnes à partir de morceaux de vieilles coques de bateaux, des petits personnages à tête de robinet ou à l'inverse, des fontaines à tête de chou. Sculpteur d'insolite, surréaliste de la ferraille, Henri-Paul manie aussi bien l'humour et l'ironie qu'il martèle la tôle. D'ailleurs, son "radeau de la météuse" chargé de toutes les grosses têtes politiques françaises était sans doute trop évocateur pour que les organisateurs de Brest 92 acceptent de l'installer dans les fontaines de la rue de Siam cet été. Tant pis.

Artisan ? Artiste ? Le Lanterneau ne sait pas vraiment comment se définir. Et puis quelle importance ? "J'ai la chance de faire un métier que j'aime". Il sent par con-



Le dernier client (Henri-Paul Herry).

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 40

La peinture chez les Soviétiques

Pas de répit pour Remy Bouguenne et l'Association Carré Noir. Après leur impeccable exposition sur les ponts bâtis ou habités en Europe, ils nous proposent déjà un autre rendez-vous "pour le plaisir des yeux et la réflexion". Sujet : la peinture soviétique.

"Sur le territoire de l'ex-URSS, il existe des œuvres qui témoignent d'une prodigieuse maîtrise technique", constate Remy Bouguenne. "Mais il les ignorent parce qu'elles ont été exécutées sur commande ?" Les visiteurs du Carré Noir pourront en juger pendant tout le mois de décembre. Et ils en jugeront d'autant mieux que certains artistes y exposeront des travaux d'avant et ceux d'après l'abolition de la censure.

Il paraît même que les toiles les plus abouties ne sont pas forcément celles que l'on croit. De quoi méditer sur le rôle stimulant de la contrainte et sur la fonction sociale de l'artiste. "N'oublions pas qu'avant le XX^e siècle, l'essentiel de la peinture française était officiel, rappelle Remy Bouguenne. Et le peintre n'avait pas un rôle différent de celui des autres corps de métier".

Pas de doute, le regard porté par Carré Noir sera particulier. Vernissage vodka-caviar le 28 novembre, clôture le 31 décembre.

Le Carré Noir, 8, rue Henri Bourras (quartier Saint-Thomas).

Rendez-vous

J.M.L.

■ Jusqu'au 19 décembre : expo Anne de Bretagne au Centre Culturel de Kerandun. Cette exposition itinérante se compose d'un agencement de 19 panneaux. Produite par la Région avec le concours de l'Institut Culturel de Bretagne, elle a été conçue par l'historien Philippe Tourault.

■ 26 et 27 décembre : Quatrième édition du tournoi de Noël. Elle rassemblera douze équipes nationales ou régionales de basket (minimes) : Cholet, Le Mans, Levallois... A la salle omnisports.

■ Jusqu'au 31 décembre : Expo Marie Le Cuziat. Galerie le Croissant de Lune, 12, rue Saint-Thomas.

■ Jusqu'au 31 décembre : Expo regard particulier sur la peinture officielle soviétique au Carré Noir.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Édith Poirier et Jean-Marie Lussion

- Patrimoines
- Identifier la ville.
- Villes d'Art et d'Histoire : bienvenue au Club
- L'Abbaye Saint-Sauveur dans le schéma global d'interprétation, par Emmanuel Lemare.
- 1993 et les Villes d'Art
- Ravivement des façades
- La première pépinière du réseau départemental
- Une école de logistique industrielle
- Rennes-Redon-St-Nazaire : liaison inter-régionale nord-sud, par Jean-Baptiste Leidevre.
- S.B.I. : n° 2 mondial de la pectine
- Echanges : l'esprit inventif par Pierre Bourges
- Musique : l'école centre
- Innovation : une expo-photo parmi les chantoux, par Gilbert Hervieux
- Apach' Bihan sur la piste du succès
- Comité des Marais : "Sauver les meubles"
- Sainte-Marie de Redon : vous avez dit dortoir ?

SPECIAL

REDON
Pays de Vilaine

Patrimoines

Saint-Convoion serait content : le lieu où il fonda son abbaye est en passe de gagner ses galons de "Ville d'Art et d'Histoire". C'est la consécration d'une dynamique de remise en valeur à trois dimensions : rénovation du bâti ancien, mise en place des clés d'interprétation du patrimoine et animations en rapport avec la vocation initiale des différents édifices.

Appuyé sur une base populaire et sur d'importants travaux d'enquête, un autre

mouvement est actuellement en train de monter en puissance entre Oust et Vilaine : il s'agit du Comité des Marais. Une structure qui parvient à rassembler agriculteurs, chasseurs, pêcheurs et défenseurs de la nature autour d'un même credo : le marais du Pays de Redon n'est pas une zone à tout faire mais un espace naturel riche et rare, un élément essentiel du patrimoine et de l'identité du pays.



ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 41

SPECIAL
FIN
LANTERNEAU

Patrimoine

Identifier la ville

Redon est engagée dans une politique d'aménagement visant à renforcer son caractère urbain et son rôle de ville-centre pour le pays, tout en améliorant sa capacité d'attraction touristique. La deuxième tranche des travaux démarre.

La deuxième tranche des travaux du centre-ville, côté Place de la République et Place de Bretagne doit contribuer à créer un "point d'attraction" très fort permettant d'identifier la ville.

Cependant, plusieurs contraintes doivent être surmontées :

- La circulation (11 000 véhicules/jour) intense et étroit.
- Les poids lourds et cars scolaires devraient utiliser un autre itinéraire.
- La qualité architecturale liée à ce secteur protégé.
- Les liaisons à renforcer avec les quartiers Notre-Dame et St-Michel, avec la gare, avec la Grande-Rue.
- L'intégration des projets de rénovation de la gare SNGF et de ses repercussions sur le secteur environnant.

Un aménagement original devrait atténuer les coupures existantes pour réunir les 3 pôles que sont les quartiers du Port, le quartier St-Sauveur-Grande-Rue et le quartier Notre-Dame.

Le quai Surcouf, à nouveau urbanisé, prolongera le centre-ville vers le sud et dynamisera les abords du bassin à flot.

Redon possède des espaces verts nombreux et intéressants. Les bords du canal, le quai St-Jacques méritent d'être mis en valeur.

Des cheminements piétons relient les espaces verts développeraient des promenades.

UN PLAN LOCAL

Elaborée en concertation avec l'Etat, la convention "ville-habitat" concrétise une politique locale de développement et d'aménagement de la ville à moyen terme.

Il s'agit d'un programme d'actions qui intègre l'ensemble des aspects de la vie urbaine : urbanisme, circulation, habitat, environnement, action sociale, formation, commerce, activité économique, tourisme, sport, culture. Il est le fruit d'une réflexion concertée. ■

MICHEL FORTIN

Villes d'Art et d'Histoire Bienvenue au Club

Redon est en passe de gagner sa place au sein du club prestigieux et national des Villes d'Art et d'Histoire. Un label qui aura été conquis au prix de nombreux efforts de mise en valeur (ravalement de façades, fleurissement, animations...) et qui donnera un nouveau souffle pour d'autres aménagements en cours : le quartier du port, le musée de la batellerie...



Photo P. Mennec

L'abbaye Saint-Sauveur, le château du Mail, le couvent des Calvairiennes, la tour Richelieu, le quartier du port, les tours du XIVe découvertes depuis peu : tout un patrimoine architectural qui témoigne des riches heures de l'histoire redonnaise depuis Saint-Convolon.

Et autant d'arguments favorables à une entrée dans le club national des villes d'Art et d'Histoire aux côtés de Rennes, Quimper, Angers et bien d'autres.

Mais la présence d'un imposant patrimoine n'est pas forcément suffisante pour obtenir l'agrément : il faut aussi montrer ses efforts de mise en valeur. Là encore, Redon n'est pas démunie. La dynamique mise en branle avec les Nocturnales d'été s'intègre bien à la philosophie du club, comme l'explique Jean-Louis Latour le président de l'Office du Tourisme : "Nous faisons en sorte de lier nos animations avec les monuments eux-mêmes."

Nous utilisons les parties de l'abbatiale qui datent du XIIe et du XIIIe pour des récitals de chant grégorien ou de monodies orthodoxes. Le cloître et les parties renouées du XXIIe accueillent de la musique baroque. Les autres spectacles sont donnés dans les greniers à sei, anciennes dépendances de l'abbaye.

Argument plus récent, la mise en place d'outils d'aide à l'interprétation du patrimoine : des plaques de plexiglas ou de métal ornées de quelques phrases permettent au visiteur de comprendre l'origine et la fonction des principaux édifices anciens.

Préparé par l'Office du Tourisme, présenté par la ville, la candidature de Redon est parvenue à la Caisse Nationale des Monuments historiques et des Sites en avril dernier. Pour l'heure pas de réponse explicite mais Michel Fortin, du service information de Redon, se montre très confiant : la demande de cotisation de l'Association des villes d'Art et d'Histoire vient d'arriver !

PROMOTION INTERNATIONALE

L'obtention de ce label aidera Redon à poursuivre la mise en valeur de son patrimoine (à commencer par le port), en accélérant les processus de subventions. Elle lui donnera accès aux moyens de promotion de l'Association (notamment la Maison de la France), lesquels arrosent toute l'Europe. Un poste d'animateur du patrimoine sera également financé pendant deux ans par la Caisse Nationale des Monuments historiques.

Redon figurait déjà dans le document de promotion des villes d'Art et d'Histoire au titre des "autres cités à cœur ancien". Et Jean-Louis Latour observe depuis plusieurs années la présence d'estivants italiens. Mais l'agrément devrait démultiplier cette affluence, ouvrant plus largement la ville de Saint-Convoion à un tourisme urbain, culturel et européen et... allongeant la durée des séjours. ■



La Tour Richelieu (quartier du port)

L'Abbaye Saint-Sauveur Dans le schéma global d'interprétation

Sur le pilier de l'ancien barrage ou au bas de la grande tour gothique, quelques mots gravés sur plaques disent l'origine et la fonction historique du bâtiment. Ces premières "clés de déchiffrement" annoncent la mise en place d'une politique d'ensemble visant à rendre le patrimoine du Pays de Vilaine accessible à tous.

La mise en valeur de l'Abbaye Saint-Sauveur de Redon s'intègre parfaitement dans cette démarche.



Le patrimoine du Pays de Vilaine est riche. C'est cependant, à quelques exceptions près, une richesse peu perceptible pour qui n'est pas formé ou motivé pour en bénéficier. Il est de ce fait peu connu, bien en deçà de l'intérêt culturel et récréatif qu'il peut présenter, pour la population locale comme pour les visiteurs.

Heureusement, des initiatives ont déjà vu le jour. Certaines ont perduré ou essaimé.

Redon figurait déjà dans le document de promotion des villes d'Art et d'Histoire au titre des "autres cités à cœur ancien". Et Jean-Louis Latour observe depuis plusieurs années la présence d'estivants italiens. Mais l'agrément devrait démultiplier cette affluence, ouvrant plus largement la ville de Saint-Convoion à un tourisme urbain, culturel et européen et... allongeant la durée des séjours. ■

Pour une part, il s'agit de connaître le Pays : collectages de contes, chansons, savoir-faire, relevés de terrain sur l'habitat rural et les milieux naturels, etc... ; pour une autre part, des formes de restitution au public ont été inventées avec la Bogue d'Or, les musées de La Vilaine maritime, de La Batellerie, etc...

UN SCHEMA GLOBAL D'INTERPRETATION

C'est pour continuer à développer cet effort que l'Office du Pays d'Accueil de Vilaine réalise actuellement un schéma global d'interprétation. Ce qui recouvre, à l'échelle du Pays, une définition des thèmes spécifiques forts à développer et, à l'échelle de chaque site

religieux (thème qui sera repris en écho par le duo Clovis-St-Melaine à La Chapelle-de-Brain, en amont de Redon, et pour le duo Châteauecouvent à Kieux, en aval) ; une approche du paysage social médiéval, revêtue aux historiens par le "déchiffrement" du cartulaire de Redon.

Pour que ces potentialités s'expriment, trois conditions au moins doivent être réunies : améliorer l'état du bâti, qui laisse à désirer compte tenu des coûts d'entretien et de certains équipements disgracieux ; mettre en œuvre un partenariat efficace, pour associer les logiques publiques et privées, les logiques scolaires et touristiques, et pour financer la mise en valeur ; imaginer des conditions de visite et des "clés de déchiffrement" à proposer aux visiteurs pour apprécier la valeur des lieux.

DES ACTEURS ORGANISÉS ; UNE VOLONTÉ COMMUNE

Pour réunir ces conditions, un ensemble d'initiatives émergent, qui présagent d'une volonté commune d'aboutir : le regroupement d'un réseau de personnes passionnées et compétentes (Office du Tourisme, Association Patrimoine...) pour approfondir les thèmes soulevés par l'histoire de l'Abbaye ; la mise en place d'un Groupe d'Étude et de Mobilisation, à l'initiative de M. le Sous-Préfet de Redon, et constitution d'un groupe de travail sur le Mécénat d'Entreprise ; l'engagement d'un cabinet d'étude pour élaborer un projet d'ensemble de mise en valeur (parti architectural, coexistence des activités, positionnement touristique, fonctionnement...); la création du festival des Nocturnales, à l'initiative de la Ville et de l'Office du Tourisme de Redon, accompagné de visites guidées (une visite guidée nocturne, en 1991, avait rassemblé une foule impressionnante) ; la création, le 20 octobre 92, de l'Association "Abbaye St-Sauveur de Redon", qui doit prendre la suite de l'Office du Pays d'Accueil de Vilaine pour la coordination des opérations.

Chacun œuvre donc pour ce projet, qui, à pour vocation, au sein du Pays de Vilaine, d'être "Vasseau Amiral" d'un ensemble de sites interprétant nos racines historiques et spirituelles. ■

EMMANUEL LEMARE
Chargé d'études
Office du Pays d'Accueil de Vilaine

1993 et les Villes d'Art

Labellisée ou non, Redon est inscrite parmi les partenaires de l'année 93 des villes d'Art et d'Histoire de Bretagne et aux 18 petites cités de caractère regroupées dans l'opération.

Après l'année des châteaux, celle du patrimoine maritime, le Comité régional du Tourisme brague ainsi le projet sur ces 45 lieux riches d'histoire. Une façon de continuer à diversifier l'image de la Bretagne tout en s'appuyant sur la montée en puissance du tourisme culturel urbain.

Tous les documents de promotion y seront consacrés : les cités engagées dans le mouvement doivent fournir un document de présentation établi sur un modèle commun. Déjà, une amie de la Maison de la France a fait le tour des 45 belles avec une équipe de journalistes italiens. ■

* Les 17 : Landernau (voir cahier spécial), Lannion, Guenovec, Concarneau, Quimper, Morlaix, Saint-Pol, Plozevet, Dol, Redon, Pont-Léves, Hémebon, Pontivy et en Loire-Atlantique : Nantes, Châteaubriant, Le Croisic, Guérande.

Ravalements de façades

Le Conseil municipal du 27 février dernier a décidé de lancer une campagne de ravalement obligatoire pour les immeubles du centre-ville.

Cette opération concernera les rues principales du centre-ville et s'étalera de 92 à 96 en 3 phases successives de 2 années.

La campagne de ravalement complète l'opération de rénovation de l'habitat et celle en faveur des commerces et d'artisanat.

Le ravalement est une mesure d'entretien obligatoire prévue par la loi "les travaux de ravalement doivent être réalisés au moins une fois tous les 10 ans".

Outre les aides et mesures fiscales classiques, la Municipalité a souhaité accompagner l'obligation par un "Fonds d'aide municipal" permettant :

- une aide à la pierre pour tous les propriétaires et une "aide à la personne" pour ceux qui n'obtiendraient pas d'autres aides publiques et ayant des ressources dans certaines limites ;
- une "aide aux surcoûts architecturaux", cumulée avec les autres aides est possible pour des travaux spécifiques (pan de bois, tuffeau...).

M.F.

Solariés
Demandeurs d'emploi
Entreprises

De nos possibilités, faisons un potentiel



30 ans d'existence en Bretagne !

Quatre domaines d'intervention :

- Industriel : hydraulique, pneumatique, soudure, automatisme, maintenance
- Commercial : vente, marketing, grande distribution
- Tertiaire : comptabilité, secrétariat, bureautique
- Développement Personnel et remise à niveau

IPSOP

B.P. 128 - 35603 REDON Cédex - 99 71 17 03

Collège Privé Le Cleu-St-Joseph
22, rue Saint-Michel - B.P. 98 - 35603 REDON
Tél. 99 71 40 35 - Fax 99 72 15 04

Directeur : Frère Arsène PELMOINE

- 1190 élèves, 87 professeurs
 - Langues : anglais, allemand, espagnol, italien, latin, breton
 - Sections particulières : 5 classes de S.E.S.
 - 4^e et 3^e Technologiques option : Sciences et techniques industrielles
 - Structures : 4^e de soutien, 3^e CPA - Pré-Apprentissage
 - Activités pédagogiques :
 - Ateliers : Arts Plastiques, Chorale, Théâtre, Conte
 - Jumelage : Goch - Andover - Oviedo - Nowy - Tomysl
- Internat Garçons et Filles - External - Demi-pension

Naissance

La première pépinière d'un réseau départemental

Avec ses cinq ateliers de 100 m², ses 15 bureaux de 21 m² et ses deux locaux mixtes de 50 m², la pépinière d'entreprises de Redon pourra accueillir, dès le mois de janvier, une quinzaine d'entreprises dans un bâtiment unique actuellement en cours de finition.

Locaux communs (accueil, salle de réunion, espace information), services multiples (traduction, conseils personnalisés, secrétariat, traitement de textes, informatique...), équipement en mobilier : on retrouve la palette usuelle des prestations propres aux pépinières. Avec une particularité en plus : celle de Redon constitue la première concrétisation du réseau des pépinières d'entreprises * créé par l'ensemble des chambres consulaires d'Ille-et-Vilaine (y compris l'Agriculture) et géré par une S.A. unique dont la direction sera confiée à Jean-Luc Hannequin (ex-chargé de mission de Rennes Atlantique). Les bâtiments restent, en règle générale, la propriété des collectivités locales : c'est le cas à Redon.

Pour les jeunes entreprises, cette mise en réseau offre des possibilités

largies grâce à une mobilisation des ressources en conseil (gestion, marketing, technologie...) et une démultiplication de la gamme des échanges possibles.

Déjà, une demi-douzaine d'entreprises ont pris contact avec la pépinière et M. Barboin, chargé du montage de ce projet pour la CCI, table sur un taux de remplissage de 30 % à l'issue de la première année. Régie par une convention d'occupation précaire, la durée d'attribution des locaux sera fonction du rythme de montée en puissance de chaque société et des demandes nouvelles d'installation. ■

* Dans le cadre de ce réseau, Viret ouvrira sa pépinière un peu après Redon, le District de Rennes pense implanter la sienne à Betton, Saint-Malo et Fougeres s'y intéressent ainsi que le Pays de Montfort-sur-Meu.

Formation

Une école de logistique industrielle

Compte tenu du développement important de la logistique dans les entreprises industrielles et afin de répondre aux besoins exprimés par les entreprises dans ce domaine, la CCI de Rennes a décidé d'ouvrir en octobre 1993, à Redon, une Ecole Supérieure de Logistique Industrielle.

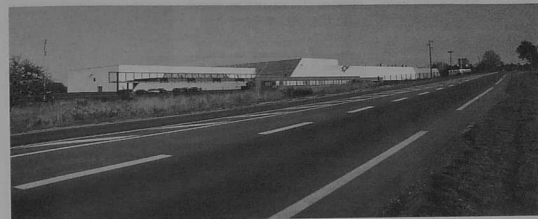
Cette école s'adressera à des techniciens supérieurs scientifiques ou tech-

nologiques (BTS/DUT/DEUG) et leur apportera en 2 années une formation en gestion et logistique industrielle. Cette double compétence leur permettra d'assurer des responsabilités d'encadrement dans les services logistiques des entreprises industrielles. Les études seront validées par un diplôme de niveau Bac + 4.

Contact : G. Le Berre - Tél. 99 71 35 28. ■

Rennes-Redon-Saint-Nazaire

Liaison inter-régionale nord-sud



Rennes-Redon-Saint-Nazaire... un axe important en terme d'aménagement du territoire.

La RD 177 en Ille-et-Vilaine, prolongée par les RD 164 et 773 en Loire-Atlantique, assure de façon la plus directe la liaison Rennes-Saint-Nazaire, et dans un cadre encore plus large la liaison Manche-Océan de Saint-Malo à La Baule.

Il s'agit de trois anciennes routes nationales, dont le niveau d'aménagement s'accroît progressivement grâce aux efforts conjugués des Conseils généraux et du Conseil régional de Bretagne pour la partie située en Ille-et-Vilaine.

La densité du trafic (13 000 véhicules/jour à plus de 10 km au sud de Rennes et un minimum de 4 000 véhicules/jour), et sa forte augmentation, notamment sur des sections assez éloignées des villes (+ 85 % en 5 ans au niveau de Saint-Nazaire), témoignent de l'importance que prend cette route pour les échanges Nord-Sud, mais aussi en terme d'aménagement du territoire.

UN AXE STRUCTURANT

Les nombreux travaux réalisés à ce jour ont déjà un impact positif. Ainsi, en Ille-et-Vilaine, entre 82 et 90, les communes riveraines ont vu leur population augmenter. Par ailleurs, des zones d'activités communales ou intercommunales (plus d'une dizaine) se sont développées ou sont en projet le long de cet axe.

L'implantation de sous-traitants de Citroën le long de la RD 177 n'est pas sans rapport avec le niveau de service de cette route.

BILAN ET PERSPECTIVES D'AMÉNAGEMENT

En Loire-Atlantique, l'itinéraire est globalement de bonne qualité et, au printemps 93, la déviation de Fegrec sera mise en service.

Selon le projet de schéma routier de Loire-Atlantique, à l'horizon 2010, examiné d'ici la fin d'année par le Conseil Général, de nombreux travaux devraient être engagés entre Saint-Nazaire et Redon

(déviations, dénivellements de carrefours).

En Ille-et-Vilaine, de la Rocade de Rennes, à l'entrée de Redon, 55 km ont déjà été aménagés, dont 13 km à 2 x 2 voies, pour un montant total de plus de 320 millions de francs. L'échangeur de Sainte-Marie de Redon est en cours de construction et dès le printemps prochain les travaux de la dernière section à aménager en rase campagne seront engagés.

Des lors, il ne restera à traiter que la mise à 2 x 2 voies de l'entrée de Rennes, et la déviation de Redon et de Saint-Nicolas de Redon, menées conjointement par les Conseils généraux d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique et symbole d'une coopération interdépartementale, voire interrégionale.

J.B. LELIEVRE
Vice-président du Conseil général de l'Ille-et-Vilaine
Président du Conseil des Pays de Vilaine

En bref...

Solidarité. L'association Redon-Curtisora, Saint-Nicolas-Teslin, lance une souscription pour construire un château d'eau à Curtisora. Contrairement à Teslin, Curtisora est construite sur la montagne, et les quatre dernières années de sécheresse rendent l'approvisionnement en eaux très problématique. Stéphane Popescu, le maire à l'initiative d'urgence, a lancé un cri d'alarme à ce sujet l'été dernier. La construction d'un château d'eau permettra d'apporter l'eau à 3 000 personnes. Pour ce faire, l'association a besoin de 30 000 F. Des urnes seront déposées dans les communes de Saint-Nicolas et de Redon. Il est également possible d'envoyer des dons par courrier. Un tirage au sort est prévu qui permettra de gagner un voyage d'une semaine à Curtisora. Renseignements : 99 72 11 38.

L'Aquarium. C'est le nom de l'école de pêche de Redon. Créée à l'initiative de la société de pêche, elle est ouverte à tous, chaque mercredi à partir de 16 heures. Son but : communiquer les savoir-faire des pêcheurs, en théorie comme en pratique. Ses locaux sont situés rue Gaston Tardif à Bellevue.

Mis à neuf. Le Collège public : 1 000 m² de constructions nouvelles, un CDI, une salle de musique et même une tour qui pourra servir d'observatoire astronomique. Ce n'est donc pas un hasard si l'établissement devient du même coup Collège Jean-Loup Châtelain. A la rentrée 92-93, il comptait 580 élèves.

Mécontentement chez les riverains des Fondrières du Châtelain. Fin octobre, ils possèdent des panneaux en bordure du quai Surcouf avec l'association de défense de l'environnement Tréve. Objectif : dissuader les éventuels acquéreurs des logements en projet le long du quai "tant que les Fondrières ne répondront pas aux normes fixées par l'arrêté préfectoral de décembre 1989". D'après les riverains, les odeurs, le bruit et les rejets de gaz sont toujours incommodes, le dispositif de captation ou de neutralisation des gaz qui devait être en place pour septembre 92 n'est pas encore installé, malgré l'accord passé avec la municipalité.

INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires de la distribution

REDON
Centre Commercial Beaulieu
Route de Rennes
Tél. 99 71 28 60



RIEUX
Sortie Redon
Route de Vannes
Tél. 99 71 00 02

Les discounters les moins chers du Pays de Redon

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 44



REDON TRANSPORTS

35600 REDON
Tél. 99 71 47 33 - Fax 99 72 15 85

Transports toutes distances
Service hebdomadaire sur la Suisse


ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 45

Publi-information

Lycée Notre-Dame

Le lycée professionnel Notre-Dame se développe, les effectifs progressent régulièrement, les locaux sont adaptés à ses besoins actuels, autant de raisons qui ont conduit le Conseil d'Administration à décider la construction de nouveaux locaux. Ce bâtiment sur deux niveaux d'une surface globale de 870 m² est destiné à être le cœur du lycée. On y trouvera l'accueil et tout le secteur

administratif, salle de réunion, salle des professeurs, CDI, 4 salles de cours et une grande salle d'étude. De meilleures conditions d'accueil pour les élèves et les familles, de meilleures conditions de travail pour tous, des arguments pour dynamiser le lycée Notre-Dame et le rendre encore plus performant. Réalisé par des entreprises de la région, il doit entrer en service au mois de mars 1993.



LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ NOTRE-DAME
6, rue de Vannes - B.P. 11 - 35601 REDON Cédex
Tél. 99 71 22 56

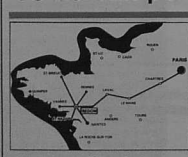
4^e et 3^e technologiques (option Technologies nouvelles de Bureau : Informatique - BEP Administration Commerciale et Comptable - BEP Communication administrative et secrétariat - BEP Vente et Action Marchande)

Bac Professionnel Bureautique
OPTION A : Gestion administrative et Secrétariat
OPTION B : Comptabilité et Gestion Administrative
F.C.I.L.L. (Formation Complémentaire d'Intérêt Local)
Bureautique - Informatique - Gestion

A REDON

Ville-carrefour des Régions Bretagne et Pays de Loire

Pour développer vos activités commerciales, industrielles et de services
15 ha aux portes de la ville



A 2 h. 50 de Paris par TGV, au cœur du triangle Rennes - Nantes - Angers, un site privilégié, une vie culturelle et sportive intense, des formations de qualité : de la maternelle aux BTS

Nombreuses possibilités de pavillons individuels ou de logements collectifs

Contact : Mairie de Redon Service Développement Economique
Tél. 99 71 05 27 - Fax 99 72 24 54

S.B.I.

N° 2 mondial de la pectine

La majorité des marts de pomme de Bretagne et de Normandie transitent par une entreprise de Redon spécialisée dans l'extraction de pectine. Créée en 1941, propriété de la famille suisse Schawwecker jusqu'en 1982, ladite entreprise est souvent connue sous son ancien nom : Unipectine. Pourtant, même si la marque commerciale reste Unipectine, l'usine est devenue SANOFI Bio-Industries Redon depuis 1989. Autrement dit, l'une des innombrables pièces du puzzle ELF-SANOFI qui emploie environ 35 000 personnes de par le monde, détient une partie du capital des établissements Yves Rocher, de la Française Maritime, d'Entrenont, possède l'usine santé-nutrition animale de Loudéac et travaille aussi bien sur la santé, la beauté que sur les bio-activités. Cette dernière spécialité intégrant SANOFI Bio-Industries, alias SBI.



Depuis qu'Unipectine est devenue SBI, le nombre de ses salariés est passé de 140 à 190. C'est la modernisation qui a permis cette progression, un fait plutôt rare pour les temps qui courent.

DEUXIÈME PECTINERIE MONDIALE

SBI emploie 3 000 personnes et dispose d'une quarantaine d'établissements industriels dans une douzaine de pays.

L'usine de Redon n'est qu'un maillon d'une chaîne immense, mais cela ne l'empêche pas d'être reconnue comme la seconde pectinerie mondiale, l'objectif d'Alain Delheil, le directeur, étant de conforter cette place en recentrant tout l'activité pectine de SBI à Redon.

Même si ce marché tend à devenir plus tendu, la demande était encore largement supérieure à l'offre au seul des années 90. SBI Redon travaille pour la confiserie, la biscuiterie et d'autres industries agro-alimentaires ainsi que pour la pharmacie : la pectine est d'un précieux secours dans la fabrication de pansements gastriques. Un tiers de la production est exporté au Japon, un autre tiers en France et le reste trouve preneur à l'étranger.

Pour SBI-Redon, l'appartenance au groupe ELF-SANOFI se traduit par un effet de solidarité sociale et économique : les employés en quête de mobilité et d'évolutions de carrière disposent d'un service minier qui recense toutes les offres d'emploi du groupe ; l'entreprise bénéficie de moyens beaucoup plus importants pour moderniser l'entreprise.

SECURITE, ENVIRONNEMENT : DES OBJECTIFS DU GROUPE

Cette affiliation implique aussi l'obligation de se conformer à la stratégie globale du groupe. Pour l'usine de Redon qui compte 130 ouvriers sur un personnel de 190 salariés, cela signifie aussi : mettre l'accent sur la sécurité des hommes, le taux de fréquence des accidents de travail (10 %) restant trop élevé par rapport aux objectifs d'ELF-SANOFI ; porter une attention toute particulière à l'environnement. Les Redonnais le savent bien : Unipectine s'est parfois illustrée par des insuffisances à ce niveau. Les dirigeants actuels admettent que tous les problèmes ne sont pas réglés mais ils mettent en avant leur volonté de les résoudre : ainsi, une seconde station d'épuration largement dimensionnée sera bientôt installée ; la majeure partie des marts est recyclée, après extraction de la pectine, dans l'alimentation animale.

"Compte tenu des améliorations à apporter et de l'effort financier engagé, SBI se donne quelques années pour atteindre ces objectifs", précise Claude Lenoir, le responsable des ressources humaines de la communication. D'autant que l'usine a déjà investi 150 MF dans la modernisation de l'outil (depuis 1989), qu'elle doit sans cesse "faire du neuf avec de l'ancien" sur un site peu extensible, en effet, l'unité actuelle est coincée entre la route, la voie ferrée et le canal. D'ailleurs, l'installation des bureaux dans des cabines portables annonce des aménagements évolutifs qui pourraient avoir lieu en dehors des limites actuelles du site SBI.

Echanges

L'esprit inventif

La Ville de Redon, de par sa situation géographique et son histoire, a toujours été tournée vers l'extérieur. La contrainte des limites administratives qui l'enserment, la présence et le dynamisme des nombreux jeunes qui y sont scolarisés ne sont pas étrangers, non plus, à cette tournure d'esprit.



La semaine européenne (septembre 1991) : accueil des officiels, des délégations étrangères par Pierre Bourges et Jean-René Marsac, premier adjoint. Photo M. Fortin.

Depuis de nombreuses années, Redon ouvre ses portes à ses amis européens. Le jumelage officiel avec Andover, petite ville du sud de l'Angleterre (Hampshire) en 1977 fut précédé de nombreux échanges familiaux et scolaires. Le jumelage d'Andover et de Goch en 1981 prépara la nôtre avec Goch en 1984 (Goch est une ville du nord-ouest de l'Allemagne dans le Kreis de Kleve). Des contacts avec Maitrena del Aljarafe, ville de la banlieue de Séville en Andalousie demandant aujourd'hui à être confirmés. Mais par contre les échanges scolaires et administratifs depuis deux ans avec Nowy Tomysl, petite ville de Pologne, débouchent aujourd'hui sur une demande de nos amis polonais en vue de la signature d'une Charte de Coopération Economique et Culturelle. Enfin le parrainage d'un village roumain exercé par Redon au temps de la dictature débouche aujourd'hui sur une coopération très active entre Curtisoara, commune de la province d'Olt (sud-ouest de la Roumanie).

RENCONTRE EN SEPTEMBRE

En septembre 93, nous nous retrouverons à Andover dans le même esprit pour débattre des problèmes de la jeunesse. D'ici là, bien sûr, les échanges familiaux, scolaires, corporatifs, culturels, sportifs vont continuer avec comme support le Comité de Jumelage pour les échanges avec l'Angleterre et l'Allemagne, avec l'association Bretagne-Pologne pour les échanges avec Nowy Tomysl, avec l'association Redon-Curtisoara pour les échanges avec la Roumanie.

CHALEUR ET ESPRIT INVENTIF

Ce foisonnement, cette convivialité ont été rendus possibles par le dévouement, la chaleur, l'esprit inventif de tous les membres des Comités de Jumelage et des associations de chacune des villes concernées. En septembre 91, une "Semaine Européenne" organisée à Redon a

permis de réunir des délégués de toutes ces villes et de réfléchir ensemble sur les problèmes de l'environnement. Ce fut aussi l'occasion d'expositions scolaires et artistiques, de stands d'artisanat et d'information, d'animations commerciales et associatives (groupes de danse, marionnettistes, musiciens classiques, traditionnels, rockers, défilé de mode, seminaïron).

L'AGRÈMENT PARTIEL

C'est un travail de longue haleine que consacrent les ministères en agréant le conservatoire. "L'école-centre se prépare depuis 87", explique Thierry Clairon. Il a fallu prendre contact avec les maires, établir un partenariat avec les communes pour qu'elles participent à notre financement en échange d'interventions auprès de leurs jeunes. L'idée initiale d'un SIVU n'a pas abouti.

PIERRE BOURGES

Conseiller régional Maire de Redon

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 47

Musique

L'école-centre

Le conservatoire de musique de Redon est officiellement devenu école-centre le 12 octobre. Autrement dit son travail pédagogique est reconnu par le Ministère de la Culture et celui de l'Education Nationale. En conséquence, l'école reçoit un financement du Conseil général d'Ille-et-Vilaine pour intervenir dans les écoles primaires... d'Ille-et-Vilaine. Eh oui ! Le spectre du découpage administratif a encore frappé.



L'orchestre du conservatoire municipal de musique de Redon. Photo M. Fortin.

L'école de musique de Redon existe depuis 1968, mais elle a connu un élan nouveau en 1987 avec la nomination de Thierry Clairon à la direction.

Elle compte aujourd'hui 264 élèves dont 218 instrumentistes. Elle est à l'origine du lancement en 1988, de l'orchestre de la ville de Redon, de l'orchestre à cordes junior (violons, violoncelles, alti) et de l'harmonie (instruments à vents). 90 élèves officient dans des ensembles instrumentaux de plus petite dimension, 12 travaillent le jazz. Pour encadrer tous ces musiciens, 20 professeurs dont 7 à temps plein.

L'école de musique est également connue pour ses créations de spectacles en collaboration avec d'autres associations redonnaises. En 1988, "le coup de l'ankou", en 1989 "le ballet du bi-centenaire", en 90 "Roméo", en préparation "l'école d'art" qui devrait être prêt pour la fin du mois de mai.

Bien entendu, les scolaires d'Ille-et-Vilaine sont favorisés par une telle convention. Mais Thierry Clairon ne désespère pas de voir un jour s'établir une politique musicale commune aux trois départements. C'est la condition pour que tout le pays soit traité d'une manière équitable au niveau musical. Le directeur espère aussi pouvoir bientôt ouvrir des cours décentralisés s'appuyant sur des dynamiques communales. Il envisage la création d'une classe de jazz, d'une classe de percussions, et d'un cycle de rencontres avec l'Espace Jeunes qui vient d'ouvrir à Redon. De quoi susciter de nouvelles vocations dans un pays déjà fort pourvu en musiciens classiques, traditionnels ou d'harmonie.

Innovation

Une expo-photo parmi les chantous

Pour la première fois, une exposition photographique a accompagné les festivités traditionnelles de la Teillouse redonnaise, séculaire marché aux maronniers. Elle se tenait au Foyer du Théâtre municipal, là même où se déroulaient la soirée "Conteurs" du vendredi 23 octobre, le concours de "Sonneurs" du samedi 24 et la finale de la Bogue d'Or du dimanche 25. Au cœur de la fête, donc. Et c'était bien ainsi : chantons, sonneurs, contous chantants, sonnaient, contaient dans le même décor de marais et de carrières, des centaines de spectateurs, presque un millier le 23 et un autre millier le 25, ont traversé le hall du théâtre, devenu Salon d'automne.

MATIÈRES PREMIÈRES

Les deux thèmes, réunis par un titre commun : "Maître première", étaient l'eau et la pierre : l'eau des Marais, le grès armoricain. Mais le G.C.B.P.V. (Groupeur Culturel Breton des Pays de Vilaine) avait choisi des photos non figuratives de P. Divay. Rien qu'avec des lignes et des couleurs (ou presque), elles évoquaient un Marais effervescent, origines, défilant. Ou, dans une matière plus rebelle : la pierre, étaient présentes des photos de dessins générés par des infiltrations d'eau ferrugineuse dans les cailloux de Men Arvor : "Autographies en couleurs, draperies d'aurore boréale, figures d'outre-monde".

ÉLÈVER LE RÉEL

Tous les tableaux de l'exposition obéissaient au principe formulé par Michel Tourner : "Photographe, c'est élever le réel à une puissance nouvelle". Le Groupeur en adoptant ce critère, refusait donc une interprétation réaliste, traditionnelle, à base de portraits et de paysages.

Qui en ont pensé les uns et les autres ? Exposition populaire ou seulement à des initiés ? Difficile à dire. Ce qui fait plaisir, c'est que beaucoup l'ont trouvée surprenante et belle.

GILBERT HERVIEUX
Président du G.C.B.P.V.

P.S. Cette expo ne demande qu'à tourner. S'adresser à P. Divay, secrétaire du Groupeur, 15, rue de Bouvaisière, Redon, 35600 - Tél. 99 71 19 91.

Loisirs

Apach'Bihan

Sur la piste du succès

Le Pays de Vilaine développe le tourisme. Hervé Renaud et Philippe Grouazel saisissent la balle au bond. Depuis trois ans qu'elle existe, leur société, Apach'Bihan, s'est fait une spécialité de loisir plein-air en louant VTT, canoës, kayaks, barques, planches à voile et tentes à qui veut partir pour un week-end de découverte sportive du côté de l'Oust, de l'Aff, du Don, du canal ou de la Vilaine.

Le week-end n'est pas forcément la seule possibilité d'ailleurs : on peut louer pour une heure ou pour une expédition de quatre jours. Apach'Bihan se charge parfois du transport des canoës (à partir de quatre embarcations) et du conseil pour la préparation d'un séjour.

Quand ils ont eu cette idée, Hervé Renaud et Philippe Grouazel n'en attendaient pas un tel succès. Déjà, ils ont dû élargir le parc matériel, lequel compte 50 canoës bi-places, 25 kayaks et 50 VTT. La base principale du Port Foleux à Bégaune (sur la Vilaine) a une petite sœur à l'île aux Pies (sur l'Oust). Sans compter, l'été, les points de location de Peillac et Guipry-Messac. L'entreprise fonctionne toute l'année mais la période estivale reste la plus intense. Suivant l'époque, Apach'Bihan peut employer jusqu'à quatre personnes

mais Philippe Grouazel est le seul salarié permanent.

Les associés d'Apach'Bihan ne sont pas nés de la dernière lune : ils attachent une grande importance au sérieux de leur service en peaufinant l'entretien du matériel et la sécurité. Ils travaillent en collaboration avec d'autres professionnels : campings, fermes-auberges, centre culturel de "Ti-Kendal". Ils intègrent leur action dans la démarche du Pays d'Accueil. Des réunions rassemblant les acteurs du tourisme sont régulièrement organisées. Ainsi, Apach'Bihan a participé activement à la création du sentier VTT de Bégaune.

CHALLENGE INTER-ENTREPRISES

Et puis Olivier Renaud et Philippe Grouazel ont quelques ruses de sours dans leur besace. Histoire de faire connaître leur activité, tout

en évitant pour leur pays, le tout dans un souci de convivialité. Un exemple : le challenge inter-entreprises qu'ils ont organisé le 26 septembre. 14 équipes s'y sont affrontées sur 11 km en canoë, 15 km à pied et 33 km en VTT. But du jeu : développer à l'intérieur de chaque équipe des relations extra-professionnelles. "L'aspect compétition est présent" dit Olivier Renaud "mais nous tenons au côté ludique de ce challenge : les supporters ont autant d'importance que les concurrents. Il faut que chacun passe une bonne journée". Déjà dix équipes ont repris un ticket pour la seconde édition qui aura lieu le 25 septembre 93.

Bientôt, les associés d'Apach'Bihan vont creuser une autre idée : organiser un rassemblement de canoës en bois dans l'esprit des vieux gréments. Et pourquoi pas, toucher par ce biais d'autres Indiens, du Québec eux-mêmes.



MAITRE D'OEUVRE

BEAUPERN BOURGAIN Construction
Téléphone 99 72 13 02
35600 REDON

Conception
Etudes
Réalizations

Habitations
Commerces
Industries

Comité des Marais

"Sauver les meubles"

"Le Marais est un élément d'unité du Pays de Redon" affirme Emile Granville. Depuis bientôt deux ans, cette vérité culturelle et géographique prend une dimension nouvelle : un Comité des marais unifié des chasseurs, des pêcheurs, des agriculteurs et des défenseurs de la nature. Au total et sans compter les sympathisants, plus de 110 adhérents mobilisés pour préserver l'intégrité de la zone contre les dangers qui la menacent. Emile Granville en est le secrétaire.

Le marais de Redon constitue un ensemble diffus de 10 000 hectares qui s'étale sur une douzaine de cantons, sans respect aucun pour les frontières départementales. Bref, une zone sauvage qui fait l'unité du pays et qui représente une réserve pour la flore, la faune, un épurateur naturel pour les bassins versants des rivières environnantes. Une richesse d'autant plus précieuse qu'elle devient rare : les marais et zones humides de l'hexagone disparaissent à raison de 10 000 hectares par an.

Celui du Pays de Redon n'échappe pas à la règle : "Au point de départ de notre organisation, le constat suivant : le marais est en danger à cause des remblais, des installations de ZA, de ZA, de routes, de canalisations, de lignes haute tension... énumère Emile Granville. On considère cette zone comme du terrain disponible pour tout et n'importe quoi. Quelque soit le problème posé, la solution technique se trouve toujours dans le marais. Pourtant le remblai coûte très cher, il ne supprime pas le caractère mouvant du sol et une zone industrielle implantée en zone humide présente souvent des dangers supplémentaires de pollution et d'inondation. Nous ne remettons pas en cause la nécessité d'un développement économique, mais le pays dispose de suffisamment de terrains sur sol dur sans devoir remblayer le marais".

A ce problème de colonisation urbaine s'ajoutent ceux qui résultent



Remblaiement des marais de la Bogue de l'Oust à Auzier (Saint-Jean La Poterie) - Octobre 1992 photo : Comité pour la protection des marais du Pays de Redon

LE RÉGLEMENT DU DÉBIT tent de la méthode de régulation du niveau d'eau, via le barrage d'Arzal : le marais est à sec l'hiver et couvert d'eau en été. De l'avis du Comité, l'Institut interdépartemental pour l'aménagement de la Basse-Vilaine (IABV) souhaite ainsi éviter les inondations comme celle qui a eu lieu en 88 et conserver en été une réserve d'eau douce pour la station de pompage de Féré. Sans bouleverser ces priorités (1), les agriculteurs, les pêcheurs et les chasseurs se sont prononcés, lors d'une réunion du Comité, pour que l'eau soit maintenue plus longtemps en hiver, que la baisse soit progressive et qu'en été, le niveau soit maintenu à vingt centimètres en dessous de la cote minimale des terres.

Avec la régulation actuelle, les frayères sont complètement perturbées et la récolte des foies gras

sexe de 20 à 110 adhérents en peu plus d'un an. Ces 110 adhérents représentent équitablement les quatre courants intéressés (chasse, pêche, agriculture, nature) et sont répartis sur 20 communes. La révision du règlement de l'eau est encore en suspens mais d'autres dossiers du Comité ont déjà obtenu gain de cause. Ainsi le projet de ligne haute-tension sur Redon et Saint-Pierre a été abandonné par EDF au profit d'une ligne en sous-terrain (3), suite à deux manifestations, une pétition de 1 000 signatures, quatre réunions publiques... Actuellement le Comité planche sur d'autres problèmes : le remblai des marais pour la construction de plusieurs zones industrielles, le ski nautique sur la Vilaine... Il milite pour que la rocade-Est soit posée sur vialité et non sur un remblai.

"Nous n'établissons pas de hiérarchie dans la valeur des zones de marais. Nous voulons en préserver l'intégrité", dit encore Emile Granville. Et il ne s'agit pas uniquement de défendre l'environnement pour l'homme, mais aussi la nature pour la nature : elle a le droit d'exister en tant que telle".

Curieusement, c'est avec des arguments de faisabilité technique, de cohérence, de rentabilité économique que le Comité sert le mieux la nature. A tel point qu'Emile Granville connaît aussi bien les différents types de pylônes électriques, la portance d'un remblai sur zone humide, que le nom des animaux qui vivent dans les parages. Les sorties ornithologiques, l'étude des anciens métiers liés au marais ne sont pas prioritaires. Plus tard, peut-être, nous nous autoriserons quelques fantaisies. Pour le moment, il faut sauver les meubles".

GAIN DE CAUSE AVEC EDF

La démarche semble porter ses fruits puisque l'association est pas-

Mutuelle des Pays de Vilaine

Maison de la Mutualité
2, Grande Rue - 35600 REDON
Tél. 99 72 13 00

Aujourd'hui 10.000 Adhérents solidaires

(1) Le Comité n'est pas opposé à ce que le Pays vive avec un minimum de risques d'inondations (tout en construisant en conséquence), plutôt que chercher une garantie à 100 % contre de très accidents climatiques qui se produisent une ou deux fois par siècle.

(2) A noter que le Comité des Marais édite aussi un bulletin de liaison qui renseigne sur l'actualité des actions en cours et reverse toute l'actualité ayant trait aux marais. Contact : 99 91 33 65.

(3) Elle sera intégrée dans l'ouvrage de la rocade-Est.

J.M.L.

Sainte-Marie de Redon

Vous avez dit dortoir ?

"Faire en sorte que les gens se connaissent" : telle a été la première préoccupation de Jean-Paul Thomas quand il est devenu maire de Sainte-Marie de Redon, il y a bientôt dix ans. Aujourd'hui cette commune de la proche périphérie de Redon ne peut plus tout à fait être considérée comme un village dortoir dénué de vie sociale : ses commerces, ses associations et services médicaux en témoignent.

Sainte-Marie de Redon est une commune jeune à plus d'un titre. D'abord parce qu'elle est née le 5 janvier 1873 d'une scission avec Bains-sur-Oust. Ensuite parce que la pyramide d'âge de sa population est très atypique : située à 10 km de Redon, Sainte-Marie a longtemps fait office de commune dortoir pour jeunes ménages, passant de 1 200 à 1 700 habitants en vingt ans.

UN BOURG EN COURS DE STRUCTURATION

"Nous nous sommes demandés pourquoi il y avait si peu d'anciens sur la commune", raconte Jean-Paul Thomas. "Et nous nous sommes aperçus que c'était faute de services". La Mairie a donc favorisé l'implantation d'un médecin, d'un kiné, d'un pharmacien et d'un dentiste. Ce pôle santé sera bientôt regroupé dans un centre médical, lequel achèvera d'asseoir la structuration du bourg. Il y a déjà eu construction d'une mairie et de 9 logements HLM. 7 nouvelles maisons individuelles seront bientôt disponibles.

C'est le projet global d'aménagement, mené en concertation depuis

1989 par la municipalité et un architecte-urbaniste. "Nous avons aussi constaté que les gens ne se connaissent pas", poursuit le maire. La dispersion de l'habitat peut être tenue pour partie responsable de cette situation. Et le remède appliqué fut la création d'équipements, notamment la salle omnisports, et le soutien à la vie associative. Aujourd'hui, même le VTT, le volley, la randonnée et le théâtre ont fait leur trou sur la commune, et ce malgré la proximité de la gamme de loisirs offerte par Redon.

Côté économie, même constat : Sainte-Marie jouit d'une certaine "autonomie", notamment grâce à sa situation enviable par rapport à l'axe Rennes-Redon. Deux entreprises employant chacune une quarantaine de personnes y sont implantées. Il s'agit de la SDMA (Mécanique) et des Transports Massicot. S'y ajoute un cabinet d'architectes. Toutes sont installées sur les 2 ZI.

POUR UNE INTERCOMMUNALITÉ NOUVELLE

Jean-Paul Thomas souhaite



Jean-Paul Thomas, maire de Sainte-Marie depuis neuf ans et demi.

Rendez-vous

• **Mardi 2 décembre** - La nuit aux mille voix, spectacle musical avec marionnettes par le Créa-Théâtre de Tournai. Au théâtre, 18 h.

• **Vendredi 18 décembre** - Pougne-Héron, avec Yannick Jaulin et ses musiciens. Conte rock lyrico-industriel en patois alternatif... Au théâtre, 20 h 30.

• **Samedi 16 janvier** - Le cimetière des éléphants par la Compagnie Nuits Blanches. Au théâtre, 20 h 30.

• **Vendredi 29 janvier** - Barney Wilen et Alain Jean-Marie, saxo et piano. Soirée cabaret jazz, à l'Ereca, quai Jean Bart, 20 h 30.

• **Samedi 13 février** - "Nuits", une chorégraphie de Dominique Petit sur des musiques de Barok, Cantelebe, Schubert, Mozart, Janacek... Au théâtre, 20 h 30.

• **13 et 14 février** - Stage de danse avec la Compagnie Dominique Petit, 20 personnes maximum. Contact : Le Canal - 99 71 09 50.

• **Vendredi 26 février** - "Un coup de pied dans les étoiles", Spectacle musical avec masques par le Théâtre Zou. Au théâtre, 20 h 30.

• **Samedi 20 mars** - "Danna" ou voyage au cœur de la forêt. Création du ballet Dihin et du Théâtre de l'Arc-en-Ciel. Au théâtre, 20 h 30.

• **Dimanche 28 mars** - "Sabri Brothers" les soufis exubérants. Musiques d'Inde et du Pakistan. 17 h au théâtre.

• **Samedi 3 avril** - "Ouislout et Groblé", une pièce de Coline Serreau. TNB de Rennes, départ en car à 19 h, cours Bertrand, Redon.

Entreprise

voir deuxième page de couverture

Le golf ROYER

Crédit & Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

art de vivre

Environnement

Périmètres de protection : mode d'emploi

Plus de 750 personnes ont participé aux deux journées de travaux sur le colloque "Périmètre de protection : mode d'emploi" organisé par le conseil général des Côtes-d'Armor à Saint-Brieuc. Deux journées au cours desquelles des élus et techniciens de toute la France ont pu échanger leurs points de vue complémentaires.



Protéger l'eau potable : une nécessité réelle.

Quatre thèmes ont plus particulièrement été explorés lors d'ateliers de réflexion : 1) le choix de la démarche de protection ; 2) les conflits d'usage ; 3) les procédures utilisées ; 4) la mise en place des périmètres.

En ce qui concerne le choix de la mise en place d'un périmètre, a notamment été soulevée la question du coût social pouvant être engendré par l'imposition d'un périmètre sur la zone d'activité d'une exploitation agricole. Faut-il alors abandonner le captage lorsque le coût social de sa protection est trop important ? Qui sont les initiateurs des périmètres ? Les collectivités locales, les agriculteurs, les industriels, les particuliers... D'un autre côté, la multiplicité des difficultés d'engagement et de mise en application d'une politique systématique de protection de l'eau potable : "la signature de l'arrêté préfectoral n'est que le début de la procédure"... "un périmètre doit vivre et protéger, il faut le suivre" ont été quelques remarques-clés soulignant l'extrême lenteur des procédures.

A l'issue du colloque on a pu également se rendre compte qu'il s'agirait nécessaire de préciser un vocabulaire technique revêtu trop de réalités différentes selon les parties prenantes en action.

LES COLLECTIVITÉS, ULTIMES DÉCIDEURS
Quant à la définition première du périmètre, celle-ci était clairement et uniformément comprise par les participants venus apporter les enseignements tirés de plusieurs années d'expérience. Elle donna lieu comme on l'espère à une multitude de questions portant sur les

L'Europe et la mer

Les déversements de pétrole dans la mer font une dans la presse en cas d'accident : on parle de "marée noire" et l'on montre des images de paysages dévastés et d'oiseaux englués. Malheureusement, cette pollution par les produits pétroliers est permanente et, surtout, ses origines ne sont pas toujours celles qu'on croit. D'après un rapport adopté mi-septembre par le Parlement européen, les accidents ne sont responsables que de 21 % des rejets pétroliers dans les mers de la planète ; pour 72 %, il faut chercher la cause de la pollution dans le nettoyage des chieres, soutes et autres réservoirs. De même, les pétroliers ne provoquent que 15,2 % des déversements, contre 84,8 % pour les autres bateaux.

Devant un problème aussi vaste, il n'existe pas de solutions simples. Dans une résolution les eurodéputés ont suggéré quelques-unes à l'échelon européen puisque d'un côté, l'eau des mers ne connaît pas les frontières, et de l'autre les conventions internationales à portée mondiale restent insuffisantes et souvent inapplicables.

Ainsi les eurodéputés demandent à la Commission européenne de proposer un code de conduite qui interdise aux compagnies pétrolières le nettoyage des cuves des navires en mer ; en même temps, le Parlement estime qu'il faudrait accroître le nombre des installations permettant le nettoyage des cuves dans les ports, sans dommage pour l'environnement marin.

Le Parlement préconise également la mise en place d'un système de surveillance par avion des côtes de la Communauté, afin de repérer les navires pollueurs. Pour que ces derniers soient aussi les payeurs et qu'ils n'aient pas envie de recommencer avant avoir été pris en flagrant délit, il faudrait des amendes beaucoup plus élevées qu'actuellement. Mais les amendes restent du ressort de chaque pays...

Les eurodéputés réclament des normes européennes pour la construction des bateaux transportant des substances dangereuses, ainsi que l'interdiction de la navigation des pétroliers dans les zones dangereuses. Le Parlement préconise en outre l'aide d'un système de double coque et de double fond pour les pétroliers. Les idées ne manquent pas... (EuroFocus) ■



Jacques Planlet (de dos) remet à son responsable du "Museum" une plaque commémorative. On reconnaît à gauche Alain Desnoes, conseiller à l'Action Culturelle.

Le patrimoine maritime récompensé

A l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération régionale pour la Culture Maritime qui s'est tenue récemment à St-Malo, Jacques Planlet, directeur régional des Affaires Culturelles, a remis à bord du côtre corsaire "Le Renard" des plaques commémoratives réalisées par l'artiste Vonnick Caroff et offertes aux bateaux primés par le Ministère de la Culture dans le cadre du concours bateaux des côtes de France. Ainsi l'ensemble de ces éléments du patrimoine maritime se trouvent réunis par une œuvre d'art contemporain qui montre à quel point l'un et l'autre peuvent participer à une image forte de la culture. ■

Un marégraphe acoustique au Conquet



Le marégraphe côtes numérique et son micro-ordinateur.

L'EPISHOM (Etablissement Principal du Service Hydrographique et Océanographique de la Marine) basé à Brest vient d'installer son premier marégraphe acoustique à émission dans l'air, pour équiper l'observatoire permanent de marée du Conquet. Ce MCN (Marégraphe Côtes Numérique), conçu en collaboration avec la division MORS-Environnement du technopôle Brest-Iroise, remplace un marégraphe à flotteur vieillissant qui a fourni plus de 20 années d'observations : haute précision des mesures, facilité d'emploi et fiabilité sont les qualités majeures du nouvel équipement, qui délivre par ailleurs ses mesures à l'EPISHOM sur simple appel téléphonique.

Rappelons que le SHOM prédit la hauteur de la marée pour 166 ports français et met à la disposition des usagers les données calculées dans les annuaires des marées. ■

LYCÉE PRIVÉ ST-SAUVEUR
Etablissement sous contrat d'association
16, place Saint-Sauveur
35603 REDON Cédex
Tél. 99 71 27 44 - Fax 99 72 26 64

- BACCALURÉATS D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE : L. (Littéraire), E.S. (Sciences Economiques et Sociales), S. (Scientifique), S.T.I. (Sciences et Technologies Tertiaires)
- BREVETS DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR : B.T.S. "Informatique de Gestion" et B.T.S. "Comptabilité et Gestion des Entreprises"
- LANGUES ÉTUDIÉES : l'anglais, l'espagnol, l'allemand, l'italien et le latin
- SPÉCIFICITÉS : échanges internationaux, stages à l'étranger, classe européenne bilingue, centre agréé examens de Cambridge, activités culturelles, spirituelles et sportives, stages en entreprise
- ÉTABLISSEMENT MIXTE - EXTERNAT - INTERNAT - 1/2 PENSION
- FORMATION CONTINUE : AREP : Pour tout public, jeunes et adultes au service des entreprises

"Coup de Chalut" à Douarnenez

Le Port-Musée de Douarnenez organise une vaste opération de collecte, destinée à enrichir les collections, expositions, et installations de plein air du Port-Musée. Cet appel s'adresse aux particuliers et aux associations, qui détiennent des objets et des documents liés au patrimoine maritime.

L'opération "Coup de Chalut" qui débute, à cinq mois de l'ouverture du Port-Musée, est davantage dirigée vers les objets qui peuvent enrichir les expositions et installations présentes prochainement au public.

Le site du Port-Rhu va présenter les bateaux mais aussi leur environnement et tous les objets qui s'y rattachent. Ces objets et ces instruments qui accompagnent les gestes du charpentier, du calfat ou du marin-pêcheur sont autant de témoins des savoir-faire traditionnels, autant de précieux vestiges de la foisonnante activité maritime de jadis.



L'équipe du Port-Musée.

Le Port-Musée, ces objets retrouveront leur cadre naturel, les ateliers, les chantiers et les quais, et reprendront vie. Exemple d'objets recherchés : cabanes de l'ostériculteur, du goémonier (gâteaux, paniers, tuiles, brochettes, plates, etc.), Atelier du Grecier, du voilier, du cordier, du charpentier (machines, outils, gabarits, cordages, voiles, poulies, etc.), Port de pêche : engins, appareils de pêche côtière et d'estuaire (filets, châlins, lignes, bouées, ancres, avirons, castris, vêtements de marins, etc.). Port de cabotage (compas, figures de proue, maquettes, livres de bord, etc.).

Quant aux documents, photos, tableaux, affiches, registres des ports, listes de bateaux, etc., collectés par Treizour, ils seront soigneusement répertoriés et conservés (qu'ils s'agissent d'originaux ou de photocopies). Ils constitueront d'irremplaçables éléments de recherche mais aussi une base d'inventaire, une véritable banque de données.

Contact : Port-Musée, B.P. 434, 29174 Douarnenez Cedex - Tél. 98 92 78 75.

Patrimoine industriel

La route des forges

Arrissime ! Les assurances GAN, propriétaires d'une réserve de chasse dans le Méné, ont autorisé à titre tout à fait exceptionnel une quarantaine de personnes à visiter en pleine forêt de la Hardouinais une forge à bois, vestige du passé industriel et sidérurgique de la Bretagne aux 18e et 19e siècles. Cette forge possédait une particularité unique en France : elle reproduit à l'identique les planches de l'encyclopédie de Diderot. Malheureusement, cette petite merveille architecturale est gagnée par une végétation luxuriante et sa conservation ne semble pas être le premier des soucis de ses propriétaires plutôt ennuyés de disposer de cette forge au milieu de ses terres de chasse...

Cette visite rarissime a eu lieu lors des journées bretonnes du patrimoine industriel. Conduite par l'historien rennais Jean-Yves



La forge de la Hardouinais (ph. P. Fenard).

Andrieux la Route des Forges à bois a mené une cinquantaine de visiteurs à la Hardouinais mais aussi aux forges du Vaublanc (5 km de Plémeur) et au remarquable mini-complexe sidérurgique des Salles en pleine forêt de Quénehan. Le comité départemental du tourisme envisage de renouveler de telles sorties à thème cet hiver et au printemps.

PIERRE FENARD

Un livre d'or des cheminots bretons

Il ne sera ni roman ni livre d'histoire, mais plutôt "autobiographie collective" de la vie des cheminots depuis l'arrivée du chemin de fer en Bretagne jusqu'à nos jours.

Le Comité d'établissement des cheminots de Bretagne fait appel à tous ceux qui possèdent des documents sur ce thème afin que soit élaboré le premier "Livre d'or des cheminots de Bretagne". Une exposition présentant le projet va de gare en gare à la rencontre du public.

Elle est jusqu'au 6 décembre à Dinan et Quimper - Du 7 au 13 à St-Malo et Châteaulin - Du 14 au 20 décembre à Dol de Bretagne et Landernau - Du 21 décembre au 3 janvier 1993 à Rennes et Brest - Du 4 au 10 janvier à Châteaubourg et Landivisiau - Du 11 au 17 à Vitré et Roscoff - Du 18 au 24 à Morlaix et Messac - Du 25 au 31 à Lannion et Redon - Du 1er au 7 février à Carhaix et Vannes - Du 8 au 14 à Auray et Callac - Du 15 au 21 à Guingamp - Du 22 au 28 à Paimpol.

Contact : CE Cheminots de Bretagne, 22, bd de Beaumont, 35040 Rennes Cedex - T. 99 31 30 77 (Serge Clauquin).



ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 52

Le retour de bécacasse

On n'a pas lézardé sur les moyens pour le retour, 87 ans après, de bécacasse (merci de ne pas mettre une majuscule : ce n'est pas un nom propre !) dont les éditions Gautier-Languereau ont présenté au Touff-Pars un album "Inédit" : bécacasse au studio. On s'est même fendu d'un "sondage" pour faire croire que cette production profondément raciste, recueillie la sympathie de la majorité des lecteurs. "Annik Labornez", c'est un nom qui résume bien le peuple breton pour ces messieurs-dames de l'intelligentsia jacobine ? Pour eux, dit le dossier de presse, "bécacasse est un témoin actif de son temps". Et de faire de ses auteurs "les illustres prédécesseurs de Molière ou Voltaire". Excusez du peu !



De g. à dr. Paul Guith et M. Proey-Monnet, Claude Carborbe fille de Caumery et Loulotte, et... Jean-François et Mlle de Grand-Aix. Que vient donc faire celle-ci dans cette manifestation ?

Un grand magazine comme ELLE manifeste plus de bons sens en écrivant : "Au secours, bécacasse revient... Ce personnage débilissant qui fait honneur aux femmes, à la Bretagne et à la profession ancillaire, avait définitivement cessé de naître. Hélas ! revivait ce monument de fausse poésie et d'authentique sottise".

Laissons donc ce libelle insultant de mauvais goût moiré dans les arrières-boutiques. Pour notre part nous n'en parlerons plus.

YANN POLVET

L'almanach du marin breton

L'Almanach du Marin Breton 1993 est paru avec les rubriques habituelles pour naviguer en sécurité en Manche et en Atlantique et de nombreux articles : histoire de Beutemps-Beaupré, le pinguin Tordà et les îlots en réserve, la station de recherche halieutique et le bassin d'essais de l'Irremer à Lorient, etc.

(*) En librairie, 59 F ou à l'œuvre du Marin Breton par correspondance (16 F pour le port) - B.P. 07, 29266 Brest.

SPORTS

Le C.M.B. aux Internationaux de Bretagne

C'est, à coup sûr, l'un des principaux événements de l'année sportive en Bretagne. D'une édition à l'autre, les Internationaux de Bretagne de Tennis montent dans la hiérarchie. Les Ses Internationaux viennent de s'achever, suivis par plus de 26 000 spectateurs au parc de Penfeld à Brest, et remportés par Marcus Ondruska.

Fidèle à ce rendez-vous des sportifs de haut niveau et partenaire de la Ligue de Bretagne de Tennis, le CMB était très présent, sur les courts et au village.



La remise de coupe au vainqueur du tournoi, Marcus Ondruska. A gauche, M. Lucien Cesaro, vice-président délégué de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne.

Une convention "Athlètes de haut niveau"

Une convention "Athlètes de haut niveau" a été signée, le mois dernier, entre l'Université Rennes 2 et la direction régionale de la jeunesse et des sports.

Cette convention a pour but de faciliter le parcours universitaire des athlètes de haut niveau figurant sur les listes nationales en prenant en compte leurs contraintes spécifiques.

Parmi les mesures adoptées, les étudiants pourront, par exemple, choisir l'inscription par demi-année et bénéficier de six inscriptions en Deug ainsi que des quatre inscriptions dérogatoires prévues par la loi.

Un soutien pédagogique (sous la forme d'enseignements spécifiques) est également prévu pour les étudiants s'absentant pour des compétitions ou pour un entraînement intensif.

Toujours pour la même raison (absences dues aux compétitions), un régime spécial des examens peut être envisagé.

Enfin, une relation suivie entre le responsable sportif (l'entraîneur) et le responsable pédagogique universitaire est mise en place.

Quintin - 13 décembre Championnat de Bretagne de cyclo-cross

L'Association Sportive des Ecoles Catholiques de Quintin organise depuis 10 ans, un cyclo-cross international dont le vainqueur de l'édition 91 était le Tchecoslovaque Radomir Simunek.



R. Simunek (ph. André Noël).

Cette année, la Fédération Française de Cyclisme a confié l'organisation du championnat de Bretagne de cyclo-cross à cette association, menée de main de maître par Loïc Le Bourhis, ancien coureur cycliste professionnel.

La manifestation aura lieu le 13 décembre 1992, à partir de 13 heures sur le circuit des Perrières à Quintin. On y retrouvera les meilleurs spécialistes bretons, Rémi Hello (56), champion en titre, Patrick Robin (29) et Jacques Descloux (22).

ROBERT LEMAY



AUTOMOBILE

L'événement Twingo

Il fut un temps, pas si lointain, où l'événement du Salon venait de l'étranger. Et le plus souvent du Japon. Les choses ont changé. Tandis que les Nippons marquent le pas, les Français ont progressé dans le domaine de la qualité. Déjà avec la 19 (très très prisee Outre-Rhin) Renault avait souligné son intention de faire mieux. La Clio est venue confirmer cette impression première et (ce n'est pas un hasard) c'est un succès. Le titre du moteur Renault en F1 a également beaucoup fait pour la réputation de la marque.

PETITE SOEUR DE L'ESPACE L'Espèce de Renault est aussi un succès. Voici maintenant sa petite sœur qui a constitué l'événement du dernier Salon de l'Automobile : la Twingo.

Certes Fiat a devancé l'ex-Régie en sortant, avant elle, sa Cinquecento déjà bien vendue sans grande publicité. Certes cette "nouvelle

500" de la firme de Turin est une première en matière de polyvalence puisqu'elle accepte de prendre la route (alors qu'on la considèrerait comme une citadine). Certes il y a pratiquement 10 000 francs d'écart à l'achat entre les deux voitures. Mais la venue au monde de la Twingo prend valeur d'événement. Il y a si longtemps que Renault nous promettait cette "petite" 3,43 m de long, un pare-brise proéminent dans le prolongement d'un capot plongeant et des phares en demi-cercle : on la reconnaîtra de loin ! Un 1 200 cc, injection l'autorise, avec 55 ch, et une boîte à 5 rapports, à atteindre le 150 km/h sur route... ou plutôt sur circuit. Chaleureuse à l'intérieur, avec des vitres teintées, des rétroviseurs réglables de l'intérieur, un essieu-glisse arrière, un compteur à affichage digital, son équipement n'est pas pauvre. La Twingo est arrivée. Elle a fait un tabac.

GEORGES LÉOST

Recherche chouette chevêche

La plus petite de nos chouettes, la chouette chevêche, était encore considérée comme commune il y a quelques dizaines d'années.

Aujourd'hui, ses effectifs se réduisent comme une peau de chagrin. Le Groupe Ornithologique Breton (G.O.B.), lance une grande enquête, susceptible de mieux connaître les secteurs, où elle est encore présente.

Si elle vit près de chez vous, nul doute qu'elle saura vous le faire savoir. Ses chants, ses cris, et une activité intense en juin-juillet sont

des indices qui ne trompent pas. De plus, pour éviter les confusions, c'est une chouette qui est fréquemment vu le jour.

Aujourd'hui, les poteaux creux PTT, la circulation routière, la suppression des vieux arbres creux, entraînent une réduction importante du nombre de chouettes chevêche.

Si vous connaissez des sites où vivent encore des chevêches, vous pouvez écrire au G.O.B. "enquête chevêche", B.P. 38, 29281 Brest Cedex ou tel. à M. Clech : 98 41 88 37.

Une nouvelle ligne St-Malo-Cork

La B.A.I. fête ses vingt ans l'année prochaine. Un anniversaire qu'elle va célébrer en annonçant quelques nouveautés.

Tout d'abord, une augmentation des rotations avec l'Irlande : deux départs hebdomadaires à partir de Roscoff l'été et la création d'une ligne estivale St-Malo/Cork.

Ensuite, des modifications sur la ligne Roscoff-Plymouth dont le

service passagers n'est plus assuré l'hiver mais qui enregistrera des départs supplémentaires en haute saison.

Puis, de nouvelles affectations et rotations de navires au départ de St-Malo à destination de Portsmouth.

Enfin, l'entrée en flotte du Val-de-Loire, nouveau jumbo-terry de la compagnie.

ARMOR MAGAZINE - DECEMBRE 1992 53



Demandez votre passeport

Le passeport breton est arrivé ! Hautement symbolique (il n'a pas valeur de document officiel), il est destiné, selon ses créateurs Loïc Gautier et Claude Prigent, à renforcer notre identité régionale. A chacun de faire valoir son appartenance bretonne en demandant aux établissements fréquentés d'apposer leur cachet sur ce vrai faux passeport entièrement bilingue.

Il est disponible contre 40 F + enveloppe timbrée auprès de Loïc Gautier, 11, rue Trubier, 35400 St-Malo.

Noël en Côtes d'Armor

Découvrez nature, réveillon haut en couleurs, soirée au coin du feu... Le Comité Départemental du Tourisme propose des séjours originaux dans le cadre de son opération "Noël en Côtes d'Armor" :

- Noël Grand Air avec visite de la baie de St-Brieuc ;
- Week-end à Bréhat pour un séjour formel, équilibre et détente ;
- Noël douillet avec découverte des gorges de Toul Goulis et visite de Guingamp ;
- Noël pimpant avec des activités tournées autour de la pêche.

Rens. et réserv. 96 62 72 15

Deux événements pilotes

Pour la 1ère fois, un Conseil général et une Caisse régionale d'Assurance Maladie ont réalisé ensemble un guide des personnes âgées intitulé "Vivre sa retraite".

Ce document recense des informations utiles : ressources, fiscalité, habitat, hébergement, loisirs, santé et informations pratiques... Titre à 50 000 exemplaires, il sera à la fois utile et agréable aux retraités.

Par ailleurs, une convention relative à l'adaptation du dispositif de prise en charge des personnes âgées en Ille-et-Vilaine vient d'être signée entre l'Etat, le Département, la Sécurité Sociale, le Centre Hospitalier de Rennes pour accélérer la médicalisation des lits des maisons de retraite.

Santé

Plus de 2 millions de personnes sont atteintes d'ulcère de l'estomac, sans compter celles qui souffrent de gastrite, une maladie qui, souvent, fait le lit de l'ulcère. Pour neutraliser l'excès d'acidité à l'origine des ulcères, les laboratoires Yalacut ont mis au point un produit original et efficace, 100 % naturel : **Sano-Gastril**.

Les conférences de l'Ifremer

- 13 janvier 1993 : "Les courants marins résiduels. Exemple de la Manche" par Jean-Claude Salomon, chercheur.
 - 17 février : "Les marées vertes : un exemple d'eutrophisation sur les côtes bretonnes" par Alain Ménéguen, chercheur.
 - 21 mars : "Les floteurs dérivants et la circulation générale de l'Océan" par Michel Ollitrault, chercheur.
 - 21 avril : "La protection des mammifères marins, jusqu'à où ?" par Anne Collet, directeur-adjoint du Musée Océanographique de La Rochelle et Loïc Antoine, chercheur.
- Ces conférences ont lieu au Centre de Brest à 15 h 30.

PUBLICATIONS

Annuaire des Cabinets Conseil

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne, procède au lancement de la deuxième édition de l'Annuaire des Cabinets Conseil de Bretagne dont la sortie est prévue pour janvier 93.

Cet outil, au service du développement économique, présente les principales caractéristiques des cabinets conseil implantés en Bretagne, en les regroupant par spécialités et par départements.

Son objectif est de répondre à l'attente des PME/PMI dont le choix en matière de conseil se facilite par un guide de préselection.

Laurence de la Condamine, chargée de la réalisation de l'Annuaire.
Tel. 99 25 41 19.

GUERRE RA DU

Journal Nationaliste Breton

BIMESTRIEL
Le N° 12 F. Abonnement 120 F
Dir : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clechy
75017 - PARIS

C.C.I., mode d'emploi

La Chambre de Commerce de Rennes vient de sortir un guide pour mieux se faire connaître et informer de façon concrète et pratique des prestations assurées par la Chambre. De la création d'une entreprise à l'organisation d'un salon, en passant par la recherche d'une formation : conseils et contacts sont réunis dans un éditeur clair et facile à consulter.

La Bretagne orthodoxe

La dynamique communautaire orthodoxe de la Bretagne publie depuis plusieurs années une revue d'une grande qualité spirituelle et intellectuelle. Au sommaire des trois derniers numéros parus de "La Bretagne orthodoxe" :

- N° 10 : La chronique "Meleuzour Brezh" traite de l'hindouisme orthodoxe bretonne, mais aussi de l'amour véritable dans son éditorial "Ar Wirparantez" ainsi que du géant de la foi que fut St-Koulman.
- N° 11 : L'éditorial "Ar c'hoaz henn" établit un dialogue avec un lecteur sur le problème crucial de la vraie tolérance face à l'indifférentisme, une exquise de la vie de St-Brandan "pèlerin orthodoxe pour l'amour de Dieu". L'article "Le mystère final" est un condensé d'un aspect peu connu de la doctrine orthodoxe de la Mère de Dieu.
- N° 12 : Hommage au père spirituel de la communauté, l'archimandrite Ambroise qui est décédé au début de cette année, il peut servir aussi d'information sur la doctrine orthodoxe du trépas.

Nos lecteurs intéressés peuvent recevoir un numéro gratuit de cette revue en se recommandant d'Armor-Magazine.

NECROLOGIE

- Joseph Tromelin, ancien maire de Lannilis.
- Emile Radenac, ancien maire de Rostrenen.
- Francis Hervy, ancien maire des Champs-Géraux.
- René Vilboux, ancien maire de St-Jacques de La Lande.

YVES GROSCHARD

Issu d'une famille des Côtes-d'Armor, Yves Groschard est décédé à l'âge de 84 ans. Entré en journalisme en 1931, il collabora à de nombreuses publications et fut notamment directeur au Journal du Dimanche et à France-Soir. Notre confrère le Petit Bleu publiait régulièrement ses chroniques. Ecrivain de talent, on lui doit également plusieurs romans.

GILBERT MORICE

Gilbert Morice, 42 ans, est disparu tragiquement sur une petite route morbihannaise. Leader syndicaliste des paysans travailleurs, puis militant de la CFDT des contrôleurs laitiers du Morbihan, Gilbert Morice a aussi été conseiller municipal de Pormet-le-Vicomte de 1983 à 1989. Il fut l'une des figures symboliques de l'après 1968 en Bretagne. Avec les paysans travailleurs, il organisa les premières "longues marches" d'intellectuels à la campagne l'été et, aux heures du combat des ouvriers du Joint Français 1972 à Saint-Brieuc il fit des collectes de solidarité à la campagne. P. FENARD.

VOUS ET VOTRE SANTE, n° 1

Les origines des cancers, la grippe, les compatibilités alimentaires, l'information et handicap... (39 F - 4, rue de Marivaux, Paris 21).

OCTANT, n° 51, contient des études remarquables sur la démographie d'une partie de la Bretagne ; la barre des 3 millions doit être atteinte, difficilement, en 2020... dans les 4 départements de la région administrative. Et dans la Bretagne entière ? (30 F - RUSE, Le Colbert, 35031 Rennes).

L'Annuaire "ALGUES" vient de paraître. Edité par la CCI de Brest, il recense sur le plan national les différents acteurs de la filière. (300 F - Service CCI Info, B.P. 126, 29288 Brest Cedex).

CARNET

- Christian Frémont, 50 ans, devient préfet du Finistère en remplacement de Maurice Sabornin.
- Le Frère Georges Le Vern, né il y a 50 ans à Trégarantec, a été nommé provincial de Saint-Gabriel pour la région ouest et Bretagne.
- Olivier Rénig, 42 ans, pdg de Bimic-Gastronomie, a été élu président de l'UPA (Union Patronale d'Armor).
- Le prix international de la qualité de la vie a été décerné au Broc'hon Claude Vaillant, 68 ans, pour l'ensemble de son œuvre poétique.
- A la Région, Dominique Gamon devient directeur-adjoint de l'Aménagement du Territoire aux côtés d'Yves Elan. Anne Mriel annera la Communication et Laurence Maillet les Affaires européennes.
- A la mairie de Brest, Jean Guéguenat remplace Edmond Monange comme adjoint à la Culture.
- Jean-Marc Ayraud, député-maire de Nantes, a été élu président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains.
- Le premier prix Ar Sezh Avel a été décerné à l'auteur et comédien trégorrois Julien Simon.

NECROLOGIE

- Joseph Tromelin, ancien maire de Lannilis.
- Emile Radenac, ancien maire de Rostrenen.
- Francis Hervy, ancien maire des Champs-Géraux.
- René Vilboux, ancien maire de St-Jacques de La Lande.

YVES GROSCHARD

Issu d'une famille des Côtes-d'Armor, Yves Groschard est décédé à l'âge de 84 ans. Entré en journalisme en 1931, il collabora à de nombreuses publications et fut notamment directeur au Journal du Dimanche et à France-Soir. Notre confrère le Petit Bleu publiait régulièrement ses chroniques. Ecrivain de talent, on lui doit également plusieurs romans.

GILBERT MORICE

Gilbert Morice, 42 ans, est disparu tragiquement sur une petite route morbihannaise. Leader syndicaliste des paysans travailleurs, puis militant de la CFDT des contrôleurs laitiers du Morbihan, Gilbert Morice a aussi été conseiller municipal de Pormet-le-Vicomte de 1983 à 1989. Il fut l'une des figures symboliques de l'après 1968 en Bretagne. Avec les paysans travailleurs, il organisa les premières "longues marches" d'intellectuels à la campagne l'été et, aux heures du combat des ouvriers du Joint Français 1972 à Saint-Brieuc il fit des collectes de solidarité à la campagne. P. FENARD.

VOUS ET VOTRE SANTE, n° 1

Les origines des cancers, la grippe, les compatibilités alimentaires, l'information et handicap... (39 F - 4, rue de Marivaux, Paris 21).

OCTANT, n° 51, contient des études remarquables sur la démographie d'une partie de la Bretagne ; la barre des 3 millions doit être atteinte, difficilement, en 2020... dans les 4 départements de la région administrative. Et dans la Bretagne entière ? (30 F - RUSE, Le Colbert, 35031 Rennes).

L'Annuaire "ALGUES" vient de paraître. Edité par la CCI de Brest, il recense sur le plan national les différents acteurs de la filière. (300 F - Service CCI Info, B.P. 126, 29288 Brest Cedex).

GASTRONOMIE

Un Breton au Japon

Si vous voyagez au Japon ou que vous résidez à Tokyo et qu'après avoir goûté aux charmes des sashimi, sushi, tempura, sukiyaki et autres shabu-shabu, la nosologie de la cuisine française à la mode bretonne vous pousse à chercher autre chose, allez à Roppongi Chez Pierre.

Pierre, c'est Pierre Prigent de Paimpol, devrait-il dire de Saint-Malo ? C'est là qu'il passe ses vacances. Il vous recevra la nuit comme un ami. Sa cuisine est inventive et agréable. La cave excellente. Les produits (poissons, crustacés, légumes, fromages) sont aussi frais qu'en Bretagne. Ils viennent par avion dans la nuit. Les prix raisonnables pour Tokyo et l'ambiance inoubliable.

Chez Pierre, 23-10, Minami-Aoyama 1-chome, Minato Ku, Tokyo. Téléphone 03 (3475) 1400. Métro Nogizaka Minami-Aoyama (Nogizakashi) ou Nogizaka Akasaka (Chiyoda line).

Y.M. DE GOÛYON MATIGNON

Décoration magique

Noël, c'est aussi la gastronomie et sur les tables des réveillons, toutes les fantaisies sont permises. Les cuisiniers trouveront une aide sésame avec Maggi qui propose une gelée facile d'utilisation qui permet de réaliser des présentations particulièrement spectaculaires et des recettes savoureuses. Délicieusement parfumée au madère et au vin blanc, elle peut être employée en décoration, en moulage ou en nappage.

Actuellement, Maggi propose un livre de recettes gourmandes et invite les maîtres de maison à se procurer un jeu de quatre moules sur le thème animalier : lapin, coq, canard, chat.

Cuisine fraîcheur

Quand les fastes des fêtes sont terminés, il faudra sans doute revenir à une cuisine moins raffinée et retrouver les plats vite préparés.

Sodilo vous y aidera avec toute une gamme de produits frais qu'il suffit de mettre au four pour avoir en quelques minutes des plats sur la table. Des pailletés aux pizzas et aux quiches, la cuisine fraîcheur s'adresse à ceux qui doivent se restaurer rapidement et facilement.

Bibliothèque gourmande

- 200 recettes gourmandes POUR MAGRIR, par Sylvie Gérard - De l'entrée au dessert, des idées mineures pour conserver la ligne et la santé. (Ed. Marabout).
- LE MANGER JUSTE, par Annie Hubert - Des conseils pour éviter les erreurs alimentaires. (Ed. Marabout).

Un Breton qui sait s'y prendre avec les lottes



M. et Mme De Cadénet, traineurs à Brest et toute leur équipe du laboratoire. En bas à gauche : le Foie de l'Océan et Fantaisies Océanes. (Ph. Delétré/JA Productions)

Le Salon International de l'Alimentation a accueilli cette année un Breton qui sait y faire avec les lottes. Ce gros poisson à la queue... de raie dont les gourmets dévorent les jous et la queue avec un plaisir redoutable a vu une nouvelle partie de son anatomie révélée par un traiteur breton.

Noël, c'est aussi la gastronomie et sur les tables des réveillons, toutes les fantaisies sont permises. Les cuisiniers trouveront une aide sésame avec Maggi qui propose une gelée facile d'utilisation qui permet de réaliser des présentations particulièrement spectaculaires et des recettes savoureuses. Délicieusement parfumée au madère et au vin blanc, elle peut être employée en décoration, en moulage ou en nappage.

Actuellement, Maggi propose un livre de recettes gourmandes et invite les maîtres de maison à se procurer un jeu de quatre moules sur le thème animalier : lapin, coq, canard, chat.

Cuisine fraîcheur

Quand les fastes des fêtes sont terminés, il faudra sans doute revenir à une cuisine moins raffinée et retrouver les plats vite préparés.

Sodilo vous y aidera avec toute une gamme de produits frais qu'il suffit de mettre au four pour avoir en quelques minutes des plats sur la table. Des pailletés aux pizzas et aux quiches, la cuisine fraîcheur s'adresse à ceux qui doivent se restaurer rapidement et facilement.

Bibliothèque gourmande

- 200 recettes gourmandes POUR MAGRIR, par Sylvie Gérard - De l'entrée au dessert, des idées mineures pour conserver la ligne et la santé. (Ed. Marabout).
- LE MANGER JUSTE, par Annie Hubert - Des conseils pour éviter les erreurs alimentaires. (Ed. Marabout).

Poulets et chapons de Janzé 15 recettes gourmandes

L'Association du poulet fermier de Janzé vient d'écrire un livre de recettes sur les poulets de Janzé. L'originalité des 15 recettes imaginées par Alain Passard, le cuisinier de l'Arpège, Paris 76 (4 toques et 1920 au Gault Millau) font de cet ouvrage l'indispensable allié pour réussir un bon plat de volailles. "Le poulet devient un plat rare et exceptionnel digne des plus grands tables, des plus belles fêtes, des plus fins palais".

Vous découvririez ainsi 15 recettes gourmandes et originales : le poulet fermier au foie, le poulet fermier en croûte de sel, le waterzoi de poulet fermier, le chapon fermier de Janzé au miel...

Pour recevoir ce livre, envoyer : un chèque de 35 F à l'Association du poulet fermier, 8, rue du Docteur Roux, 35150 Janzé.

Océanes - un petit boudin délicieux ou se mêlent le cochon et le poisson - le foie de lotte pourrait devenir le chouchou de nos fêtes, à côté du champagne... En attendant, il a prévu ses mollesseuses languères à tous ceux qui sont venus le déguster au SIAL.

CHRISTINE DELATTRE

Fin d'année en rose



Le Champagne Mailly Grand Cru Brut Rosé est élaboré par une macération directe de Pinots Noirs sélectionnés de façon rigoureuse, vinifiés en rosé et assemblés avec une touche d'emment 10 % de Chardonnay, ces deux cépages nobles sont exclusivement issus de vignes classées Grand Cru, le plus remarquable classé en Champagne réservé à 17 communes sur les 294 qui ont droit à l'appellation Champagne. Sa présentation en bouteille transparente met en valeur sa belle couleur. C'est le champagne par excellence de tout un repas (la bouteille : 141 F).

Rocheir Amande

Pas de Noël sans chocolats. Le mois dernier, nous vous avons présenté l'assortiment Blason proposé par Suchard, véritable ravissement du palais.

Et pourquoi ne pas offrir des rochers individuels ? Suchard les propose dans une enveloppe verte, discrète et raffinée. La dernière nouveauté est le rocher amande, confiserie unique élaborée autour d'un cœur de praliné-amande, enrobé de chocolat au lait. A consommer sans trop de modération.



elle annonce

100 pages • TVA 18,6% = 35,58 F • Cadre 59,30 F TTC
en sus • Domiciliation au magazine 40 F

DEMANDES D'EMPLOI

- 37, 35 ans, bilingue anglais-français, recherche emploi dans tourisme, org. voyages ou séminaires dans région St-Malo. Ecrire au journal que transmettra.
- H. 44 ans, dipl. pour activité manuelle ou intellect. dans tous secteurs. Etudiera très prop. sérieuses. Exp. en matière magasin-vente, conduite V.L. Ecr. à S. Teillon-Sermet, 35850 St-Chef.

CHOMEURS...
pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

- Ingénieur Bio - Dessin INFORMATIQUE - TRILINGUE. Recherche poste stable. libre immédiatement. Tél. 99 36 20 80.
- Diplôme école de commerce, recherche emploi COMMERCIAL/COMMUNICATION sur Ouest. Tél. 99 31 25 83.
- J.F. 28 ans, DUT documentation, baccalauréat D (sciences agronomiques et techniques), Anglais, espagnol, expérience professionnelle 5 ans. Recherche emploi de DOCUMENTALISTE, aide-documentaliste ou sous-archiviste à temps complet ou partiel. Etude toutes propositions. Valérie Bras, 7, rue Frégate La Théis, 28200 Brest. 98 45 92 20.
- GEARCHITECTE recherche contrat de sous-traitance pour bureau d'études cinq départements, expérience études aménagement, environnement, paysage, tourisme, Philippe Cabon, 9, rue du Chapitre, 22000 St-Brieuc. 98 33 51 85.
- Diplômé en HORTICULTURE avec expérience ch. gardiennage et entretien de propriété ou toute place dans entreprise d'horticulture. Toutes régions. Tél. 99 00 00 87.
- H. 51 ans, licence technique d'une PAPETERIE cherche poste à responsabilité dans même activité. Etudier toutes propositions. Nombreux avantages pour l'employeur. Tél. 37 46 31 85.
- J.F. 32 ans, célibataire, BAFa tir à l'arc, expérience ADOS DELINQUANTS et enfants, cherche emploi Bretagne. Pratique harpe celtique, Breton, Anglais, Espagnol, aquarielle, niveau bac. Souhaite emploi pour installation Bretagne. Marie-Edith Roger, 80 bis, rue de la Commune, 44400 Rézé.

SOPEL recherche Bretagne et Paris
pour ses supports ARMOR Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL
Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419 - 22400 Lamballe - Tél. 98 31 20 37 +

VACANCES

- Vac. de NOËL - Vacances de SKI en Savoie à Abries-Montfond du 26 déc. au 2 janvier. Jeunes 8-14 ans : 1.190 F - 15-18 ans : 2.090 F - Hébergement en famille : 150 F en pension complète. Rens. : Langues et Voyages, Centre du Poultauc, 56860 Saré, 97 42 52 52.
- 7 séjours de neige adaptés à tous les âges. La F.O.L. des Côtes-d'Armor, organisation de loisirs et d'éducation populaire, offre la possibilité à 300 jeunes et adultes de profiter des vacances d'hiver à la montagne, dans les meilleures conditions d'accueil. Rens. : F.O.L. 24 bis, bd Charner, 22000 St-Brieuc. 96 94 16 08.
- Aozet et vez part' annarded, 9-15 vloaz, da vare vakanoù miz C'hwever (6-13 à ve Meurzh 93) à Crest Voland, er Savoie, Kouat a raio d'an holl vugale 2 500 L, pep tra e barzh. Disklêriet e vo ar greizen evel kreizenn vakanoù. Degemeret e vo ar madennou CAF. Enskivadurioù a-raok ar 4-1-93, dre ret. An Oaled, 29870 Treplouen. 98 04 07 04.

DIVERS

- La nouvelle OFFICIEL est arrivé. Ce guide annuaire "Rock - Jazz - musique du monde - variétés" est l'outil indispensable à tous, professionnels ou amateurs. 14 000 contacts - 680 pages. 210 F en franco. 240 F. Disponible au Centre Information Jeunesse Bretagne, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes.
- Le PASSEPORT BRETON est disponible contre 40 F + enveloppe timbrée à M. GALTIER, 11, rue Trublet, 35400 St-Malo.
- Souhaitons connaître l'origine et la signification de notre nom. M. et Mme CASTRIC, 8, rue de l'Isle, 62320 Droocourt.

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui

Pobl Vreizh

Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cedex

armor immobilier

La ligne (35 lignes ou espaces) 80 F
TVA (TVA 18,6%) = 59,30 F
ou le mm/colonne 20 F + TVA = 23,72 F TTC

Particulier recherche terrain ou maison bord de mer de PAIMPOL à Port-Blanc. Ecrire au journal.

Artiste peintre cherche local pour ATTLER Paris ou banlieue.

V. Bretagne Sud sur axe routier à trafic important COMPLEXE HOTELIER complet, bar, restaurant 280 places assises, Motel 2 étages de 20 chambres, avec possib. extension jusqu'à 80 chambres. Ma Jean-Yves Noblet, notaire, 22, rue de Pontivy, 56150 Baud. 97 51 02 17.

V. DINAN centre ville, importante BRASSERIE. Normes 93. Agence-bar - salle de jeux. Frais réduits. Disposer de 70 unités. Tél. 98 95 41 01.

A vendre centre FLOERHEL IMMEUBLE dans centre très commerçant comprenant rez-de-chaussée local commercial complètement aménagé + appartement sur 2 étages, très bon état. 450 000 F. Tél. le soir 97 75 67 21.

DES IDÉES POUR NOËL et aussi

Nouveautés Lego

1992 aura été l'année des nouveautés chez Lego et Noël est une excellente occasion pour les faire découvrir aux enfants.

Dans la gamme Lego System, retrouvons la collection exotique Paradox qui met en scène un ranch, une piscine, un café dans un univers propice aux histoires les plus originales.

Dans la gamme Lego Technic, cinq nouveautés un chargeur, une pelleuse excavatrice, un camion-grue, un avion et un navire de ravitaillement. De quoi passer de nombreuses heures passionnantes à créer et à imaginer !

Meccano junior

Jusqu'à lors réservé aux doigts déjà habiles, Meccano lance cette année une boîte pour les petits. Dès 4 ans, les enfants pourront exercer leur talent et leur créativité avec le Meccano junior 62 pièces et 24 modèles possibles. 112 pièces et 42 modèles - tout est clair et simplifié pour que le petit bricoleur puisse lui-même construire sa voiture de course, sa grue, sa balançoire, son bateau.

Duplo invente Toolo

Quel petit garçon n'a eu envie de bricoler comme son papa ? Le système Toolo, inventé par Duplo, est unique et facile à utiliser. Composé d'un tournevis et de vis, il représente une étape dans la construction des jouets. Et sans danger, aucun des fils de nos ans. Quatre boîtes ont été mises au point dans cet univers Duplo-Toolo : le camion benne, le camion de pompier, la pelleuse et la grue mobile.

Yves Rocher : cadeaux famille

Tout le monde aura son cadeau chez Yves Rocher. Pour amuser les petits, le nouours et l'eau de toilette Babouros ou une boîte contenant cube-puzzle et mini eau de toilette Pomme d'Api.

Pour les femmes, le choix est grand : du coffret eau de toilette 8 jours avec un collier en harmonie à la bougie parfumée, en passant par la palette de maquillage ou la superbe boîte bleu nuit contenant une mini eau de toilette et une pochette bleue.

Les hommes choisissent entre une boîte avec savon et eau de toilette et une eau Aftercare aux notes pépérées et fraîches.

Et pourquoi ne pas offrir, pour parfumer la maison, un vaporisateur "Toule givree" ?

Equipage

Pensé dans le fondement même d'Herbes, le flacon d'Equipage est un flacon d'homme, puissant, carré au bouchon massif inspiré de la corne. Il est doté d'une forte identité. Ses notes sont à la fois raffinées et de noble origine. C'est un grand classique dans l'univers des parfums masculins.

Cadeaux mini-prix

Pour Noël, Savane a eu envie de mettre les petits cadeaux dans les grands et de donner à tous et à toutes l'occasion de faire un joli présent, même si on n'a pas toujours un gros budget.

3 versions de coffrets qui permettent d'offrir 2 ou 3 produits aux senteurs fraîches, vertes ou boisées dans un emballage sympathique et pratique et à un prix vraiment mini.

Le coffret classique avec un après-rasage et eau de toilette coordonnés. Existe en noir, vert et cuivré.

Le coffret tresse, pratique et réutilisable, qui contient eau de toilette et déo stick coordonnés. Existe en vert, noir et cuivré.

Le coffret cuir dans un boîtier de cuir noir pouvant être recouvert, par exemple, en boîte à cigares, avec eau de toilette, déodorant stick et après-rasage. Existe en vert et noir.

COURRIER

DES ÉLECTRONS SANS FRONTIÈRES

« La publicité d'EDF qui orne la dernière page de l'Armor-Magazine suscite des considérations sur une "régression" à quatre départements, sans spécifier le mot "département". »

Région Bretonne, la "région Bretagne" d'EDF évoque la Loire-Atlantique avec la puissante centrale de Cendras... et... Vendée. Un beau jour il fut décidé de séparer... les divisions administratives officielles, mais cela ne changera en rien les mouvements d'énergie. Les secteurs ne savent pas encore et ne savent jamais où ils ont changé de casquette.

Prétendre que chaque région, commune, département doit suffire à ses besoins en électricité serait ignorer que celle-ci est fournie par un "réseau" ou s'équilibrent les échanges. Combien de kilowatts produisant Paris et sa banlieue ? La "province" pourvoit par ce réseau à leurs besoins comme aux nôtres. Ainsi vont les choses.

À quoi va cette publicité ? Sans doute pas à nous préparer à un nouveau Plogoff : chat échaudé craint l'eau froide. C'est plutôt la mise en câble souterrain de telle ou telle ligne qui est en question : problème technico-économique où des éléments humains ont aussi leur place. La pratique des pays voisins peut éclairer la voie". P.L.

IL N'Y A PAS QU'EDF

"Bien évidemment l'image de marque de l'Électricité de France n'est pas excellente, c'est pourquoi cette administration éprouve le besoin de faire de la publicité dans Armor-magazine, aux frais du contribuable et de l'usager.

Mais elle prend les Bretons pour des demeurés : "Le savez-vous" ? On peut lui rétorquer que si la Bretagne ne produit (par son intermédiaire), que moins de 5 % de l'électricité qu'elle consomme, il n'en reste pas moins qu'elle est :

- le premier producteur de porc de France,
- le premier producteur de lait de France,
- la première région pour la pêche et que si la France n'a pas complètement crevé de faim entre 1939 et 1945, c'est bien grâce à la production agricole et à la pêche et non pas grâce à E.D.F., qui ferait mieux de cesser sa publicité, car chaque région de France produit ce que la nature lui permet". G.R.

NDLR : Cette couverture EDF parue dans le n° de novembre d'Armor magazine a suscité beaucoup de réactions. Nous publions deux de ces lettres et nous aurons l'occasion de revenir sur ce problème dans un prochain numéro. Continuez à nous écrire.

OUVREZ VOS PAGES À NANTES

"La revue est pour moi une vieille connaissance, je possède même encore quelques uns de ses premiers numéros qui à l'époque, m'avaient déjà séduit. Il n'est bien sûr pas question d'interrompre un abonnement qui aide à l'existence de l'unique lien reliant entre eux les cinq départements de la VRIE Bretonne.

"J'appartiens à la masse de ceux qui ont voté oui à l'Europe, oui au regret du carcan français, oui à l'ouverture de notre prison, oui à la résurrection d'un pays, le mien. Cela, il y a quarante ans que je l'espère et mon impatience a reculé du jour où une bande de technocrates parisiens a jugé utile de renforcer le découpage imbécile dû à Vichy et de ne rien négliger pour aggraver encore les choses au détriment de notre identité. Diviser pour régner..."

La partition de la Loire-Atlantique est une chose déjà désastreuse en soi mais si l'état français est coupable, les Bretons, pour moi, ne le sont pas moins qui tolèrent et acceptent cet état de fait avec une constance sereine. On voit les Bretons par exemple, régner sans états d'âme sur la "région Bretagne" et la Maison de la Bretagne à Paris, diffuser sans sourciller, de magnifiques catalogues pour touristes d'où est exclue la Loire-Atlantique. Cela est inacceptable ! pour moi qui réunis en ma seule personne trois départements bretons c'est proprement inadmissible.

Je vous demande donc avec insistance, d'ouvrir bien grand les pages d'Armor à Nantes et au département, non pas que la revue les ignore mais plus vous en parlez et plus son identité en sortira renforcée et clouera le bec à tous les négateurs d'une histoire vieille de mille ans. Bretons nous sommes et nous resterons, que cela plaise ou non à certains de qui la carrière politique pourrait s'avérer moins rentable". G.T.K.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- * Renerzh, skridoazerezh, mererezh, bruderzh : Pont Saint-Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- * Télécopie : 96 31 22 12

- * Éditeur : SOPEL
- * N° ISSN International standard serial number : FR 0044-8868/944/107735-X
- * N° CPPAP 70 506
- * N° SIRET : 302306741 00018

* Administration et publicité CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction
JEAN-MARIE LUSSON
assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BOPHOE, Pierre HAMON
et de Yann Brekelen, J.C. Canévet, Jean-Civrat, Christine Delattre, Pierre Feraud, Louis Feuquier, Georges Gendreau, Serge Giffault, Robert Lemay, Georges Leost, Bernard Mack, Joseph Martray, Jean-Claude Nél, Thérèse Mirvan, Myrtilin, Octave Loulé, Jean-Claude Pizoli, Yannick Pelletier, Edith Pennoec, Alain Robert, Yves Robert, Daniel Trehic.

* Publicité Armor
île et Village - Evénement Media, 39, bd de la Liberté, 35000 Rennes.
Tél. 99 79 37 00, Fax 99 79 44 52.
Cibles d'Armor : 96 32 41 63.
Finistère : 98 20 67 67, Fax 98 20 67 83.
Autres : au journal.

- * Abonnement d'un an : 225 francs
- * Abonnement de soutien : 450 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 300 francs
- * Abonnement par avion
Ajoutez le tarif postal en vigueur
- * Changement d'adresse : 30 francs, (joindre la dernière bande)
- * C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 269170 Y.
- * Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- * Les manuscrits et photos non matérés ne sont pas rendus.
- * Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- * Les textes signés n'engagent que leurs auteurs
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- * Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1992 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL est réputé nul ou non avenue.
- * Le bulletin d'abonnement est en page 58
- * Diffusion : N.M.P.P. - Bibt. gares - Dépôts directs Abon. Services
- * Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazrin, rue M. Siquon, Trégueux - Tél. 98 81 42 68
N° imp. : 1409
- * Photogravure : Graphic Arts
Z.A. les 4 Vents - Ploë
- * Rentr ar gelaotenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 225 F TTC (ordinaire)
- 450 F TTC (soutien)
- 300 F TTC (étranger)

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques — B.P. 419 — 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - DÉCEMBRE 1992 58



VOTRE PROSPECTION EST EN BONNE VOIE...

3 bonnes raisons d'adopter les services Kompass pour votre Marketing Direct.

1 Le fichier entreprises Kompass recense quelques 700 000 décideurs français et européens de plus de 350 000 établissements. Chaque jour, près de 100 000 actualisations sont effectuées sur cette base de données : c'est la garantie fiabilité Kompass.

2 Par type d'activités, de produits ou de services, la possibilité d'une segmentation plus fine grâce à la nomenclature Kompass. En outre, le fichier Kompass France décrit plus de 80 fonctions pour atteindre nominativement les interlocuteurs de votre cible : c'est la garantie exhaustivité Kompass.

3 Comptage, sélection et édition de votre fichier sur étiquettes, fiches prospects, disquettes ou bandes magnétiques...

Nous pouvons également prendre en charge la totalité de vos campagnes et assurer la diffusion de vos messages par mailing, fax, ou télex : c'est le service intégral Kompass.

Pour obtenir une étude personnalisée de votre cible en 48 heures et vérifier l'efficacité du service Kompass Direct, appelez dès aujourd'hui le (1) 43 59 37 59 ou complétez le bon à découper ci-dessous.

Je souhaite être contacté pour une étude de cible et un devis gratuit recevoir une documentation complète

Société _____ Activité _____

Mme, Mlle, M _____ Fonction _____

Adresse _____

Tél _____ Fax _____

A compléter et à retourner sous enveloppe affranchie, à
KOMPASS DIRECT
91, rue du Faubourg St-Honoré - 75370 Paris Cedex 08
ou par fax au (1) 42 66 12 01

KOMPASS DIRECT

LAURÉAT ▶

- Touche bis
- Couleurs : blanc, bleu, noir, rouge, vert
- Prix : 299 F

RONDO ▼

- Haut-parleur
- Touche d'accès direct au Signal d'Appel
- Couleurs : blanc, bleu, rouge
- Prix : 459 F

**GARANTIS
2 ANS.**

NOËL N'EST PAS LOIN, FRANCE TELECOM EST TOUT PRÈS.

▼ FIDÉLIS 5300

- Répondeur enregistreur
- Interrogation à distance
- Couleur : noir
- Prix : 890 F

MADRIGAL ▼

- Téléphone répondeur enregistreur
- 9 numéros en mémoire
- Interrogation à distance
- Couleurs : anthracite, beige
- Prix : 1 290 F

ARIA ▶

- Téléphone sans fil
- Portée 300 mètres
- 10 numéros en mémoire
- Sécurité par code
- Couleurs : blanc, bleu
- Prix : 1 090 F

En vente dans les 600 Agences

FRANCE
TELECOM

